

Schlumberger Limited
Rapport Annuel 2005



Schlumberger

Schlumberger, première société mondiale de services pétroliers, compte aujourd'hui plus de 60 000 collaborateurs de plus de 140 nationalités, dans plus de 80 pays. Schlumberger dirige aussi WesternGeco, la plus grande société mondiale de sismique, qui fournit les services les plus avancés en matière d'acquisition et de traitement des données. WesternGeco est une coentreprise détenue avec Baker Hughes.

Sommaire

1 Lettre du Président

3 Principales données financières et opérationnelles

5 Un défi toujours plus complexe

17 Résultats financiers

3ème de couverture Conseil d'administration

3ème de couverture Direction et Informations générales

LETTRE DU PRÉSIDENT

L'année 2005 s'est caractérisée par la vigueur du marché des services pétroliers. Les investissements en exploration-production ont de nouveau atteint des niveaux records car, dans le monde entier, les clients ont relevé le double défi de développer de nouvelles sources de pétrole pour faire face à la croissance de la demande, et de pallier le déclin naturel de la production. Aux États-Unis et au Canada, l'activité du secteur gazier est demeurée forte et, dans les autres régions du monde, elle s'est trouvée dynamisée par les nombreux projets de développement destinés à assurer les approvisionnements futurs en gaz naturel liquéfié. D'importants projets en eau profonde, et une augmentation des dépenses des compagnies pétrolières nationales ont également contribué à stimuler ces autres marchés. Dans cet environnement, le chiffre d'affaires et le bénéfice net de Schlumberger ont atteint de nouveaux records, tant pour Services pétroliers que pour WesternGeco.

Le chiffre d'affaires d'exploitation, qui s'élève à 14,31 milliards de dollars, affiche une progression de 25 %, et le bénéfice des activités poursuivies, qui s'établit à 2,20 milliards de dollars, une hausse de 117 %. Toutes les zones géographiques et toutes les technologies ont contribué à ces résultats ; notre croissance trimestrielle régulière a été alimentée à la fois par l'augmentation de la demande, la hausse des prix et l'accélération de la mise sur le marché de nouvelles technologies. Les plus fortes progressions de l'activité ont été enregistrées sur les GeoMarkets Canada ; à terre aux États-Unis ; Pérou, Colombie et Équateur ; Amérique latine Sud ; Russie ; Nigeria ; Australasie ; Brunei, Malaisie et Philippines ; Arabie Saoudite ; et Golfe.

L'introduction en cours d'année de plusieurs innovations technologiques importantes a largement contribué à ces performances. En février, nous avons lancé Scope*, la nouvelle génération de services de logging en cours de forage, qui améliore l'efficacité du forage et optimise la précision du positionnement des puits. Cette technologie a rencontré un accueil extrêmement favorable chez nos clients dont elle accroît le rendement, en particulier lorsqu'elle est associée à la famille très performante des systèmes rotatifs orientables PowerDrive*. En novembre, nous avons commercialisé Scanner Family*, services de logging de nouvelle génération. En fournissant des mesures de fond véritablement tridimensionnelles pour la caractérisation des roches et des fluides, cette technologie permet aux clients d'évaluer les formations avec une fiabilité accrue et d'estimer les réserves avec une meilleure précision. Tout au long de l'année, nous avons assisté à la formidable montée en puissance des outils logiciels Petrel™ mis au point par Schlumberger pour la gestion des processus opérationnels allant de l'interprétation sismique à la simulation de réservoirs : le succès de ces outils témoigne à l'évidence du besoin qu'a ce secteur d'accroître la productivité de personnels hautement qualifiés en nombre restreint.

L'introduction de ces technologies et celle de plusieurs autres encore ont été favorisées par l'expansion de notre organisation de recherche et de développement. Au premier rang de cette expansion, citons l'avancement notable des travaux de construction du centre de recherche de Dharan en Arabie Saoudite, dont l'ouverture est prévue début 2006, ainsi que l'inauguration du nouveau centre Schlumberger de recherche sur les fluides du réservoir, situé à Edmonton, au Canada, qui sera consacré aux techniques de production des bruts lourds à forte viscosité, appelés à occuper une place croissante dans la palette des hydrocarbures, ainsi qu'aux technologies de production réclamées par des environnements de plus en plus difficiles.

WesternGeco a fortement progressé, son chiffre d'affaires affichant une hausse de 34 % et son bénéfice d'exploitation avant impôts atteignant un niveau record de 317 millions de dollars. Ces résultats ont été soutenus par le succès constant rencontré par la technologie Q* auprès des clients, les revenus dégagés ayant doublé par rapport à 2004 pour représenter 24 % du chiffre d'affaires total de WesternGeco. Un cinquième navire en technologie Q a été mis en service en mai, et nous avons annoncé notre projet d'en convertir un sixième et de le mettre en service en 2006. Sur le marché de la sismique tant terrestre que marine, la demande reste extrêmement vigoureuse, caractéristique qui se reflète de plus en plus dans les conditions de nos contrats. Avec les nouvelles activités d'exploration entreprises par les opérateurs, cette tendance devrait se poursuivre.

En Russie, le chiffre d'affaires a progressé de plus de 50 %. Cette progression inclut la croissance de 18 % des activités pré-existantes en exploitation, alimentée par les fortes contributions des compagnies dont nous avons fait l'acquisition ou dans lesquelles nous avons acquis une participation majoritaire, leur offrant ainsi l'accès aux technologies Schlumberger. Conformément aux plans annoncés précédemment, nous avons augmenté en mai notre participation dans PetroAlliance pour la porter à 51 %. Aujourd'hui, Schlumberger emploie en Russie plus de 7 000 personnes, dont 95 % sont russes. Dans la logique de notre politique de soutien au développement des nouvelles technologies dans l'industrie pétrolière et gazière russe, nous avons entrepris de créer en Sibérie occidentale une unité de fabrication de pompes électriques submersibles, et nous avons ouvert à l'université d'État de Tyumen un nouveau laboratoire pour la mise au point de nouvelles technologies de fracturation.

Cette année, la solidité de nos résultats nous a encore permis de progresser vers la réalisation de nos objectifs financiers. Nous avons réduit notre endettement net de 1,5 milliard de dollars à la fin de 2004, à 532 millions de dollars. Cette réduction de la dette, qui a été rendue possible grâce au flux important de trésorerie provenant de l'exploitation, ne nous a pas empêchés de porter nos investissements dans la recherche et le développement à 506 millions de dollars, et nos acquisitions d'investissements à 1,7 milliard de dollars. Pour Services pétroliers, la rentabilité des ventes après impôts a atteint 18,4 % au

quatrième trimestre, et elle s'établit à 17,1 % pour l'année, contre 13,8 % en 2004. WesternGeco a enregistré des résultats analogues, puisque la rentabilité des ventes avant impôts a presque doublé, passant de 10 % en 2004 à 19,1 %. Conformément au programme annoncé en juillet 2004, nous avons continué de racheter nos propres actions, et fin 2005 nous en avons racheté au total 12,79 millions pour un montant de 932 millions de dollars. Le haut niveau de nos résultats en 2005 a permis au Conseil d'administration d'approuver une augmentation de 19 % du dividende, et la distribution d'une action gratuite pour une action détenue, qui interviendra en 2006.

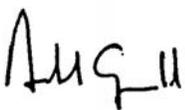
Fin 2005, nous avons organisé à New Delhi une rencontre de cadres qui a réuni 135 directeurs et collaborateurs de la région. Malgré les pressions considérables auxquelles les soumettent les niveaux actuels d'activité, ces personnels ont fait preuve d'un très vif intérêt pour ce forum qui avait pour objet de préciser le rôle de Schlumberger face aux défis sociaux et environnementaux rencontrés dans les régions où nous vivons et travaillons. Cette initiative fait suite à une réflexion que nous avons lancée sur le thème de la « citoyenneté mondiale », réflexion axée sur le changement climatique, sur la santé, la sécurité et l'environnement, et sur l'éducation, domaines dans lesquels nous pouvons exercer un impact fortement positif. Elle consiste à mettre nos talents d'ingénieurs au service de la réduction des émissions de dioxyde de carbone par la capture et le stockage du carbone ; à renforcer encore notre engagement en faveur de la santé et de la sécurité par des initiatives telles que la prévention du paludisme, la sensibilisation au risque du VIH/Sida, et la sécurité au volant ; et à nous montrer toujours plus vigilants en matière de protection de l'environnement. Il s'agit aussi de faire partager notre croyance en la valeur de l'éducation aux communautés qui vivent dans les zones où nous exerçons nos activités, soit par le biais du programme d'aide à l'éducation SEED (Schlumberger Excellence in Educational Development) ou de la Fondation Schlumberger, soit par d'autres initiatives à caractère local. L'intérêt et la motivation manifestés par les participants à ce forum et par les collaborateurs que j'ai rencontrés dans d'autres régions m'ont donné la conviction profonde que nous pouvons satisfaire les besoins de nos clients tout en remplissant efficacement notre rôle de citoyens du monde.

Toutefois, cette conviction doit s'accompagner de la pleine conscience que nous travaillons dans un environnement qui nous interdit de relâcher un seul instant notre vigilance en matière de sécurité. Nous parcourons environ 29 millions de kilomètres par mois, sur tous les types de terrains et dans toutes les conditions de conduite. Les accidents de la route, principale cause de décès dans notre secteur, sont classés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au dixième rang des causes de mortalité dans le monde : chaque année, ils sont à l'origine de 1,5 million de morts et de 50 millions de blessés. Malheureusement, Schlumberger n'est pas à l'abri de ce fléau et, si notre taux d'accidents automobiles a continué de diminuer en 2005, j'ai toutefois le regret d'annoncer que nous déplorons plusieurs accidents mortels dont, au Moyen-Orient, un tragique accident d'autocar qui a coûté la vie à 11 de nos collaborateurs. Nous devons tous rester extrêmement vigilants face à la gravité des risques encourus au volant, et renforcer le respect des procédures rigoureuses de prévention et de maîtrise des risques que nous avons mises en place.

Plusieurs tendances vont caractériser notre activité en 2006. Tout d'abord, il faut s'attendre à une progression limitée du nombre d'appareils de forage en activité, en raison de l'insuffisance persistante de l'offre sur le marché mondial des appareils de forage en mer. D'autre part, la pénurie de moyens humains et techniques que connaît notre industrie risque de se traduire par un accroissement des coûts et par des retards dans la réalisation des projets, ce qui incitera les opérateurs à privilégier les fournisseurs fiables de technologies et de personnels qualifiés. On peut prévoir en outre une demande très forte de technologies qui contribuent à améliorer la productivité de ce vivier restreint de personnels hautement qualifiés. Enfin, les projets d'exploration, pour lesquels Schlumberger offre un éventail de services inégalé, enregistreront une progression marquée, qui se poursuivra pendant un certain nombre d'années.

Notre industrie a déjà intégré la nécessité de faire des efforts sans précédent pour améliorer la sécurité d'approvisionnement en hydrocarbures, comme en témoignent les programmes d'investissement massifs qui ont commencé ou commencent à être mis en place. Toutefois, il faudra plusieurs années d'activité soutenue pour que la production nouvelle atteigne des niveaux permettant le remplacement efficace des approvisionnements actuels et fournisse des réserves capables d'absorber les à-coups provoqués par les événements géopolitiques. Si les vastes capacités du Moyen-Orient, de la Russie et de l'Asie centrale vont continuer à contribuer à la future production, les nouveaux approvisionnements proviendront cependant en règle générale de gisements plus petits ou situés dans des environnements plus hostiles, sources de problèmes complexes auxquels Schlumberger est exceptionnellement bien placé pour répondre.

Je ne voudrais pas terminer sans adresser mes remerciements à nos clients et à nos collaborateurs pour le soutien qu'ils nous apportent pour relever les défis que nous lance cette période passionnante.



Andrew Gould

Président-directeur général

Principales données financières et opérationnelles

(en millions de dollars, sauf pour les données par action, qui sont exprimées en dollars)

Exercice clos le 31 décembre	2005	2004	2003
Chiffre d'affaires d'exploitation	\$ 14 309	\$ 11 480	\$ 10 017
Résultat net des activités poursuivies	\$ 2 199	\$ 1 014	\$ 398
Résultat dilué par action – activités poursuivies	\$ 3,62	\$ 1,70	\$ 0,68
Dividendes en numéraire déclarés par action	\$ 0,84	\$ 0,75	\$ 0,75
Rentabilité des capitaux engagés – activités poursuivies*	28,1 %	14 %	5 %
Rentabilité des ventes – activités poursuivies	15,4 %	9 %	4 %
Rentabilité des capitaux propres – activités poursuivies	32,0 %	17 %	7 %
Endettement net	\$ 532	\$ 1 459	\$ 4 176
Données sur la sécurité du secteur Services pétroliers			
Taux de fréquence d'accidents avec arrêt de travail—			
normes du secteur pour les producteurs de pétrole et de gaz	2,2	2,1	2,5
Taux d'accidents automobiles—normes du secteur	0,5	0,5	0,8

* La rentabilité des capitaux engagés est calculée comme suit : (Résultat net = Intérêts minoritaires + Charges d'intérêt – Produits d'intérêt – Avantage fiscal sur charges d'intérêt), divisé par la moyenne annuelle des (Capitaux propres – Dettes nettes – Intérêts minoritaires).

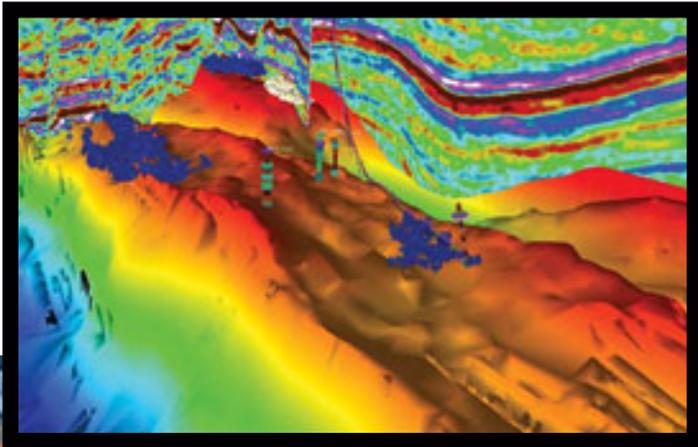


UN DÉFI TOUJOURS PLUS COMPLEXE

À mesure que la demande énergétique augmente, l'industrie pétrolière et gazière voit s'accroître ses besoins d'innovations technologiques dans trois directions : vers une meilleure récupération des hydrocarbures dans les champs déjà en production ; vers le développement des réserves non conventionnelles telles que les bruts lourds et les réservoirs à gaz à très faible perméabilité ; et vers des techniques qui vont faciliter l'exploration dans les environnements de plus en plus complexes de demain.

La majeure partie de la production pétrolière et gazière actuelle provient de gisements géants découverts il y a plus d'un demi-siècle. Leur remplacement sera assuré par des champs plus petits, géologiquement plus complexes, et localisés dans des régions de plus en plus éloignées. Certains de ces champs seront situés dans les zones de production existantes, d'autres dans des territoires inexplorés : mais dans tous les cas, il sera indispensable d'en améliorer la compréhension. Leader du secteur pour son portefeuille de technologies dans les domaines de la sismique, du logging, des essais, et de la gestion et de l'interprétation des données, Schlumberger est exceptionnellement bien placé pour aider ses clients à relever ce défi.





Norvège - Statoil a utilisé la technologie Q pour identifier des zones de production pétrolière dans le secteur norvégien de la mer du Nord : elles apparaissent sous forme de nuages bleus sur cette image établie à partir des données de logging et des résultats de campagnes de sismique 3D répétées dans le temps.

Au large de la Malaisie - Le *Geco Topaz*, navire équipé de la technologie Q, enregistrant des données pour la compagnie Sarawak Shell Berhad, près de la plate-forme de production de Sabah. Le pilotage des flûtes sismiques assuré par la technologie Q permet aux navires sismiques de WesternGeco d'opérer à proximité des installations de production.



AMÉLIORER LA COMPRÉHENSION DU RÉSERVOIR – LE RÔLE DE LA TECHNOLOGIE

Schlumberger offre l'éventail le plus complet des services pétroliers existants : sismique de surface, forage, évaluation des formations, complétion et stimulation des puits, surveillance et contrôle de la production des puits. Tous ces services permettent de mettre en œuvre la multiplicité des opérations et des processus nécessaires à l'exploration et à la production d'un réservoir de pétrole ou de gaz. À chaque étape, des données très diverses – géologiques, géophysiques, pétrophysiques, ou liées à la production – sont recueillies, synthétisées et interprétées pour élaborer un modèle du réservoir. Ces informations constituent le socle commun sur lequel reposent les décisions d'exploration, de développement et de production. Schlumberger fournit aussi les technologies d'interprétation, de gestion de l'information, de simulation et de visualisation, indispensables aux processus opérationnels de l'exploration-production (E-P). Comme nombre de technologies Schlumberger sont à commande numérique, les spécialistes peuvent participer à l'interprétation des données et aux décisions opérationnelles sans être présents sur le site.

La compréhension d'un réservoir exige de bien connaître la nature des roches et des fluides qui le composent, les contraintes et les pressions auxquelles il est soumis, ainsi que sa structure et sa forme. Plusieurs technologies de caractérisation sont nécessaires pour accéder à cette connaissance. Les campagnes de sismique de surface et les services de logging dans les puits fournissent les données de base indispensables pour évaluer l'étendue tant verticale qu'horizontale d'un réservoir. Les services spécialisés de logging et les outils d'évaluation des formations procurent des informations précieuses sur la nature de la roche réservoir, sa porosité et sa perméabilité. Les services d'essais des puits servent à déterminer les propriétés d'écoulement du réservoir, à évaluer l'efficacité du drainage, et à estimer le potentiel de production.

DES AVANCÉES DÉCISIVES DANS LES TECHNIQUES DE DÉCOUVERTE DES RÉSERVOIRS

La méthode la plus courante de localisation des réservoirs potentiels d'hydrocarbures consiste à procéder à des mesures sismiques de surface : des signaux envoyés depuis la surface pénètrent le sol jusqu'à ce qu'ils soient réfléchis par un changement dans la nature de la roche ou par une interface entre des fluides. Le temps que met le signal pour revenir en surface dépend de sa vitesse de déplacement à l'intérieur des formations rocheuses ; si l'on connaît cette vitesse, on peut donc calculer la profondeur et procéder à des estimations de la pression et de la lithologie.

Schlumberger est le numéro un de l'acquisition et du traitement des données sismiques, grâce à la diversité de ses technologies et à l'excellence de ses services. Notre technologie Q*, par exemple, fournit, à bas bruit, des mesures sismiques répétables de meilleure qualité, qui révèlent des détails d'une finesse et d'une complexité qu'il n'était pas possible d'obtenir auparavant. Aujourd'hui, c'est sous forme numérique que la technologie Q recueille les données produites par chacun des capteurs : ainsi les informations fournies gagnent-elles considérablement en exactitude comparées aux techniques classiques qui nécessitaient de faire la moyenne des signaux sismiques. Quoique simple dans son principe, cette technologie est extrêmement délicate à mettre en œuvre : elle permet cependant d'obtenir des résultats précis et cohérents en sismique tant marine que terrestre avec ses applications Q-Marine* et Q-Land*. À terre, il n'est plus à démontrer que la qualité du traitement initial, souvent réalisé quasiment en temps réel, donne de meilleurs résultats que les techniques classiques qui nécessitent des mois de traitement. Le traitement ultérieur se concentre sur les besoins spécifiques de la campagne et produit des données de bonne qualité même dans les environnements difficiles que constituent les dômes de sel, les formations à forte teneur en gaz, et les obstacles de surface. Le fonctionnement à bas bruit du système est particulièrement intéressant pour la production pétrolière et gazière à terre où les niveaux de bruit de fond sont naturellement élevés.

Depuis son introduction en 2001, la technologie Q a démontré son utilité tant pour l'exploration que pour la gestion du réservoir. Appliquée au réservoir, cette technologie permet d'affiner les décisions de forage en vue d'en réduire les risques et les coûts, notamment grâce à la rapidité de traitement des données sur le site même. Dans le secteur norvégien de la mer du Nord, par exemple, il a suffi de quelques jours pour traiter et comparer les données obtenues par la technologie Q avec celles d'une campagne antérieure, ce qui a permis de repositionner le nouveau puits qui, sinon, aurait été foré trop près de la surface de contact huile-eau. Plus récemment, une campagne de sismique marine Q-Marine a été étendue à une cible pétrolière de Petrobras, sur le complexe de Marlim, au large des côtes brésiliennes. Cette campagne de grande qualité, réalisée à partir d'un échantillonnage très dense, sur plus de 1 500 km², comportait une campagne de base pour la surveillance du réservoir d'une partie du complexe appelée à être prochainement développée, ainsi qu'une campagne sismique répétée dans la zone en cours de production, et un volet exploration en vue d'évaluer des cibles avoisinantes. Les données ainsi recueillies devraient permettre d'assurer une très bonne surveillance de la production, d'optimiser les plans de forage de développement et de production, et de réduire les risques d'exploration sur les gisements matures.

Schlumberger procède aussi à l'acquisition de données Q sur une base non exclusive et multiclients, dans des régions où la demande de ce type de bibliothèque de données est forte. Une bonne illustration des atouts de cette formule est fournie par le cas d'un opérateur qui, dans un environnement en mer, procédait à l'évaluation d'un piège potentiel dans un bloc adjacent à son gisement. Cet opérateur avait déjà obtenu une licence sur des données sismiques existantes de qualité, dont l'évaluation avait conduit à opter pour un puits dévié dans le bloc adjacent. Toutefois, il existait aussi des données d'archives Q, à beaucoup plus haute résolution, concernant ce piège potentiel. À l'aide de ces données Q, nous avons réussi à identifier les parties supérieures et inférieures des sables présents dans le piège potentiel, et il est rapidement apparu que le réservoir n'était pas assez épais pour satisfaire aux critères économiques. Aussi le piège potentiel a-t-il été abandonné, ce qui a permis d'économiser environ 60 millions de dollars.

À mesure que les activités d'exploration se développent, d'autres nouvelles technologies peuvent apporter leur concours. Par exemple, la technologie exclusive du camion vibreur sur chenilles caoutchouc Desert Explorer* de WesternGeco offre de multiples avantages. Dans les sables meubles, sa meilleure traction lui permet d'accélérer et donc d'accroître le rendement des opérations sismiques, tandis que sur les terrains accidentés, les vibreurs maintiennent mieux la trajectoire, évitant d'avoir à contourner les obstacles. Dans les hautes dunes de sable, les camions Desert Explorer sont en mesure de grimper directement de fortes pentes, ce qui évite d'avoir à dégager un chemin, minimise l'impact environnemental, améliore la sécurité, et réduit globalement le temps d'acquisition des données.

ÉVALUATION DU RÉSERVOIR – UNE IMAGE PLUS PRÉCISE

Les campagnes sismiques et leur interprétation apportent des informations sur l'étendue, la profondeur et l'épaisseur d'un réservoir mais ne fournissent pas de renseignements précis sur la nature des roches et des fluides qu'il contient. Pour ce type d'informations, il est nécessaire de procéder à des mesures de fond.

La caractérisation du réservoir exige d'évaluer la nature de la roche réservoir et le type de fluides qu'elle contient. Pour ce faire, on recourt à des mesures de diagraphie réalisées à l'aide de techniques électriques, acoustiques, sismiques, radioactives, ou à résonance magnétique. Les outils mis en œuvre sont descendus au fond du puits par un câble conducteur, ou montés sur le train de tiges. Schlumberger a breveté les premières mesures de logging des puits il y a plus de 75 ans, et propose aujourd'hui toute une gamme d'instruments qui fournissent le même type et la même qualité de mesures, qu'elles proviennent de capteurs montés sur câble ou sur train de tiges.

En tant que leader historique du logging des puits, Schlumberger a introduit de nombreuses innovations dans ce secteur. Depuis les premiers logs de résistivité des années 20 et 30, les logs de porosité des années 40 et 50, et les outils combinés très perfectionnés des années 60 et 70, jusqu'à l'installation d'ordinateurs sur les sites de forage en 1978 et la mise en œuvre du système d'imagerie MAXIS*, numéro un des technologies du secteur dans les années 90, Schlumberger a transformé de simples courbes en images bidimensionnelles qui cartographiaient la variation d'un paramètre donné en fonction de sa valeur radiale ou de sa valeur circonférentielle. La technologie Platform Express*, introduite au milieu des années 90, a établi de nouveaux standards en matière d'efficacité, de fiabilité et de qualité des résultats, en assurant l'intégration des mesures et en accélérant le processus d'acquisition des logs et des images. Aujourd'hui, Schlumberger change de nouveau



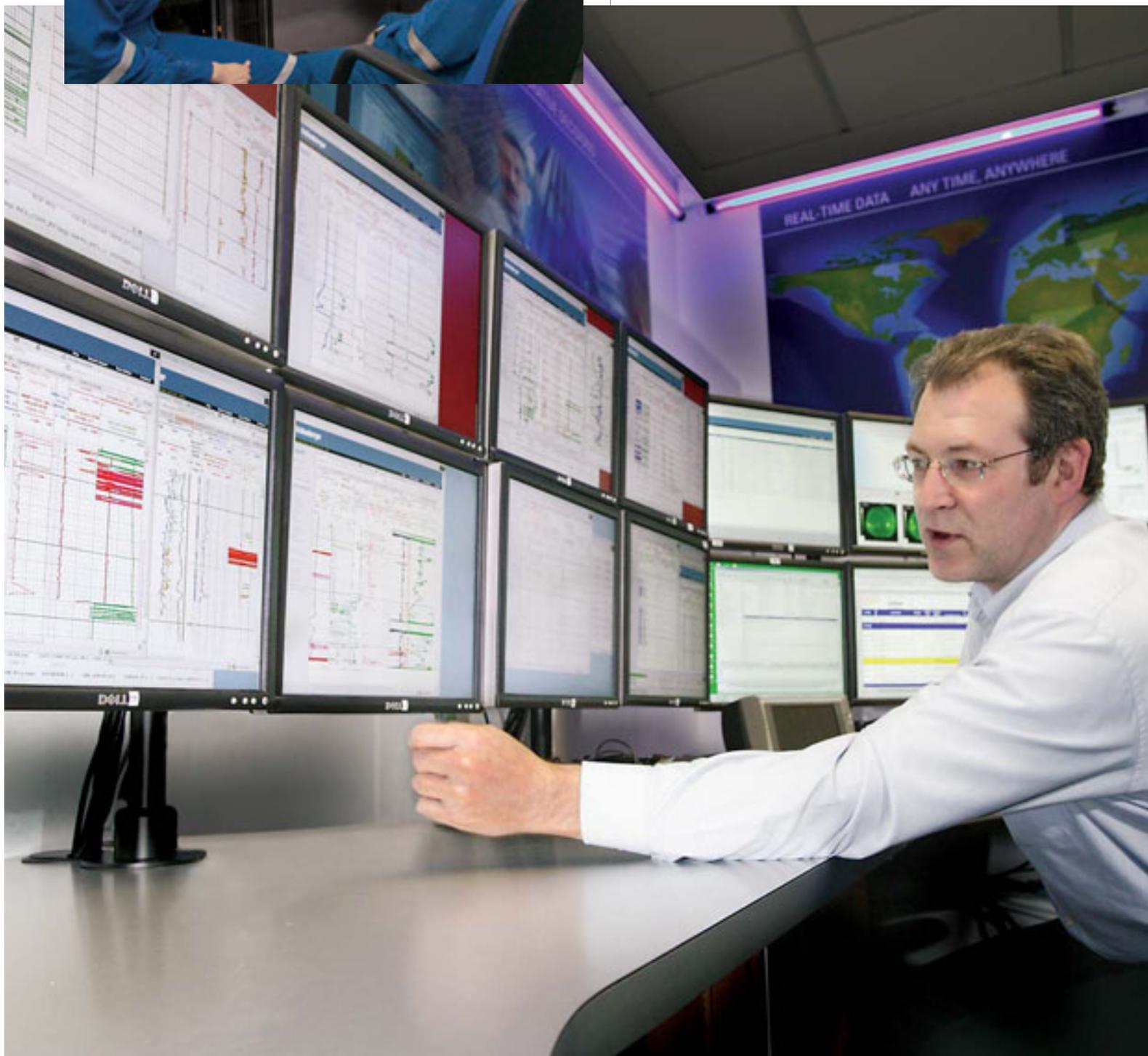
Mexique - Emil Oniga, ingénieur Logging, enregistrant un profil sismique vertical sur le gisement de Paredon, près de Villahermosa.

Mexique - Melissa Alfaro, Mark Davidson et Luis Flores, ingénieurs Logging, examinant des logs sur un site.



Indonésie - Armita Saljooghi, ingénieur Logging, discutant de solutions de forage avec Glenn Ellar, ingénieur Forage et mesures, au large de Balikpapan, dans la province de Kalimantan Barat.

Écosse - Kendall Knight, ingénieur Opérations, surveillant des opérations de forage depuis le centre d'assistance opérationnelle d'Aberdeen. Ce centre peut fournir simultanément une assistance et des conseils spécialisés aux équipes présentes sur plus de 28 sites.



la donne en lançant une nouvelle génération de services de logging des puits qui explorent la formation en trois dimensions afin d'offrir aux clients une meilleure connaissance de leurs réservoirs.

Ces nouveaux services, globalement baptisés « la famille Scanner », proposent l'une des méthodes les plus complètes de caractérisation des réservoirs. En fournissant des mesures véritablement tridimensionnelles des paramètres des roches, les technologies Scanner permettent de clarifier des situations complexes et de voir à l'intérieur de la formation rocheuse à de plus grandes profondeurs qu'avec les générations précédentes d'outils de logging. Il en résulte un ensemble de données plus précises pour alimenter le modèle du réservoir.

L'industrie s'intéressant désormais aux réserves de pétrole et de gaz plus difficiles à exploiter, il devient de plus en plus nécessaire d'évaluer des roches réservoirs d'une complexité croissante. Les technologies 3D de la famille Scanner répondent à cette nécessité en mesurant plus précisément le potentiel des roches à fines laminations, des couches réservoirs à fort pendage, et des systèmes de porosité hétérogène. Une évaluation plus fine et une flexibilité plus grande assurent une compréhension plus approfondie, avec pour conséquence une réduction des risques. Trois membres de la famille Scanner ont déjà fait la preuve des atouts apportés par ces technologies. Mis en œuvre pour évaluer des couches minces dans un puits d'Afrique, le scanner de résistivité Rt Scanner a révélé un volume d'hydrocarbures beaucoup plus important que ne l'avaient laissé supposer des outils classiques, conduisant de ce fait à réévaluer à la hausse l'estimation des réserves. Dans des formations de mer du Nord, la sonde acoustique Sonic Scanner a fourni des données de grande qualité là où aucune autre technologie n'avait réussi à procurer des informations utilisables ; et, dans le golfe du Mexique, il a été fait appel au service expert de résonance magnétique MR Scanner pour définir les limites et la saturation en fluides du réservoir, malgré l'irrégularité de la paroi du forage.

Les mesures de logging constituent le moyen le plus fiable et le plus efficace pour obtenir des données d'évaluation des formations. En outre, la connaissance précise de la profondeur à laquelle l'instrument de logging est descendu dans le puits permet d'affiner le modèle du réservoir. Une fois cette information recueillie, d'autres outils de caractérisation peuvent fournir une profusion de renseignements complémentaires. Mais ce sont les instruments de logging en cours de forage (LWD) qui apportent la réponse décisive en permettant un positionnement optimal du puits dans des formations complexes et difficiles à forer.

POUR ATTEINDRE LE RÉSERVOIR – AFFINER LE POSITIONNEMENT DU PUITS, OPTIMISER LES PERFORMANCES DU FORAGE

Les services de logging renseignent sur les pressions à prévoir lors du forage afin d'identifier les risques éventuels et aident à évaluer le potentiel du réservoir. En outre, ils déterminent la taille, la forme et la teneur en fluides du réservoir. Une fois cette connaissance acquise, se pose alors la question primordiale de savoir comment atteindre les réserves en place.

Les technologies de mesures en cours de forage et de logging en cours de forage (MWD/LWD), dans lesquelles Schlumberger occupe une position de leader, ont contribué notablement à réduire les risques de forage et à accroître la productivité. Leurs mesures permettent de positionner le puits exactement à l'endroit souhaité, tout en optimisant le processus de forage. Associé à PowerDrive, le système rotatif orientable de Schlumberger, l'équipement MWD/LWD permet d'accélérer le forage des puits et d'en améliorer la précision. Mais les technologies MWD/LWD classiques n'offrent pas toujours la performance globale qu'exige l'architecture des puits complexes d'aujourd'hui.

Pour remédier à ce problème, début 2005, Schlumberger a introduit Scope, nouvelle génération de technologies MWD/LWD. Les services Scope assurent un très haut niveau de fiabilité et d'efficacité, une communication rapide des données de l'ensemble de forage vers la surface, et des mesures très fines pour l'optimisation du forage. Ils fournissent les mesures, de qualité égale aux mesures de logging par câble, nécessaires au pilotage géologique. Elles permettent de positionner les puits avec précision en fonction des caractéristiques, non pas seulement géométriques, mais géologiques du gisement.

Du fait que les mesures d'un même paramètre dans une formation rocheuse sont réalisées à des moments différents, en cours de forage et ultérieurement par câble, elles offrent des complémentarités dont l'exploitation synergique fournit des informations importantes pour la caractérisation du réservoir.

Les services de sismique et de

Les services Scope proposent PeriScope*, instrument d'imagerie en cours de forage unique en son genre qui fournit des images profondes et ciblées permettant aux ingénieurs et aux spécialistes du forage de visualiser la zone avoisinant le trou au fur et à mesure de son forage. Cette capacité améliore les décisions de pilotage géologique en temps réel, diminue les coûts de construction des puits, permet d'accéder à davantage de pétrole par puits, et assure des taux de production plus élevés. Sur une opération en Alaska, PeriScope15*, technologie d'imagerie électromagnétique profonde, a été utilisé pour maintenir un puits latéral horizontal de 2 072 mètres dans la partie la plus productive d'un réservoir de moins de 2,50 mètres d'épaisseur. La technologie Scope a aussi été mise en œuvre dans le secteur norvégien de la mer du Nord pour maintenir un puits horizontal dans les sables d'un réservoir sur plus de 1 600 mètres, ce qui en a fait le puits le plus productif du gisement. Plus remarquable encore à propos de ce puits est que son forage a été conduit à distance par une équipe regroupant des représentants du client et des collaborateurs de Schlumberger, qui a opéré depuis un centre d'assistance opérationnelle à terre.

Qu'elles soient montées sur un câble conducteur ou sur un train de tiges, les technologies d'évaluation des formations de Schlumberger, numéro un du secteur, offrent la même qualité de mesures, indispensable à la compréhension du réservoir. Plus la connaissance du réservoir est approfondie, meilleure sera la gestion de ses performances pendant toute sa durée de vie. Les essais des puits constituent l'étape suivante pour optimiser la connaissance du réservoir.

MESURER LA PRESSION POUR DÉFINIR LES LIMITES DU RÉSERVOIR

De toutes les mesures à effectuer, celle de la pression des fluides piégés dans le réservoir est primordiale pour assurer la sécurité et le rendement de l'opération de forage. Elle doit être évaluée dans le réservoir pour estimer les performances de production, et surveillée au fil du temps pour assurer la productivité du gisement tout au long de sa vie. Schlumberger mesure ce paramètre capital avec précision et fiabilité, à l'aide d'une gamme de services qui sont le fruit d'années d'expérience de la technologie des jauges de pression.

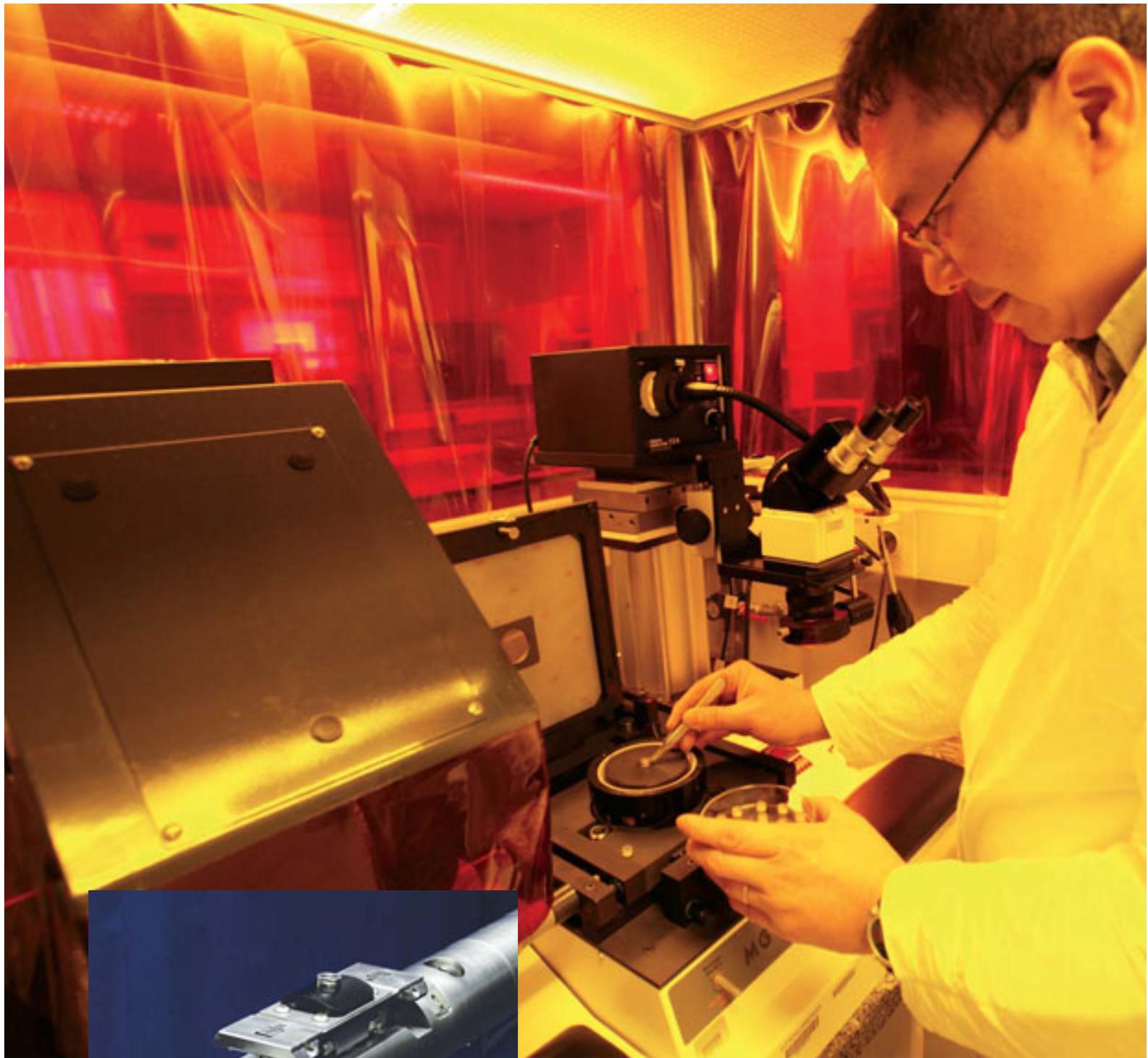
Dans la famille de services Scope, StethoScope*, mis en œuvre pour mesurer la pression de la formation en cours de forage, minimise les risques et réduit les coûts en recourant à des points d'étalonnage en temps réel qui permettent d'adapter au mieux le poids de la boue et de procéder au forage en toute sécurité avec un taux de pénétration optimal. De telles mesures permettent aussi de choisir la profondeur idéale du sabot de tubage puisqu'on connaît la pression de la formation autour de la cote définitive prévue. Éviter une pose prématurée du tubage ou son positionnement défectueux représente un gain de temps et d'argent.

Une fois que le puits a pénétré dans le réservoir, un nombre croissant de services de logging permettent de prélever des échantillons des fluides de formation, tout en mesurant la pression dans le réservoir. La connaissance du type de pétrole ou de gaz présent, sa capacité d'écoulement et sa composition auront une incidence sur l'ingénierie du puits et sur la technique de raffinage qui sera ensuite employée en aval.

Les services de test des formations ont pour but de fournir des mesures de pression et prélèvent des échantillons de fluides. Les premiers outils, mis au point dans les années 50 et 60, ne prélevaient qu'un seul échantillon. Ces outils fonctionnant « à l'aveugle », il était souvent difficile de savoir à l'avance si on obtiendrait une étanchéité satisfaisante entre l'outil et le réservoir. Plus tard, les outils des années 70 ont permis de prétester la qualité de l'étanchéité avant d'ouvrir la chambre d'échantillonnage de l'outil pour juger de la possibilité de prélever un échantillon.

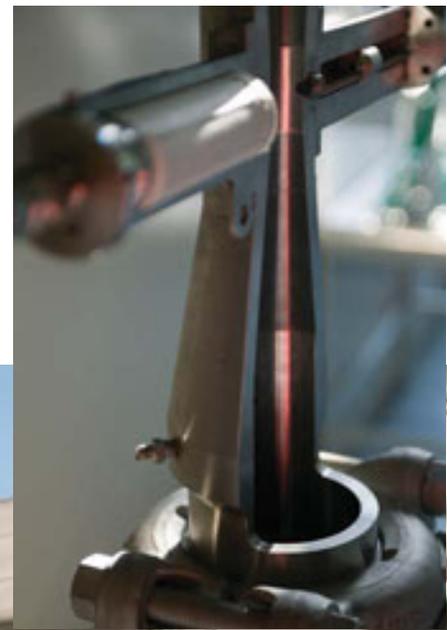
Aujourd'hui, l'instrument modulaire de test des formations MDT* de dernière génération permet d'effectuer des mesures rapides et précises de la pression. Il prélève également des échantillons de fluides de haute qualité pour les analyses de fond, ainsi que pour les analyses de laboratoire réalisées ultérieurement dans les centres Schlumberger spécialisés dans les fluides de réservoir, comme ceux d'Aberdeen en Écosse, de Dubaï aux Émirats Arabes Unis, et d'Edmonton au Canada.

Ces analyses revêtent une importance particulière au moment où l'industrie s'intéresse à des hydrocarbures non conventionnels, tels que les bruts lourds. La très haute précision des jauges du MDT fournit des résultats d'une telle qualité,



France - Thanh Tam Tran, technicien de production, vérifiant la fabrication d'une jauge de pression au laboratoire de micro-électronique du Schlumberger-Riboud Product Centre, à Clamart. Les jauges à hautes performances sont présentes dans tous les équipements Schlumberger de mesure de la pression, notamment dans l'outil PressureXpress* photographié à gauche.

France - Laurent Le Tourneau, ingénieur Produits, inspectant la nouvelle génération d'équipements technologiques Vx, qui accélère la mesure des écoulements polyphasiques, en améliore l'efficacité et en réduit l'impact sur l'environnement. La photo ci-dessus présente une maquette du module de mesure d'un débitmètre polyphasique.



en termes de résolution, de répétabilité et de mesure de la pression dynamique, qu'il suffira ensuite de procéder à des essais à petite échelle pour évaluer le potentiel de production de l'ensemble du réservoir.

Deux innovations récentes apportent de la valeur ajoutée à ces technologies de test. D'une part, les capteurs pour l'analyse de fond des fluides permettent désormais de mesurer le spectre d'absorption des échantillons de fluides et par conséquent de faire la distinction entre les différents types d'hydrocarbures, entre le pétrole et l'eau, et entre le pétrole propre de la formation et le filtrat de la boue à base d'huile. D'autre part, le nouvel échantillonneur Quicksilver Probe* muni de capteurs concentriques permet de prélever des échantillons d'une propreté optimale en un délai minimal. La propreté et la pureté de l'échantillon sont assurées par la sonde externe qui prélève un anneau de fluide sur la partie extérieure de l'échantillon pour empêcher les impuretés de pénétrer dans la chambre d'échantillonnage de l'outil.

ESSAIS DES PUIITS – PRÉCISION ET EFFICACITÉ

Schlumberger, leader des technologies d'essais des puits, propose les outils et les services de mesure de la pression et du débit des réservoirs indispensables à une évaluation fine du potentiel des puits d'exploration et de développement. Si à l'origine les essais des puits constituaient une technique rudimentaire de mesure de la productivité, ils sont devenus aujourd'hui l'un des moyens les plus efficaces pour déterminer les caractéristiques dynamiques de réservoirs complexes. Ces essais, qui requièrent une stricte surveillance de l'environnement de fond, reposent sur les mesures de la chute de pression que produisent l'ouverture et la fermeture de la vanne de production, mesures qui nécessitent des jauges et enregistreurs de pression à hautes performances.

Au début de la mise en production, la pression du puits chute brusquement, et le fluide aux alentours du puits se dilate et se déplace vers la zone de basse pression. Son mouvement est ralenti par le frottement contre les parois des pores de la formation, ainsi que par la propre inertie du fluide et sa viscosité. Cependant, à mesure que le fluide se déplace, il se crée un déséquilibre de pression qui provoque l'écoulement du fluide avoisinant vers le puits. Ce processus se poursuit jusqu'à ce que la chute de pression créée par le démarrage de la production se soit dissipée dans l'ensemble du réservoir. La mesure de cette chute de pression et de la dissipation de l'impulsion de pression correspondante dans le réservoir fournit des informations essentielles sur le potentiel de production et la connectivité au sein du réservoir.

Schlumberger contrôle à distance les essais réalisés au fond des puits à l'aide du système intelligent télécommandé IRIS* équipé de vannes de haute technologie. L'ouverture et la fermeture des vannes de l'IRIS sont commandées depuis la surface par des impulsions de basse pression générées par un logiciel. La mise en œuvre de l'outil peut être adaptée en fonction du type d'essai à mener et du type de réservoir rencontré : sa flexibilité permet de parer rapidement à une modification des conditions en cours d'essai. La réussite des essais des puits est assurée non seulement par ce contrôle au fond du puits mais aussi par les jauges de pression et les enregistreurs de données de haute qualité UNIGAGE*, qui permettent de recueillir des informations fiables pendant toute la durée de l'essai, qu'il dure quelques heures ou plusieurs jours.

La technologie des jauges à hautes performances est présente dans tous les outils Schlumberger de mesure de la pression ; elle assure une qualité constante qu'il s'agisse de StethoScope, l'équipement mis en œuvre en cours de forage, de MDT, la technologie de test des formations, ou de UNIGAGE pour les essais des puits.

En surface, les fluides produits au cours d'un essai classique de puits sont généralement séparés en pétrole, gaz et eau. Les débits sont mesurés, des échantillons sont prélevés, puis les fluides sont traités et détruits suivant les normes d'environnement. En 2001, Schlumberger a entièrement reconfiguré ce processus en mettant au point une technologie révolutionnaire. Baptisée Vx*, elle permet de mesurer les écoulements polyphasiques avec une rapidité et une efficacité accrues, sans avoir à dissocier les composants de l'effluent ou à les recycler. Qu'il s'agisse de procéder à des essais sur un puits d'exploration, d'évaluer la production d'un nouveau puits de développement, ou de surveiller un puits producteur dans le cadre des opérations normales de production, la technologie Vx représente la première innovation majeure dans le domaine de la mesure du débit depuis de nombreuses années. Des capteurs sophistiqués et des techniques de pointe de traitement des signaux et d'interprétation permettent de mesurer le débit de chaque phase du fluide, ce qui raccourcit la durée des opérations et améliore la maîtrise des écoulements, l'évaluation des performances du puits, et l'exécution des opérations sur le site de forage.

États-Unis - Adame Kante et Vanessa Dreuillault, ingénieurs de projet, commentant des données de logging sur le campus Schlumberger de Sugar Land, au Texas.



UN INVESTISSEMENT VITAL AU SERVICE DE LA COMPRÉHENSION DU RÉSERVOIR

De nombreuses technologies interviennent dans la caractérisation et l'évaluation des réservoirs. Pour optimiser ces opérations, Schlumberger offre une gamme exceptionnelle de produits et de services, en s'appuyant sur un vaste dispositif mondial composé de centres technologiques, de laboratoires de recherche, et de spécialistes techniques. Pour maintenir sa position au premier rang mondial, la société investit chaque année dans la recherche et le développement davantage que tous ses principaux concurrents réunis – plus de 500 millions de dollars en 2005 ; par son importance et son champ d'application, l'activité de Recherche et Développement de Schlumberger peut, à elle seule, se comparer aux activités de R&D des plus grandes compagnies pétrolières de l'exploration-production.

Mais il ne suffit pas de proposer les technologies les plus avancées de l'industrie et les plus productrices de données : Schlumberger appuie son offre de services sur un réseau mondial de plus de 1 200 spécialistes des géosciences, répartis dans 80 pays, qui ont pour mission d'aider les clients à extraire le maximum de valeur de leurs données. C'est cette combinaison de talents humains et d'atouts technologiques qui confère à Schlumberger sa position de leader dans le domaine de la compréhension du réservoir.

Résultats financiers

Commentaires et analyse de la situation financière et des résultats opérationnels

Les commentaires et l'analyse des résultats financiers contiennent des déclarations prospectives qui se rapportent, sans caractère limitatif, à nos plans, stratégies, objectifs, prévisions, intentions et ressources. Ces déclarations prospectives doivent être lues en liaison avec les informations figurant à la Section 1A, *Risk Factors* (Facteurs de risque) de la version américaine du rapport annuel déposée à la SEC, accessible à l'adresse suivante : www.slb.com/ir

Synthèse

Schlumberger se compose de deux secteurs d'activité : Services pétroliers et WesternGeco.

Services pétroliers a connu une importante progression caractérisée par une hausse marquée des marges d'exploitation due à un accroissement de l'activité, un fort dynamisme des prix, et une accélération des introductions de technologies. Les cours pétroliers ont terminé l'année à un niveau supérieur de 41 % à celui enregistré en début d'année, les prix du gaz naturel faisant un bond de 82 % par rapport à cette même période.

Aux États-Unis, l'absence d'une augmentation notable de la production de gaz naturel a conforté le haut niveau des prix du gaz naturel, qui se sont établis en moyenne à 9 dollars/Mbtu en 2005. De surcroît, le caractère destructeur de la saison cyclonique a provoqué de graves perturbations dans une industrie pétrolière américaine déjà mise à rude épreuve. L'activité en dehors du continent américain a notablement progressé, mais elle reste encore timide, car la réaction de l'offre ne se fait sentir que maintenant avec un accroissement des opérations d'exploration, de développement et de production dans des régions clés comme la Russie et le Moyen-Orient. À l'international, les projets qui se sont accélérés tout au long de l'année ont généré une croissance régulière. La croissance des niveaux d'activité et l'intensification des travaux de préparation de nouveaux projets en dehors du continent américain témoignent d'une tendance qui devrait se poursuivre en 2006.

WesternGeco affiche d'excellents résultats. La demande de campagnes sismiques, en particulier marines, et de données multicients témoigne d'un fort regain d'intérêt pour l'exploration. La technologie Q, qui a continué de bénéficier d'un accueil très favorable, enregistre une croissance remarquable qui devrait se poursuivre en 2006.

En Russie, la coopération et la confiance mises en place au cours de la période initiale de notre participation minoritaire dans PetroAlliance Services Company Limited, la plus importante société indépendante de services pétroliers en Russie, confirment notre conviction qu'elle jouera un rôle prépondérant dans la poursuite de notre expansion. Schlumberger a fait l'acquisition d'une participation supplémentaire de 25 % dans la société en 2005, ce qui porte à 51 % le total de la participation de Schlumberger. Initialement, Schlumberger avait acquis une participation de 26 % au deuxième trimestre de 2004. L'acquisition du reliquat du capital de la société, soit 49 %, devrait être achevée en 2006, sous réserve des conditions de performance, des autorisations réglementaires et d'autres dispositions habituelles.

Les contrats récemment signés dans les domaines de la sismique, du logging et des essais des puits témoignent d'un regain d'intérêt pour l'exploration dans des zones existantes et nouvelles. Cette réorientation, associée à une augmentation des dépenses des clients, à une contraction des ressources du secteur des services, et à une accélération du déploiement de nouvelles technologies, crée un environnement dans lequel Schlumberger est en position très favorable.

Les contraintes qui pèsent sur l'offre et la solide croissance de la demande entretiennent un niveau élevé des prix de l'énergie, au point que l'OPEP adresse des signaux forts au marché pour indiquer qu'elle estime adéquate une fourchette de 50 à 70 dollars pour le baril de WTI (West Texas Intermediate). Le faible niveau des capacités excédentaires de production, associé à des tensions géopolitiques qui menacent la disponibilité des approvisionnements, alimente un risque d'envolée des prix pétroliers. Les problèmes d'offre pourraient se révéler encore plus graves en ce qui concerne le gaz naturel car le déclin accéléré de la production et la capacité limitée de développement de l'activité de forage continuent de peser lourdement sur les producteurs de gaz des États-Unis et du Canada.

D'après les prévisions de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), la demande pétrolière va continuer à augmenter à un taux annuel compris entre 1,8 million et 2 millions de barils par jour pour atteindre en 2010 un total d'environ 92,5 millions de barils par jour. Ce chiffre correspond à une hausse de près de 9 millions de barils par jour par rapport à la demande de 2005. Selon ces prévisions, la croissance de la capacité de l'offre devrait juste couvrir l'augmentation de la demande en 2007, 2008 et 2010, tandis qu'elle devrait être légèrement supérieure à celle de la demande en 2006 et 2009. En résumé, d'après les chiffres de l'AIE, le niveau des capacités excédentaires de production ne devrait pas connaître une progression significative avant la fin de la décennie.

Plusieurs tendances vont caractériser l'activité en 2006. Tout d'abord, la progression du nombre d'appareils de forage en activité se limitera en grande partie aux opérations à terre car, sur le marché mondial des appareils de forage en mer, l'offre restera insuffisante jusqu'à la mise en place des nouvelles plates-formes après 2006. D'autre part, la pénurie de moyens humains et techniques que connaît notre industrie risque de se traduire par un accroissement des coûts et par des retards dans la réalisation des projets, ce qui incitera les opérateurs à privilégier les fournisseurs fiables de technologies et de personnels qualifiés. On peut prévoir en outre une demande très forte de technologies qui contribuent à améliorer la productivité de ce vivier restreint de personnels hautement qualifiés. En témoignent à l'évidence le succès des outils logiciels Petrel™ de Schlumberger pour la gestion des processus opérationnels allant de l'interprétation sismique à la simulation de réservoirs, ainsi que l'adhésion grandissante dont fait l'objet le contrôle à distance de l'exécution des opérations qui optimise les performances technologiques. Enfin, les projets d'exploration, pour lesquels Schlumberger offre un éventail de services inégalé, devraient enregistrer une progression marquée, qui devrait se poursuivre pendant un certain nombre d'années.

Notre industrie a déjà intégré la nécessité de faire des efforts sans précédent pour améliorer la sécurité d'approvisionnement en hydrocarbures. Des programmes commencent à être mis en place, mais il faudra plusieurs années d'activité soutenue pour que la production nouvelle atteigne des niveaux permettant le remplacement efficace des approvisionnements actuels qui, pour la plupart, proviennent de gisements exploités durant le cycle ascendant des années 70 et 80. En outre, les nouveaux approvisionnements proviendront en règle générale de gisements plus petits ou situés dans des environnements plus hostiles, sources de problèmes complexes que Schlumberger est exceptionnellement bien placé pour résoudre.

Les commentaires et l'analyse des résultats financiers qui suivent doivent être lus en liaison avec les *États financiers consolidés*.

(en millions)

	2005	2004	Variation %	2004	2003	Variation %
SERVICES PÉTROLIERS						
Chiffre d'affaires d'exploitation	\$ 12 648	\$ 10 239	24 %	\$ 10 239	\$ 8 823	16 %
Résultat avant impôts	\$ 2 805	\$ 1 801	56 %	\$ 1 801	\$ 1 537	17 %
WESTERNGECO						
Chiffre d'affaires d'exploitation	\$ 1 662	\$ 1 238	34 %	\$ 1 238	\$ 1 183	5 %
Résultat avant impôts	\$ 317	\$ 124	155 %	\$ 124	\$ (20)	- %

Le résultat avant impôts représente le résultat avant impôts et intérêts minoritaires. Il n'inclut pas les charges non affectées à un secteur, les produits et charges d'intérêt, l'amortissement de certaines immobilisations incorporelles, les intérêts sur les avantages postérieurs à l'emploi, le coût des paiements fondés sur des actions, et les charges et crédits détaillés à la Note 4 des *Notes aux états financiers consolidés*, ces éléments n'étant pas affectés à un secteur.

Services pétroliers

Résultats 2005

Le chiffre d'affaires de 12,65 milliards de dollars a augmenté de 24 % par rapport à 2004. L'Amérique latine et la zone Europe/CEI/Afrique ont progressé de 27 %, la zone Moyen-Orient et Asie de 22 %, et l'Amérique du Nord de 21 %. La forte activité enregistrée partout dans le monde traduit une réaction qui va en s'intensifiant devant les faibles marges actuelles de surcapacité de production.

Le bénéfice d'exploitation avant impôts de 2,81 milliards de dollars marque une hausse de 56 % par rapport à 2004, fruit d'une forte demande de services pétroliers et d'une mise à disposition accélérée de technologies. L'accroissement de l'activité et la hausse des prix ont contribué à la très forte progression des marges d'exploitation avant impôts qui se sont renforcées dans toutes les zones géographiques d'activité de Services pétroliers.

Les prix se sont fortement améliorés en Amérique du Nord et ont continué à enregistrer une excellente progression sur les autres continents. La demande des clients désireux d'être assurés de la disponibilité de certains services et de certains produits, et la prise en compte de l'inflation des coûts ont conduit à inclure des clauses de révision des prix dans les contrats à long terme.

L'activité a augmenté partout dans le monde, la plus forte croissance étant enregistrée sur les GeoMarkets Canada ; US Land (à terre aux États-Unis) ; Pérou/Colombie/Équateur ; Russie ; Nigeria ; Australasie ; Arabie Saoudite ; et Golfe.

La croissance organique comme les acquisitions ont contribué à faire progresser de plus de 50 % le chiffre d'affaires en Russie par rapport à 2004.

La demande a fortement augmenté pour toutes les technologies, mais particulièrement pour Services pour les puits et pour Complétions et productivité des puits. L'introduction de technologies a connu une accélération en cours d'année. La famille Scope* de Forage et mesures, qui optimise les performances de forage et améliore l'évaluation des formations, a rencontré un succès grandissant après que, dans plusieurs zones géographiques, les clients ont constaté des progrès décisifs dans la précision du positionnement du puits. Au cours de l'année, Schlumberger a aussi lancé Scanner Family*, série révolutionnaire d'instruments de mesures de fond pour la caractérisation des roches et des fluides.

Amérique du Nord

Le chiffre d'affaires de 3,76 milliards de dollars marque une progression de 21 % par rapport à 2004, grâce en particulier aux résultats enregistrés au Canada et à terre aux États-Unis, qui ont bénéficié d'une forte activité de Services pour les puits et de Forage et mesures, ainsi que d'une amélioration très sensible des prix.

Le GeoMarket Canada affiche un taux élevé d'utilisation des équipements et des personnels, une hausse des prix, et un accroissement de la demande de services de hautes technologies.

La croissance vigoureuse enregistrée à terre aux États-Unis est le résultat combiné d'une évolution positive de l'activité et de prix favorables.

Au cours du troisième trimestre, l'activité a été gravement perturbée dans le golfe du Mexique et plus de 25 jours d'exploitation ont été perdus du fait d'une saison cyclonique dévastatrice. Les dommages subis par les plates-formes de production et les appareils mobiles de forage en mer se sont traduits par une réduction de l'activité tout au long du troisième trimestre, dont l'effet s'est prolongé en partie au quatrième trimestre.

Le bénéfice d'exploitation avant impôts de 933 millions de dollars a progressé de 80 % par rapport à 2004 grâce à l'activité à terre aux États-Unis et aux résultats du Canada. Cette très forte croissance est due surtout à une progression à deux chiffres des prix, en particulier ceux des technologies de Services pour les puits, de Logging, et de Forage et mesures. L'introduction de nouvelles technologies et la croissance régulière de l'activité ont également contribué à ces résultats. La saison cyclonique particulièrement destructrice dans le golfe du Mexique s'est traduite par une perte estimée à environ 70 millions de dollars pour le chiffre d'affaires et 52 millions de dollars pour le bénéfice d'exploitation avant impôts.

Amérique latine

Le chiffre d'affaires de 2,21 milliards de dollars a augmenté de 27 % par rapport à 2004, la plus forte croissance étant enregistrée sur les GeoMarkets Pérou/Colombie/Équateur et Amérique latine Sud.

Le Mexique a enregistré une croissance notable de son chiffre d'affaires, grâce surtout au nombre élevé de puits mis en production sur le projet de Burgos ainsi qu'à une hausse globale des recettes générées par les services réalisés par des tiers, Schlumberger étant maître d'œuvre.

Le Venezuela a connu un accroissement de l'activité, sensible surtout pour Gestion intégrée des puits (IPM) et Services pour les puits. Cette progression soutenue a connu un temps fort début 2005 avec la signature d'un accord de courte durée reconductible pour des opérations sur le projet PRISA. Les discussions en vue du règlement de certaines créances échues étaient encore en cours en fin d'année.

Le GeoMarket Pérou/Colombie/Équateur a considérablement contribué à la progression du chiffre d'affaires, grâce au démarrage de plusieurs contrats de Forage et mesures pour des clients en nombre croissant.

Sur le GeoMarket Amérique latine Sud, la croissance a été tirée surtout par l'activité accrue d'IPM, bien que ce soit le déploiement de technologies de Forage et mesures et de Logging qui ait été à l'origine de la forte activité enregistrée au Brésil.

Le bénéfice d'exploitation avant impôts de 330 millions de dollars est en hausse de 49 % par rapport à 2004. Cette forte augmentation est due principalement à un environnement plus favorable pour le secteur du forage au Venezuela, ainsi qu'à un renforcement de l'efficacité opérationnelle de Services pour les puits et de Forage et mesures, et ce, sur tous les GeoMarkets Amérique latine, notamment sur le GeoMarket Pérou/Colombie/Équateur.

Europe/CEI/Afrique

Le chiffre d'affaires de 3,53 milliards de dollars a augmenté de 27 % par rapport à 2004, les GeoMarkets Russie et Nigeria enregistrant la progression la plus marquée.

Une forte hausse du chiffre d'affaires a été enregistrée au Nigeria pour les opérations en mer et sur le GeoMarket Afrique de l'Ouest pour les opérations en eau profonde : en ont surtout bénéficié Complétions et productivité des puits, Logging, et Forage et mesures grâce à l'adoption rapide par les clients de la technologie Scope.

La CEI affiche de nouveau un chiffre d'affaires record de 1,17 milliard de dollars, en progression de 42 % par rapport à 2004. En Russie, la hausse importante du chiffre d'affaires est due à l'effet conjugué de la croissance organique, et de l'impact des acquisitions de PetroAlliance et de la Société Sibérienne de Géophysique (SGK). La croissance organique russe a été stimulée par la reprise de l'activité pour Yuganskneftegaz au premier trimestre, une augmentation de la demande de services de stimulation et de cimentation, un développement des opérations d'IPM, et une adoption rapide des nouvelles technologies.

Le bénéfice d'exploitation avant impôts de 704 millions de dollars en 2005 marque une hausse de 57 % par rapport à 2004. Le Nigeria et l'Afrique de l'Ouest ont contribué significativement à cette progression par l'accroissement des activités, l'amélioration des prix, et le déploiement accéléré de technologies. Sur le GeoMarket Afrique du Nord, le bénéfice d'exploitation enregistre aussi une progression marquée grâce à la présence croissante des compagnies pétrolières internationales dans la région. Le GeoMarket Mer du Nord a fortement contribué au bénéfice d'exploitation du fait d'un accroissement de l'activité de forage et d'une demande forte pour les technologies de production de Services pour les puits et de Logging.

Moyen-Orient et Asie

Le chiffre d'affaires s'est établi à 3,03 milliards de dollars, en progression de 22 % par rapport à 2004, les GeoMarkets Australasie, Brunei/Malaisie/Philippines, Arabie Saoudite et Golfe enregistrant la plus forte hausse.

L'importance du Moyen-Orient pour pallier l'actuel manque de capacités excédentaires de production se reflète dans les programmes intensifs d'activités mis en œuvre dans la région en 2005. La croissance marquée du chiffre d'affaires constatée sur le GeoMarket Arabie Saoudite est due surtout à l'augmentation du nombre d'appareils de forage au fur et à mesure que la compagnie Saudi Aramco a intensifié son activité conformément aux plans de dépenses qu'elle avait annoncés.

Sur le GeoMarket Afrique de l'Est et Méditerranée orientale, la croissance résulte surtout de l'expansion du marché de Forage et mesures et du début d'une nouvelle campagne de Logging. Sur le GeoMarket Golfe, le démarrage de services de Logging pour Petroleum Development Oman (PDO) et l'essor de l'activité gazière au Qatar ont aussi contribué à la progression du chiffre d'affaires. Les GeoMarkets Golfe, et Afrique de l'Est et Méditerranée orientale ont enregistré une progression de plus de 30 % du chiffre d'affaires, et de plus de 40 % du bénéfice d'exploitation.

La solide contribution apportée par le GeoMarket Brunei/Malaisie/Philippines provient surtout de l'augmentation des dépenses des clients, de l'amélioration des prix, et de l'intensification des activités d'exploration en eau profonde de plusieurs opérateurs, décision dont les technologies Schlumberger ont tout particulièrement bénéficié.

En Chine, l'activité s'est renforcée tout au long de l'année sous l'effet de l'adoption accélérée des technologies avancées de Forage et mesures et de Logging.

L'Australasie affiche une croissance vigoureuse du chiffre d'affaires, due surtout à l'expansion de l'activité de développement en mer en Australie, et de l'activité à terre en Nouvelle-Zélande.

Le bénéfice d'exploitation avant impôts de 871 millions de dollars a augmenté de 34 % par rapport à 2004. La progression constante, tout au long de l'année, du bénéfice d'exploitation et des marges d'exploitation résulte de l'amélioration de l'activité sur tous les GeoMarkets et d'une hausse significative des prix – principalement pour les technologies de Forage et mesures, Complétions et productivité des puits, et Logging – ainsi que du démarrage de nouveaux projets dans toute la zone géographique. L'amélioration des résultats du projet intégré de Bokor sur le GeoMarket Brunei/Malaisie/Philippines a aussi contribué à la progression du bénéfice d'exploitation.

Résultats 2004

Le chiffre d'affaires de 10,24 milliards de dollars a augmenté de 16 % par rapport à 2003. L'Amérique du Nord a progressé de 18 %, la zone Moyen-Orient et Asie de 19 %, l'Amérique latine de 21 %, et la zone Europe/CEI/Afrique de 4 %. Le bénéfice d'exploitation avant impôts de 1,80 milliard de dollars est en augmentation de 17 % par rapport à 2003.

L'activité s'est accrue dans la quasi-totalité des régions, la plus forte croissance étant enregistrée sur les GeoMarkets Inde, Mexique, Russie, Afrique de l'Est et Méditerranée orientale, et Caspienne. La Russie a continué de progresser de façon remarquable, dépassant toutes nos attentes, malgré l'absence d'activité pour Yuganskneftegaz en fin d'année.

La demande a augmenté pour tous les groupes Technologies, mais plus particulièrement pour Forage et mesures et ses systèmes rotatifs orientables PowerDrive* et PowerV*, récemment lancés, ainsi que pour Logging et ses services ABC* (analyse derrière le cuvelage) et PressureXpress*. La progression de la demande pour les technologies de production proposées par Services pour les puits a également contribué notablement à la croissance. C'est ainsi qu'a été introduit avec succès le système PowerCLEAN*, solution intégrée qui permet d'optimiser la production en éliminant les débris à l'aide du coiled tubing. Les technologies de Complétions et productivité des puits affichent aussi une forte progression des services technologiques axés sur la production, et l'activité IPM a poursuivi son expansion. Le rythme d'introduction de nouvelles technologies devrait s'accroître durant les deux années à venir.

Les opérations en mer et en eau profonde, réalisées en Inde à l'aide des technologies mises en œuvre par Logging, Forage et mesures ainsi que Complétions et productivité des puits, sont restées le moteur d'une croissance importante en glissement annuel. Notre croissance dans ce pays a été confortée par l'attribution d'un appel d'offres portant sur des vannes de sécurité de fond et par la conclusion d'un contrat de trois ans portant sur des services de logging pour des gisements à terre d'ONGC, d'un montant estimé à plus de 125 millions de dollars.

Au cours de l'année, sur le campus de l'Université d'ingénierie pétrolière et gazière Gubkin, établissement de pointe en Russie pour la formation dans ce domaine, Schlumberger a ouvert une plate-forme technologique qui vient s'ajouter à d'autres activités de recherche et d'études de la société en Russie.

Shell International Exploration and Production BV et Solutions Information Schlumberger ont formé une alliance de recherche et de développement sur les solutions Smart Fields™ pour le développement des champs d'hydrocarbures de la prochaine génération.

Amérique du Nord

Le chiffre d'affaires de 3,11 milliards de dollars marque une progression de 18 % par rapport à 2003, grâce en particulier aux résultats enregistrés au Canada et à terre aux États-Unis, qui ont bénéficié des bonnes performances de la plupart des groupes Technologies ainsi que d'une amélioration des prix, notamment ceux de Services pour les puits.

Au Canada, la croissance est le fruit d'une augmentation de l'activité et d'une hausse substantielle des prix.

À terre aux États-Unis, le chiffre d'affaires affiche une solide progression due surtout à la persistance d'une dynamique favorable de l'industrie pétrolière et gazière, à l'expansion du marché du gaz non conventionnel, à une amélioration des prix résultant d'une contraction des ressources, et à une forte demande sur l'ensemble du marché avec un accroissement pour les technologies ABC et les systèmes rotatifs orientables PowerDrive de Forage et mesures. Ces avancées technologiques, source de valeur ajoutée pour les clients, concourent à alimenter l'activité tout en assurant une hausse des prix et des gains d'efficacité.

Le bénéfice d'exploitation avant impôts de 519 millions de dollars a progressé de 42 % par rapport à 2003 grâce à la forte activité à terre aux États-Unis, qui conduit à une progression à deux chiffres des prix de Services pour les puits et des technologies de Logging, comparés à ceux de 2003. Au Canada, le bénéfice d'exploitation a progressé notablement grâce à l'accroissement de l'activité, à une amélioration soutenue des prix, et à l'effet favorable des taux de change.

En fin d'année, la composante technologique de l'activité de forage clés en mains, mise en œuvre dans le golfe du Mexique, s'est révélée insuffisante au regard de nos objectifs pour contrebalancer le risque associé à ce modèle d'activité. En conséquence, nous avons décidé d'abandonner cette activité.

Amérique latine

Le chiffre d'affaires de 1,75 milliard de dollars a augmenté de 21 % par rapport à 2003, tous les GeoMarkets enregistrant une progression, à l'exception du Venezuela. Le chiffre d'affaires record du Mexique est dû à l'activité des services de forage de PEMEX et à un accroissement du niveau d'activité de Gestion intégrée des puits (IPM).

La progression du chiffre d'affaires a aussi été alimentée par la progression de la demande de services IPM en Argentine, par une augmentation de l'activité de Logging liée aux opérations au Pérou, et par la croissance de la demande de systèmes rotatifs orientables au Brésil.

Au Venezuela, le chiffre d'affaires accuse un léger recul sous l'effet d'une baisse de l'activité pour PDVSA, la compagnie pétrolière nationale, baisse imputable à la négociation en cours sur certains contrats de projets intégrés.

Le bénéfice d'exploitation avant impôts de 221 millions de dollars est resté identique à celui de 2003. La progression substantielle du chiffre d'affaires ne s'est pas traduite par une augmentation du bénéfice d'exploitation, d'abord en raison d'une contribution plus importante des services réalisés par des tiers, Schlumberger étant maître d'œuvre, aux projets IPM au Mexique, et aussi à cause d'une répartition défavorable du chiffre d'affaires dans ce même pays. De surcroît, durant toute l'année, certaines barges sont restées en partie inactives dans l'ouest du Venezuela pendant que se poursuivaient les négociations contractuelles avec PDVSA.

Europe/CEI/Afrique

Le chiffre d'affaires de 2,79 milliards de dollars a augmenté de 7 % par rapport à 2003, essentiellement en Russie, dans la région Caspienne et en Afrique de l'Ouest, avec des gains pour tous les groupes Technologies, au premier rang desquels Forage et mesures et Services pour les puits.

La CEI affiche un chiffre d'affaires de 825 millions de dollars, en progression de 33 % par rapport à 2003. L'activité a été particulièrement soutenue en Russie du fait surtout de l'accroissement constant du nombre de nos clients et du déploiement de nouvelles technologies liées à la production. La croissance du chiffre d'affaires a été atténuée par la suspension des activités pour Yuganskneftegaz en Russie au quatrième trimestre. Toutefois, en fin d'année, nous avons achevé avec succès le redéploiement des équipements mobilisés précédemment pour Yuganskneftegaz.

L'Afrique de l'Ouest continue d'afficher de solides performances, atteignant des niveaux records d'activité grâce surtout au développement de projets en eau profonde, ainsi qu'à une hausse des prix résultant de l'introduction de nouveaux services et à une augmentation de la demande pour les technologies de Services pour les puits et de Complétions et productivité des puits.

Le bénéfice d'exploitation avant impôts de 447 millions de dollars accuse un repli de 3 % par rapport à 2003, essentiellement imputable à des grèves persistantes en Norvège, à des coûts de redéploiement assortis d'une baisse de l'efficacité opérationnelle en Russie, à la faiblesse des résultats en Afrique du Nord, et à l'appréciation des devises par rapport au dollar des États-Unis. Ces facteurs ont été en partie neutralisés par le renforcement continu de l'activité en Europe continentale et dans la région Caspienne.

Moyen-Orient et Asie

Le chiffre d'affaires s'est établi à 2,48 milliards de dollars, en progression de 19 % par rapport à 2003. Cette croissance a eu pour principaux moteurs les GeoMarkets Moyen-Orient, Malaisie et Inde. En Arabie Saoudite, l'activité s'est concentrée sur l'accroissement des capacités de production, ce qui s'est traduit par des niveaux plus élevés d'activité de forage tout au long de l'année. Cette tendance devrait se maintenir en 2005. L'Inde affiche un chiffre d'affaires record sous l'effet du renforcement de l'activité en eau profonde pour ONGC et de l'activité d'exploration en eau profonde pour Reliance Industries Ltd. Au Qatar, l'activité a continué de progresser grâce aux projets en cours de développement gazier sur le champ du nord du pays. À Oman, le démarrage d'une nouvelle campagne de fracturation a aussi contribué au niveau record du chiffre d'affaires. La demande de technologies de Complétions et productivité des puits a été particulièrement forte, surtout dans le Golfe, sur des projets avec RasGas, en Arabie Saoudite du fait du démarrage du projet d'Abu Safah, et en Malaisie en raison d'un accroissement des activités d'essais et de ventes de services de production assistée.

Le bénéfice d'exploitation avant impôts de 649 millions de dollars a augmenté de 27 % par rapport à 2003, surtout grâce à l'Inde et à l'accroissement notable des opérations en eau profonde, associé à un important déploiement de technologies, au renforcement de projets porteurs dans le Golfe, à l'amélioration des prix lors de renouvellements de contrats, et à l'introduction de nouvelles technologies.

Parmi les grandes solutions technologiques que nous avons déployées, le CHDT*, instrument de test dynamique en puits tubé, qui fait partie de la suite de services technologiques ABC, a été utilisé pour identifier une zone haute pression dans un réservoir épuisé en Chine, pour recueillir des données de pression et des échantillons de fluides en Arabie Saoudite et à Abu Dhabi, et pour procéder à des échantillonnages et des relevés de pression en Malaisie.

Dans le Golfe, la qualité attestée de nos services et l'introduction de nouveaux services technologiques nous ont permis de remporter de grands contrats au Qatar et à Oman, dont un contrat pluriannuel, d'un montant de 320 millions de dollars, pour des services de logging et de perforation portés par la colonne de production (TCP) pour les opérations de PDO dans le nord et le sud du pays.

WesternGeco

Résultats 2005

Le chiffre d'affaires est passé de 1,24 milliard de dollars en 2004 à 1,66 milliard en 2005. Cette bonne performance est essentiellement imputable au succès soutenu remporté auprès des clients par la technologie Q*, à l'accroissement des ventes de données multiclients, et à une amélioration de l'activité d'acquisition de données en sismique marine.

Fin 2005, les commandes atteignaient le niveau record de 790 millions de dollars, contre 670 millions fin 2004, progression qui fait suite à l'augmentation des budgets d'exploration-production pour 2006.

Le chiffre d'affaires de la technologie Q s'établit à 399 millions de dollars, ce qui représente 24 % du chiffre d'affaires total de l'année et plus du double des 162 millions de dollars enregistrés en 2004. Le taux d'utilisation des cinq navires équipés de la technologie Q a atteint 93 % au quatrième trimestre. Le chiffre d'affaires de la technologie Q devrait connaître une nouvelle progression de 80 % en 2006.

Les ventes de données multiclients ont augmenté de 17 % pour s'établir à 509 millions de dollars, grâce surtout à l'Amérique du Nord par suite d'une augmentation particulièrement importante des ventes de permis d'exploration dans la partie centrale du golfe du Mexique, et en raison d'une hausse des ventes en Asie, dans la région Caspienne, en Amérique du Sud et en Afrique de l'Ouest, ce qui témoigne bien d'une tendance favorable aux dépenses d'exploration. Environ 64 % des campagnes multiclients vendues en 2005 avaient une valeur comptable nulle, les coûts inscrits à l'actif ayant été amortis antérieurement, contre environ 52 % en 2004, et seulement 7,7 % des produits des campagnes qui avaient été dépréciés en 2003 et 2002.

La sismique marine enregistre une progression de 63 % due surtout à une forte activité en mer du Nord, en Asie et dans le golfe du Mexique, ainsi qu'à un accroissement du taux d'utilisation des navires, à une augmentation régulière des tarifs, et à des conditions contractuelles plus favorables pour le partage avec les clients des risques de périodes d'inactivité.

La sismique terrestre a progressé de 31 %, surtout au Moyen-Orient en raison d'une activité accrue en Arabie Saoudite, en Algérie et au Koweït. Le nombre d'équipes est passé de 18 fin 2004 à 24 fin 2005.

L'activité de traitement des données affiche une hausse de 14 % découlant d'un accroissement du volume des acquisitions, d'un niveau plus élevé des opérations de traitement mettant en œuvre la technologie Q, et d'une activité accrue en Amérique du Sud et en Russie.

Le bénéfice d'exploitation avant impôts s'est établi à 317 millions de dollars, contre 124 millions en 2004, grâce à une accélération de la demande d'opérations de Q-Marine*, associée à une amélioration des prix et à une utilisation accrue des navires, ainsi qu'à de fortes ventes de données multiclients.

Face à la demande d'opérations Q-Marine, WesternGeco a annoncé son projet de convertir deux nouveaux navires à la technologie Q. Le premier équipé, le *Western Regent*, a été mis en service en juin 2005, tandis que le second, le *Western Monarch*, devrait l'être au deuxième trimestre de 2006.

Résultats 2004

Le chiffre d'affaires est passé de 1,18 milliard de dollars en 2003 à 1,24 milliard en 2004, soit une hausse de 5 % attribuable essentiellement à l'expansion réussie de la technologie Q et aux fortes ventes de données multiclients. Le chiffre d'affaires de la technologie Q a progressé de 79 millions de dollars en 2003 à 162 millions en 2004.

Les ventes de données multiclients ont augmenté de 24 % pour s'établir à 436 millions de dollars, grâce surtout à l'activité dans le golfe du Mexique où s'est manifesté un regain d'intérêt pour la banque de données sismiques du fait d'une remontée des prix pétroliers et du nombre croissant de blocs pour lesquels les permis d'exploration viennent à renouvellement dans le golfe du Mexique. Environ 52 % des campagnes multiclients vendues en 2004 avaient une valeur comptable nulle, les coûts inscrits à l'actif ayant été amortis antérieurement, et seulement 5 % des produits des campagnes qui avaient été dépréciés en 2003 et 2002.

La sismique terrestre a reculé de 8 % par suite de l'achèvement d'un certain nombre de projets en Malaisie et au Moyen-Orient, et de l'arrêt de plusieurs équipes mobilisées l'année dernière en Alaska, au Mexique et en Afrique de l'Ouest.

La sismique marine accuse un déclin de 3 % en raison surtout de la décision de réduire le nombre de navires de la flotte de WesternGeco, ainsi que de conditions météorologiques défavorables en Amérique latine, d'une baisse d'activité en mer Caspienne, et d'un nombre élevé de mouvements de navires vers d'autres lieux d'opérations en fin d'année. L'activité en mer devrait reprendre avec un taux d'utilisation plus élevé des navires et une amélioration des tarifs.

Service de traitement des données a progressé de 6 % en raison d'un accroissement du volume des acquisitions, d'un niveau plus élevé des opérations de traitement mettant en œuvre la technologie Q, d'une activité vigoureuse au profit de tiers, et d'une amélioration de l'efficacité opérationnelle.

Après une perte d'exploitation de 20 millions de dollars en 2003, le bénéfice d'exploitation avant impôts s'est établi à 124 millions de dollars en 2004. Cette amélioration est due à une baisse de la charge d'amortissement découlant de la dépréciation de la banque de données multiclients en 2003 et 2002, conjuguée aux économies réalisées grâce aux mesures de restructuration prises en 2003, à une accélération de la demande d'opérations de Q-Marine centrées sur le réservoir, et à de fortes ventes de données multiclients. Le service de traitement des données a également contribué à cette embellie grâce à une meilleure efficacité opérationnelle.

Fin 2004, le carnet de commandes de WesternGeco marquait une hausse de 64 % par rapport à 2003, pour atteindre 670 millions de dollars. De ce montant, 86 % sont des engagements fermes à satisfaire l'année prochaine.

Intérêts et autres produits

Les intérêts et autres produits sont détaillés ci-après :

(en millions)			
	2005	2004	2003
Produits d'intérêt	\$100	\$ 56	\$ 52
Quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence	109	94	75
Gain sur la cession de locaux à Montrouge, France ¹	163	-	-
Gain sur la cession de la participation dans Hanover Compressor ¹	21	-	-
Perte sur la cession des actions Atos Origin ¹	-	(21)	-
Gain sur la cession du billet Hanover Compressor ¹	-	-	32
Gain sur la cession d'autres actifs	15	-	7
	<u>\$408</u>	<u>\$129</u>	<u>\$166</u>

1. Voir la Note 4 des Notes aux états financiers consolidés pour de plus amples informations sur ces éléments.

Produits d'intérêt

Le retour moyen sur investissement a augmenté, passant de 2 % en 2004 à 3,3 % en 2005 et l'investissement moyen a augmenté de 297 millions de dollars par rapport à 2004 pour s'établir à 3,0 milliards de dollars en 2005.

En 2004, le retour moyen sur investissement ressortait à 2 %, en baisse de 0,4 % par rapport à 2003 du fait de la diminution des taux d'intérêt. En 2004, l'investissement moyen s'élevait à 2,7 milliards de dollars, en hausse de 567 millions de dollars comparativement à 2003.

Quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence

La quote-part dans le résultat net des sociétés mises en équivalence représente pour l'essentiel la quote-part dans le résultat d'une coentreprise de liquides de forage détenue à 40 % par Schlumberger et exploitée avec Smith International Inc.

Charges d'intérêt

Compte non tenu de la charge nette de 64 millions de dollars comptabilisée en 2004 au titre des swaps de taux d'intérêt aux États-Unis (voir *Charges et crédits*), les charges d'intérêt ont reculé de 11 millions de dollars en 2005, pour s'établir à 197 millions de dollars. Les taux d'emprunt moyens pondérés ont augmenté de 3,9 % en 2004 à 4,4 % en 2005, tandis que l'endettement moyen a diminué de 865 millions de dollars comparativement à 2004, pour s'établir à 4,5 milliards de dollars en 2005.

En 2004, la charge d'intérêt de 272 millions de dollars comprenait une charge nette de 64 millions de dollars se rapportant aux swaps de taux d'intérêt aux États-Unis ; compte non tenu de cette charge nette, la charge d'intérêt a diminué de 126 millions de dollars en 2004 comparativement à 2003 du fait d'une réduction de l'endettement moyen de 2 milliards de dollars et d'une baisse des taux d'emprunt moyens pondérés de 4,6 % à 3,9 %.

Autres

En 2005, la marge brute ressort à 25,8 %, contre 21,2 % en 2004 et 15,9 % en 2003. Les charges et les crédits détaillés en page 49 de ce rapport ont affecté la marge brute de respectivement 0,4 % en 2004 et 4,7 % en 2003. En 2005, les charges et les crédits ont eu un impact négligeable sur la marge brute. L'augmentation de 21,2 % à 25,8 % de la marge brute entre 2004 et 2005 s'explique principalement par les niveaux d'activité records des Services pétroliers qui ont atteint leurs pleines capacités dans un certain nombre de régions, ainsi que par la progression des prix, tant pour Services pétroliers que pour WesternGeco.

Les ratios des frais de marketing, d'études et de recherche et des frais généraux et administratifs rapportés au chiffre d'affaires sont détaillés ci-dessous :

	2005	2004	2003
Études et recherche	3,5 %	4,1 %	4,3 %
Marketing	0,3 %	0,4 %	0,5 %
Frais généraux et administratifs	2,6 %	3,0 %	3,2 %

Le tableau ci-dessous analyse les frais d'études et de recherche par secteur d'activité :

(en millions)	2005	2004	2003
Services pétroliers	\$ 451	\$ 416	\$ 375
WesternGeco	51	48	52
Autres	4	3	4
	<u>\$ 506</u>	<u>\$ 467</u>	<u>\$ 431</u>

Impôts sur le résultat

Le taux d'imposition effectif publié, charges et crédits compris, s'est établi à 22,9 % en 2005, à 20,9 % en 2004 et à 46,0 % en 2003. Les charges et les crédits détaillés en page 49 de ce rapport ont diminué le taux d'imposition effectif de 1,5 % en 2005 et augmenté le taux d'imposition effectif de 0,4 % en 2004 et de 21,2 % en 2003.

L'augmentation du taux d'imposition publié observée entre 2004 et 2005 s'explique principalement par la répartition géographique des résultats de Services pétroliers, qui ont réalisé en 2005 une proportion plus importante de son résultat avant impôt dans des juridictions pratiquant une fiscalité plus élevée. Cette augmentation a été atténuée principalement par l'impact du gain de 163 millions de dollars sur la cession des locaux de Montrouge. Cette transaction a permis d'utiliser un actif d'impôt différé antérieurement compensé par une provision pour dépréciation.

La baisse du taux d'imposition effectif observée entre 2003 et 2004 s'explique principalement par d'importantes charges non déductibles fiscalement en 2003, notamment des charges de \$ 168 millions liées à l'extinction de dettes européennes, ainsi que par une modification de la répartition géographique des bénéfices de WesternGeco.

Charges et crédits

Durant chacun des exercices 2005, 2004 et 2003, Schlumberger a comptabilisé des charges et des crédits importants dans les activités poursuivies. Ces charges et ces crédits, qui sont résumés ci-après, sont plus amplement analysés dans la Note 4 des *Notes aux états financiers consolidés*.

Les charges et les crédits de 2005 sont résumés ci-dessous :

(en millions)				
	Avant impôts	Impôts	Net	Classification au compte de résultat
Charges et crédits				
- Gain sur la cession de la participation dans Hanover Compressor	\$ (21)	\$ -	\$ (21)	Intérêts et autres produits
- Gain sur la cession des locaux de Montrouge	(163)	-	(163)	Intérêts et autres produits
- Autres charges liées à des biens immobiliers	12	1	11	Coût des ventes et des services
Crédits nets	<u>\$(172)</u>	<u>\$ 1</u>	<u>\$(173)</u>	

Les charges et les crédits de 2004 sont résumés ci-dessous :

(en millions)				
	Avant impôts	Impôts	Net	
Charges et crédits:				
- Coûts liés à l'extinction de dettes	\$ 115	\$ 14	\$ 101	<i>Coûts liés à l'extinction de dettes</i>
- Charges liées au programme de restructuration	27	6	21	<i>Coût des ventes et des services</i>
- Charge liée au règlement d'un litige concernant des biens de propriété intellectuelle	11	1	10	<i>Coût des ventes et des services</i>
- Perte sur la cession de la participation dans Atos Origin	21	-	21	<i>Intérêts et autres produits</i>
- Gain sur le dénouement de swaps de taux d'intérêt aux États-Unis	(10)	(4)	(6)	<i>Charge d'intérêt</i>
- Provision pour locaux loués laissés vacants	11	-	11	<i>Coût des ventes et des services</i>
- Reprise de provision pour litige	(5)	-	(5)	<i>Coût des ventes et des services</i>
- Perte comptabilisée au titre de swaps de taux d'intérêt	73	27	46	<i>Charge d'intérêt</i>
Charges nettes	<u>\$ 243</u>	<u>\$ 44</u>	<u>\$ 199</u>	

Les charges et les crédits de 2003 sont résumés ci-dessous :

(en millions)					
	Avant impôts	Impôts	Intérêts minoritaires	Net	Classification au compte de résultat
Charges et crédits :					
- Coûts liés à l'extinction de dettes	\$ 168	\$ -	\$ -	\$ 168	<i>Coûts liés à l'extinction de dettes</i>
- Gain sur la cession du billet Hanover Compressor	(32)	(12)	-	(20)	<i>Intérêts et autres produits</i>
- Dépréciation de la participation dans Hanover Compressor	81	-	-	81	<i>Coût des ventes et des services</i>
- Dépréciation de la banque de données sismiques multiclients	398	74	(120)	204	<i>Coût des ventes et des services</i>
- Dépréciation d'un navire sismique	54	-	(16)	38	<i>Coût des ventes et des services</i>
- Gain sur la cession d'une plate-forme	(31)	-	-	(31)	<i>Coût des ventes et des services</i>
Charges nettes	<u>\$ 638</u>	<u>\$ 62</u>	<u>\$(136)</u>	<u>\$ 440</u>	

Cessions d'activités – activités abandonnées

En 2003, Schlumberger a démarré un programme de cession de l'intégralité de ses activités de services non pétroliers. Ce programme a été achevé en 2005. Ces cessions, comptabilisées comme des *Activités abandonnées*, sont plus amplement

décrites dans la Note 3 des *Notes aux états financiers consolidés*. La trésorerie dégagée par ces transactions, y compris la vente des titres reçus, s'est élevée à environ 28 millions de dollars en 2005, 2,93 milliards en 2004 et à 299 millions en 2003. Ces produits ont pour l'essentiel été utilisés pour poursuivre les efforts de désendettement de la société.

Le tableau ci-dessous résume les résultats de ces activités abandonnées :

<u>(en millions)</u>	<u>2005</u>	<u>2004</u>	<u>2003</u>
Produits	\$ 8	\$ 590	\$ 4 367
Bénéfice (perte) avant impôts	\$(1)	\$ 55	\$ 104
Charge d'impôts	-	16	33
Gains (pertes) sur les cessions, nets d'impôts	9	171	(86)
Bénéfice (perte) des activités abandonnées	<u>\$ 8</u>	<u>\$ 210</u>	<u>\$ (15)</u>

Paiements fondés sur des actions et assimilés

En 2005, la charge liée aux paiements fondés sur des actions avoisinait 40 millions de dollars et devrait, selon les estimations actuelles, s'élever à environ 110 millions de dollars en 2006. Cette augmentation découlera principalement des facteurs suivants : (i) l'adoption de FAS 123R, analysée dans la Note 16 des *Notes aux états financiers consolidés*, qui stipule que les entreprises doivent comptabiliser en charges la fraction non amortie des options sur actions accordées avant 2003, date à laquelle Schlumberger avait adopté les dispositions de comptabilisation à la juste valeur prévues par SFAS 123, (ii) 2006 sera la première année durant laquelle les résultats de Schlumberger tiendront compte de l'intégralité de l'impact sur 4 ans de l'adoption de la comptabilisation à la juste valeur prévue par SFAS 123 (adoptée par Schlumberger en janvier 2003), et (iii) les évaluations des attributions d'options sur actions devraient augmenter en 2006 sous l'effet de la hausse récente du cours de l'action Schlumberger.

En 2006, Schlumberger déménagera son siège social de New York à Houston, et son centre de recherche aux États-Unis de Ridgefield à Boston. Selon les estimations actuelles de Schlumberger, ces déménagements représenteront des coûts supplémentaires d'environ 25 à 30 millions de dollars en 2006.

Trésorerie

En 2005, la trésorerie provenant de l'exploitation s'est établie à 3 milliards de dollars, le résultat net, majoré de la dotation aux amortissements et aux provisions ayant été partiellement compensé par une augmentation des clients et autres débiteurs et des stocks imputable à la hausse du chiffre d'affaires.

La trésorerie absorbée par l'investissement s'est élevée à 2,04 milliards de dollars et comprenait des acquisitions d'immobilisations corporelles (1,59 milliard) et de données sismiques multiclients (60 millions), l'acquisition de placements à court terme (707 millions), les produits de la cession des locaux de Montrouge (230 millions) et de la cession de la participation dans Hanover Compressor (110 millions).

La trésorerie absorbée par le financement ressort à 994 millions de dollars, les produits des plans d'options d'achat d'actions réservés aux employés (345 millions) ayant été grevés par le versement de dividendes aux actionnaires (482 millions), par le rachat de 7,64 millions d'actions Schlumberger (612 millions) et par une réduction globale de l'endettement de 216 millions de dollars.

L'endettement net représente les dettes brutes moins les disponibilités et les placements à court terme ainsi que les titres à revenu fixe détenus jusqu'à échéance. La direction estime que l'endettement net donne des informations utiles sur le niveau d'endettement de Schlumberger en reflétant la trésorerie et les investissements qui pourraient être mobilisés pour rembourser la dette, ainsi que sur les efforts entrepris par Schlumberger pour se désendetter. L'évolution de l'endettement net est détaillée ci-après :

(en millions)			
	2005	2004	2003
Endettement net à l'ouverture	\$ (1 459)	\$ (4 176)	\$ (5 021)
Bénéfice des activités poursuivies	2 199	1014	398
Excédent du bénéfice des sociétés mises en équivalence sur les dividendes reçus	(86)	(66)	(75)
Charges et crédits, nets d'impôts	(173)	199	440
Dotations aux amortissements ¹	1351	1308	1341
Augmentation du fonds de roulement	(286)	(502)	(186)
Cotisations au régime de retraite américain	(172)	(254)	(119)
Acquisition d'investissements ¹	(1 652)	(1 279)	(1 021)
Produits des plans d'options d'achat d'actions réservés aux employés	345	278	172
Programme de rachat d'actions	(612)	(320)	-
Dividendes versés	(482)	(441)	(437)
Produits de cession d'activités	22	1729	299
Produits de cession des locaux de Montrouge	230	-	-
Cession de la participation dans Hanover Compressor	110	-	-
Acquisition de PetroAlliance (montant versé en numéraire)	(40)	(12)	-
Dettes nettes reprises	(50)	-	-
Autres acquisitions	(77)	(31)	-
Distribution à un partenaire dans une coentreprise	(30)	-	-
Produits de la cession de la participation dans Axalto	-	99	-
Produits de la cession de la participation dans Atos Origin	-	1 165	-
Coûts liés à l'extinction de dettes	-	(111)	(168)
Dénouement du swap de taux d'intérêt aux États-Unis	-	(70)	-
Produits de la cession de la participation dans Grant Prideco	-	-	106
Cession du billet Hanover Compressor	-	-	177
Impact des différences de conversion sur la dette nette	94	(75)	(461)
Activités abandonnées	3	51	19
Autres	233	35	360
Endettement net à la clôture	\$ (532)	\$ (1 459)	\$ (4 176)

1. Comprend les coûts liés aux données sismiques multiclients.

(en millions)			
	31 décembre 2005	31 décembre 2004	31 décembre 2003
Analyse de l'endettement net			
Disponibilités et placements à court terme	\$ 3 496	\$ 2 997	\$ 3 109
Titres à revenu fixe détenus jusqu'à échéance	360	204	223
Emprunts bancaires et fraction des dettes à long terme payable à moins d'un an	(797)	(716)	(1 411)
Dette à long terme	(3 591)	(3 944)	(6 097)
	\$ (532)	\$ (1 459)	\$ (4 176)

Au 31 décembre 2005, les disponibilités et placements à court terme, qui s'élevaient à 3,5 milliards de dollars, et le reliquat des facilités de crédit de 4,4 milliards de dollars suffisaient pour faire face aux besoins de la société pour au moins les douze mois suivants.

Résumé des principaux engagements contractuels

(en millions)

Engagements contractuels	Total	Échéance			
		2006	2007-2008	2009-2010	Après 2010
Dettes	\$ 4 388	\$ 797	\$ 1 300	\$ 1 345	\$ 946
Contrats de location simple	\$ 449	\$ 125	\$ 169	\$ 76	\$ 79

La Note 5 des *Notes aux états financiers consolidés* donne de plus amples informations sur les engagements potentiels associés aux acquisitions de sociétés précédemment réalisées par Schlumberger.

Schlumberger a des lettres de crédit et des garanties en cours correspondant à des engagements de bonne fin/des droits de douane et d'accises, des engagements de location etc. Ces engagements, qui ont été conclus dans le cadre habituel des activités de la société, constituent des pratiques courantes dans les différents pays où Schlumberger exerce ses activités.

Principales méthodes comptables et estimations

Lors de l'établissement des états financiers et des informations devant être fournies conformément aux principes comptables généralement admis aux États-Unis, Schlumberger est amené à faire des estimations et à retenir des hypothèses ayant une incidence sur le montant des actifs et passifs publiés, sur les produits et les charges et les informations concernant les actifs et passifs éventuels publiés. Les méthodes comptables suivantes mettent en jeu des « estimations comptables déterminantes » car elles reposent de façon importante sur des estimations et des hypothèses retenues par Schlumberger à propos de questions qui sont, de par leur nature, incertaines. Les principales règles comptables appliquées par Schlumberger, notamment celles analysées ci-après, sont exposées dans la Note 2 des *Notes aux états financiers consolidés*.

Schlumberger base ses estimations sur les informations historiques et sur diverses autres hypothèses estimées raisonnables au vu des circonstances, dont les résultats constituent le fondement des jugements sur la valeur comptable des actifs et passifs qu'il n'est pas possible de déterminer facilement grâce à d'autres sources. En retenant des hypothèses différentes et dans d'autres circonstances, les résultats pourraient être différents de ces estimations.

Banque de données sismiques multiclients

WesternGeco capitalise les coûts liés à la banque de données sismiques multiclients. Ces coûts sont imputés aux *Coûts des ventes et des services* en fonction d'un pourcentage du total des coûts rapporté au total du chiffre d'affaires que Schlumberger prévoit de percevoir dans le cadre de la vente de ces données. Toutefois, la valeur nette comptable d'une campagne individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie linéairement sur 4 ans.

La valeur comptable des campagnes individuelles est revue une fois par an, et également lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de leur valeur comptable est mis en doute. Lorsqu'il est établi que les produits futurs estimés, processus qui fait largement appel à l'appréciation de Schlumberger, sont inférieurs à la valeur comptable des campagnes, des ajustements de valeur sont comptabilisés. Une modification défavorable significative des revenus futurs estimés de Schlumberger pourrait provoquer à l'avenir la constitution de provisions pour dépréciation. Dans le cadre du test annuel de dépréciation de la banque de données multiclients, les flux de trésorerie futurs sont analysés en fonction de deux groupes de campagnes : États-Unis et hors États-Unis. Il a été jugé que ces deux groupes représentaient le niveau le plus pertinent pour réaliser le test de dépréciation en fonction d'un certain nombre de facteurs, notamment (i) différents facteurs macroéconomiques influençant la capacité à commercialiser les campagnes avec succès, et (ii) l'importance de la main-d'œuvre et des coûts afférents.

Schlumberger a comptabilisé en 2003 une provision pour dépréciation de la banque de données multiclients de 398 millions de dollars. La valeur comptable de la banque de données s'élevait à 222 millions de dollars au 31 décembre 2005, contre 347 millions au 31 décembre 2004, et 506 millions au 31 décembre 2003. À l'issue de la provision constituée en 2003, Schlumberger a décidé de démarrer des projets multiclients uniquement si leur financement préalable par un ou plusieurs clients atteint un niveau suffisant. La diminution de la valeur comptable de la banque de données au cours des dernières années s'explique par une approche prudente, conjuguée aux obligations concernant leur financement préalable.

Provision pour créances douteuses

Schlumberger constitue une provision pour créances douteuses afin de comptabiliser les créances clients à leur valeur de réalisation nette. La comptabilisation et l'ajustement de cette provision font largement appel au jugement. Des provisions ont été constituées au titre de créances estimées irrécouvrables, notamment des montants liés à la résolution d'éventuels problèmes de crédit et de recouvrement tels que des factures litigieuses, des réclamations de clients et des désaccords sur les prix. Il est possible que ces provisions nécessitent un ajustement en fonction de la façon dont ces litiges potentiels sont résolus, ou dans l'hypothèse où la situation financière des clients de Schlumberger devait se détériorer et obérer leur capacité de paiement.

Provision pour dépréciation des stocks

Schlumberger constitue une provision pour dépréciation des stocks obsolètes ou non commercialisables. Cette provision représente l'écart entre le coût d'achat des stocks et leur valeur de marché estimée sur la base d'hypothèses sur la demande future et les conditions de marché. Lorsque les conditions de marché sont moins favorables que les prévisions de la direction, il peut s'avérer nécessaire de constituer une provision supplémentaire.

Goodwill, actifs incorporels et immobilisations

Schlumberger comptabilise dans le goodwill l'excédent du prix d'acquisition par rapport à la juste valeur des actifs corporels et des actifs incorporels identifiables acquis. Selon la norme comptable SFAS 142 « Goodwill et autres actifs incorporels », le goodwill doit être soumis à un test de dépréciation chaque année ou lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, il existe des indications d'une perte de valeur. Le test de dépréciation du goodwill consiste à comparer la juste valeur des unités de reporting de Schlumberger à leur valeur comptable afin d'établir l'existence d'une éventuelle perte de valeur. Lorsque la juste valeur de l'unité est inférieure à sa valeur comptable, une provision pour dépréciation est comptabilisée dans la mesure où la juste valeur implicite du goodwill de l'unité est inférieure à sa valeur comptable.

Dans le cadre de la réalisation du test de dépréciation requis par SFAS 142, les unités de reporting de Schlumberger sont les quatre secteurs géographiques comprenant Services pétroliers et WesternGeco. Schlumberger estime la juste valeur de ces unités en analysant les flux de trésorerie actualisés et/ou en appliquant différents ratios de marché. De temps à autre, un expert peut être sollicité pour aider à déterminer la juste valeur. La détermination de la juste valeur d'une unité de reporting fait appel au jugement et implique l'utilisation de nombreuses estimations et hypothèses. Selon les estimations de Schlumberger, la juste valeur de chacune des unités précitées s'est avérée largement supérieure à leur valeur comptable en 2005, 2004 et 2003.

La dépréciation des immobilisations, notamment les immobilisations corporelles et incorporelles, est évaluée lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de leur valeur comptable est mis en doute. Lors de cette évaluation, la valeur comptable de ces actifs est comparée aux flux de trésorerie futurs estimés non actualisés susceptibles de découler de l'utilisation de ces actifs et de leur cession éventuelle. Dans le cas où ces flux de trésorerie ne couvrent pas la valeur comptable de l'actif, une provision pour dépréciation est constituée afin de ramener la valeur comptable de l'immobilisation à sa juste valeur estimée. La direction est amenée à faire des estimations importantes pour déterminer les flux de trésorerie futurs et la juste valeur estimée des immobilisations. Schlumberger peut faire appel à un tiers pour aider la société à établir la juste valeur d'une immobilisation. Une modification importante de la conjoncture économique ou d'autres circonstances influençant l'estimation des flux de trésorerie futurs ou de la juste valeur pourrait contraindre Schlumberger à constituer une provision pour dépréciation à l'avenir. Schlumberger évalue périodiquement la durée d'utilité résiduelle de ses immobilisations incorporelles afin de déterminer si, en raison des événements ou des circonstances, la durée résiduelle d'amortissement estimée doit être révisée.

Participations

Schlumberger et Smith International Inc. gèrent une coentreprise de fluides de forage dont Schlumberger détient 40 % du capital et qui est comptabilisée selon la méthode de la mise en équivalence. Aux 31 décembre 2005 et 2004, la participation de Schlumberger représentait respectivement 802 et 716 millions de dollars. La dépréciation de la valeur comptable de cette coentreprise est évaluée chaque année, et à chaque fois que des événements ou des circonstances

indiquent une dépréciation autre que temporaire de la juste valeur de cette participation. La juste valeur est généralement estimée en comparant l'importance de cette coentreprise à Smith International Inc., une société cotée, puis par référence à la capitalisation boursière de Smith International Inc. Jusqu'à maintenant, Schlumberger n'a pas comptabilisé de provision pour dépréciation au titre de cette participation, dont la juste valeur est largement supérieure à sa valeur comptable selon l'analyse précitée.

Impôts sur le résultat

Les déclarations d'impôts de Schlumberger font régulièrement l'objet de contrôles par les autorités fiscales dans les territoires dans lesquels la société est présente. Ces contrôles peuvent se solder par des redressements fiscaux réglés à l'amiable ou éventuellement par voie judiciaire. Les charges fiscales sont comptabilisées sur la base d'estimations des impôts supplémentaires qui seront exigibles à l'issue de ces contrôles. Ces charges, qui sont estimées en fonction des données historiques, sont ajustées à la lumière de l'évolution des faits et des circonstances. Toutefois, en raison des incertitudes et de la complexité inhérentes à l'application de la réglementation fiscale, il est possible que la résolution finale de ces contrôles se solde par des charges sensiblement différentes de ces estimations. Le cas échéant, Schlumberger comptabilisera une charge ou un crédit d'impôt supplémentaire durant l'exercice au cours duquel le contrôle fiscal est résolu.

Au 31 décembre 2005, Schlumberger disposait d'actifs nets d'impôts différés de 564 millions de dollars. Ce montant ne comprenait pas des pertes opérationnelles nettes de 213 millions de dollars réalisées dans certains pays, pour lesquelles une provision pour dépréciation a été constituée. Lorsque la société envisage la nécessité de constituer une provision pour dépréciation, elle prend en compte le résultat imposable futur et les stratégies de planification fiscale.

Actifs et passifs éventuels

Le *Bilan consolidé* comprend des provisions pour les coûts futurs estimés des mesures de retraitement liées à l'utilisation et au rejet, par le passé, de matières dangereuses lorsqu'il est probable que la responsabilité de Schlumberger est mise en cause et que les coûts peuvent être raisonnablement estimés. La majeure partie de ces coûts concerne des activités cédées ainsi que des installations ou des sites qui ne sont plus exploités. Il est possible que le coût final de retraitement dépasse les montants estimés du fait du caractère aléatoire de certains éléments, tels que le moment et l'ampleur du retraitement, la technologie à venir, les modifications réglementaires, le risque de dommages corporels, les plaintes pour dégradation de l'environnement ou de biens immobiliers ainsi que divers autres facteurs. La direction n'estime cependant pas que de tels coûts puissent avoir un impact significatif sur les liquidités, la situation financière ou les résultats opérationnels consolidés futurs de la société.

Le *Bilan consolidé* comprend des provisions pour les coûts futurs estimés afférents à des obligations contractuelles potentielles découlant des cessions réalisées. Il est possible que le coût final soit différent des montants comptabilisés. La direction n'estime cependant pas que ces différences auront un impact significatif sur les liquidités, la situation financière ou les résultats opérationnels consolidés futurs de la société.

En décembre 2004, WesternGeco et Schlumberger ont reçu des demandes de communication de pièces de la part du grand jury du bureau du procureur général du District sud du Texas portant sur des documents concernant des visas susceptibles d'avoir été obtenus frauduleusement par des citoyens non américains faisant partie des membres de l'équipage de navires présents dans le golfe du Mexique. Nous préparons une réponse, dans laquelle figureront les informations requises dans la demande de communication de pièces. Schlumberger n'est actuellement pas à même de présager de l'issue de cette affaire et de l'impact corollaire qu'elle pourrait avoir sur la situation financière et les résultats opérationnels de la société.

Retraites et avantages postérieurs à l'emploi

Les engagements de Schlumberger au titre des retraites et des avantages postérieurs à l'emploi et les coûts afférents sont calculés selon des méthodes actuarielles, qui mettent en jeu des hypothèses déterminantes comme le taux d'actualisation, le rendement anticipé des actifs des régimes de retraite et l'évolution des frais médicaux. Ces hypothèses, qui constituent des éléments importants de la mesure des charges et /ou des passifs, sont ajustées chaque année à l'ouverture, ou plus fréquemment lorsque des événements importants le nécessitent.

Le taux d'actualisation que nous utilisons reflète le taux de marché d'un portefeuille de titres de créances de grande qualité dont les échéances correspondent au calendrier anticipé de paiement des prestations. Le taux d'actualisation utilisé pour déterminer l'obligation de retraite cumulée au titre des régimes américains de Schlumberger et l'obligation cumulée au titre des avantages postérieurs à l'emploi se rapportant aux régimes de couverture médicale de Schlumberger aux États-Unis a été ramené de 6,00 % au 31 décembre 2004 à 5,75 % au 31 décembre 2005. Le taux d'actualisation utilisé pour déterminer la charge au titre des retraites et des avantages postérieurs à l'emploi des régimes de retraite et de couverture médicale postérieure à l'emploi de Schlumberger aux États-Unis a été ramené de 6,25 % en 2004 à 6,00 % en 2005. Ces changements ont été apportés afin de tenir compte de l'évolution des taux d'intérêt sur le marché. Une baisse du taux d'actualisation se traduit par un accroissement de la valeur actualisée des engagements, et une augmentation de la charge.

Le taux de rendement anticipé de nos régimes de retraite représente le taux de rendement moyen anticipé des actifs des régimes de retraite sur la période durant laquelle il est prévu de verser les prestations couvertes par l'obligation. Le taux de rendement anticipé des régimes de retraite américains de Schlumberger a été déterminé sur la base des rendements anticipés futurs du portefeuille d'investissement, compte tenu de la répartition des investissements par catégorie d'actifs et des taux de rendement historiques de chacune des catégories. Le taux de rendement anticipé des actifs des régimes est ressorti à 8,50 % en 2005 et en 2004. Un plus faible taux de rendement accroîtrait la charge de retraite.

Les hypothèses sur l'évolution du coût des prestations médicales sont fondées sur les coûts historiques, sur les perspectives à court terme et sur une évaluation des évolutions possibles à long terme. En 2005, le taux utilisé pour l'évolution du coût des prestations médicales était de 10 %, ramené à 6 % sur les six années suivantes et à 5 % ultérieurement. En 2004, le taux utilisé pour l'évolution du coût des prestations médicales était de 10 %, ramené à 5 % sur les cinq années suivantes et à 5 % ultérieurement.

Le tableau ci-après illustre la sensibilité des régimes de retraite américains aux variations de certaines hypothèses, toutes autres hypothèses étant égales par ailleurs :

(en millions)

Variations des hypothèses	Impact sur la charge de retraite de 2005 avant impôts	Impact sur l'obligation de retraite cumulée au 31 décembre 2005
Diminution de 25 points de base du taux d'actualisation	+\$ 6,6	+\$ 64,7
Augmentation de 25 points de base du taux d'actualisation	- \$ 6,4	- \$ 62,6
Diminution de 25 points de base du rendement anticipé des actifs des régimes	+\$ 3,2	\$ -
Augmentation de 25 points de base du rendement anticipé des actifs des régimes	- \$ 3,2	\$ -

Le tableau ci-après illustre la sensibilité des régimes américains de couverture médicale postérieure à l'emploi aux variations de certaines hypothèses, toutes autres hypothèses étant égales par ailleurs :

(en millions)

Variations des hypothèses	Impact de la charge 2005 liée aux frais médicaux après impôts	Impact sur l'obligation de retraite cumulée au 31 décembre 2005
Diminution de 25 points de base du taux d'actualisation	+\$ 3,5	+\$ 27,9
Augmentation de 25 points de base du taux d'actualisation	- \$ 3,3	- \$ 26,9
Diminution de 100 points de base de l'évolution des coûts des prestations médicales	- \$ 11,5	- \$ 103,5
Augmentation de 100 points de base de l'évolution des coûts des prestations médicales	+\$ 14,4	+\$ 126,2

Informations quantitatives et qualitatives sur le risque de marché

Schlumberger est exposé au risque de marché, notamment du fait de la fluctuation des taux de change et des taux d'intérêt.

En tant que multinationale, la société exerce ses activités dans plus de 80 pays. La monnaie fonctionnelle de Schlumberger est principalement le dollar des États-Unis, conformément à la pratique dans le secteur du pétrole et du gaz. Environ 80 % du chiffre d'affaires réalisé par Schlumberger en 2005 étaient libellés en dollars des États-Unis. Toutefois, en dehors des États-Unis, une part significative des charges de Schlumberger est libellée en devises. En conséquence, lorsque le dollar s'apprécie par rapport aux devises des pays dans lesquels la société poursuit ses activités, les charges libellées en dollars des États-Unis diminuent de façon corollaire.

Une variation de 5 % des taux de change moyens de toutes les devises en 2005 aurait produit une variation de quelque 1 % du chiffre d'affaires. Si la parité moyenne dollar des États-Unis/autres monnaies avait augmenté de 5 % en 2005, le résultat des activités poursuivies de Schlumberger serait supérieur de 4 %. En revanche, si la parité moyenne dollar des États-Unis/autres monnaies avait baissé de 5 %, le résultat des activités poursuivies se trouverait diminué de 4 %.

La stratégie de Schlumberger en matière de gestion du risque de change consiste à utiliser des instruments dérivés afin de se prémunir contre les variations imprévues des résultats et des flux de trésorerie dues à la volatilité des taux de change. Les contrats de change à terme prémunissent contre les fluctuations des taux de change affectant soit les actifs/passifs libellés dans une devise autre que la monnaie fonctionnelle, soit les charges. Les contrats d'options sont habituellement conclus dans le but de couvrir les engagements fermes impliquant généralement la construction d'immobilisations contre les fluctuations des taux de change.

Le 31 décembre 2005, les contrats en cours, libellés dans diverses devises, représentaient la contre-valeur de 1,9 milliard de dollars. Ces contrats viennent à échéance à différentes dates en 2006.

Schlumberger n'effectue pas de transactions sur les devises ou sur les taux d'intérêt dans un but spéculatif.

La dette de Schlumberger est exposée au risque de taux d'intérêt. Dans le cadre de sa stratégie de gestion du risque de taux d'intérêt, Schlumberger utilise des emprunts à taux fixe et à taux variable ainsi que des swaps de taux d'intérêt pour si possible rendre constants ou abaisser les coûts d'emprunt.

Le 31 décembre 2005, la dette à taux fixe de Schlumberger avoisinait 2,8 milliards de dollars et la dette à taux variable totalisait 1,6 milliard.

L'exposition de Schlumberger au risque de taux d'intérêt est quelque peu atténuée par son portefeuille d'investissement. Les *Placements à court terme* et les *Titres à revenu fixe détenus jusqu'à échéance*, qui s'élèvent au total à environ 3,7 milliards de dollars au 31 décembre 2005, comprenaient principalement des dépôts à terme eurodollars, des certificats de dépôt et des billets de trésorerie, des euro-billets de trésorerie et des euro-obligations, et étaient pour l'essentiel libellés en dollars des États-Unis. En 2005, le rendement moyen de ces instruments était de 3,3 %.

Le tableau ci-dessous donne les montants en principal de la dette de Schlumberger au 31 décembre 2005, par échéance :

(en millions)

	Échéances anticipées						Total
	2006	2007	2008	2009	2010	Au-delà	
Dette à taux fixe							
Obligations non garanties convertibles 1,5 % de Catégorie A			\$ 975				\$ 975
Billets 6,5 % échéance 2012						\$ 648	648
Obligations non garanties convertibles 2,125 % de Catégorie B					\$ 450		450
Obligations garanties 5,875 % échéance 2011 (libellées en euros)						298	298
Obligations garanties 5,25 % (libellées en euros)			286				286
Billets de trésorerie 7,0 % (libellés en dollars canadiens)	91						91
Obligations garanties 6,25 % (libellées en livres sterling)			30				30
Total de la dette à taux fixe	\$ 91	\$ -	\$ 1 291	\$ -	\$ 450	\$ 946	\$ 2 778
Dette à taux variable	\$ 706	\$ -	\$ 9	\$ 103	\$ 792	\$ -	\$ 1 610
Total	\$ 797	\$ -	\$ 1 300	\$ 103	\$ 1 242	\$ 946	\$ 4 388

Le 6 juin 2008 ou postérieurement à cette date (pour les Obligations convertibles de catégorie A) ou le 6 juin 2010 (pour les Obligations convertibles de Catégorie B), Schlumberger peut rembourser en numéraire, sur préavis donné aux détenteurs, tout ou partie des catégories d'obligations non garanties à un prix représentant 100 % du montant en principal des obligations non garanties, majoré des intérêts courus non payés à la date de remboursement. Les 1^{er} juin 2008, 2013 et 2018, les porteurs d'obligations non garanties de Catégorie A peuvent demander à Schlumberger de rembourser leurs obligations de Catégorie A. Les 1^{er} juin 2010, 2013 et 2018, les porteurs d'obligations non garanties de Catégorie B peuvent demander à Schlumberger de rembourser leurs obligations de Catégorie B. Le prix de remboursement sera égal à 100 % du montant en principal des obligations majoré des intérêts courus non payés à la date de remboursement. Les remboursements effectués le 1^{er} juin 2008 (pour les obligations non garanties de Catégorie A) et le 1^{er} juin 2010 (pour les obligations non garanties de Catégorie B) seront versés en numéraire. Aux autres dates, Schlumberger peut à son gré effectuer le remboursement en numéraire ou en actions, ou toute combinaison d'actions ordinaires et de trésorerie. En outre, lors de la survenue d'un Changement Fondamental (défini comme un changement de contrôle, ou le retrait de la cote de l'action Schlumberger), les détenteurs peuvent demander à Schlumberger de rembourser tout ou partie de leurs obligations non garanties en numéraire ou, au gré de Schlumberger, sous forme d'actions ordinaires valorisées à 99 % du cours de l'action, ou toute combinaison de trésorerie et d'actions ordinaires, à un prix égal à 100 % du montant en principal des obligations non garanties, majoré des intérêts courus non payés à la date de remboursement. Les obligations arrivent à échéance le 1^{er} juin 2023, à moins d'être remboursées de façon anticipée.

Au 31 décembre 2005, la juste valeur de la dette à taux fixe en cours avoisinait 3,4 milliards de dollars. Le taux d'intérêt moyen pondéré sur la dette à taux variable était d'environ 4,8 % au 31 décembre 2005.

Le 31 décembre 2005, les swaps de taux d'intérêt en cours étaient les suivants : des swaps de taux d'intérêt payeur variable/receveur fixe sur 93 millions de dollars de dettes libellées en dollars des États-Unis. Ces dettes ont diverses échéances jusqu'en décembre 2009. Les contrats de swap ont eu pour effet de diminuer la charge d'intérêt consolidée de 3 millions de dollars en 2005.

Déclarations prospectives

Ce rapport annuel et diverses autres déclarations contiennent des déclarations prospectives, qui ne portent pas sur des faits historiques. Ces déclarations se rapportent à nos prévisions quant aux perspectives commerciales, la croissance de Schlumberger dans son ensemble, de Services pétroliers et de WesternGeco, la progression de la demande et de la production de pétrole et de gaz naturel, les marges opérationnelles, les charges opérationnelles et les acquisitions d'investissements de Schlumberger et du secteur du pétrole et du gaz, les stratégies commerciales des clients de Schlumberger, la dotation anticipée aux amortissements et aux provisions, le niveau anticipé de capitalisation des retraites, les coûts anticipés des paiements fondés sur des actions et les résultats opérationnels futurs. Ces déclarations font référence à des risques et des incertitudes, y compris, sans caractère limitatif, l'économie mondiale, les variations des dépenses d'exploration et de production des clients de Schlumberger et l'évolution de l'exploration et du développement de l'exploration du pétrole et du gaz naturel, les conditions économiques et commerciales dans certaines régions importantes du monde, les incertitudes politiques et économiques et les désordres sociopolitiques, ainsi que d'autres facteurs détaillés dans ce rapport, notamment à la Section 1A, *Risk Factors* (Facteurs de risque) de la version américaine du rapport annuel déposée à la SEC, accessible à l'adresse suivante : www.slb.com/ir

En cas de survenue de l'un ou de plusieurs de ces risques (ou des conséquences liées à leur survenue), ou si les hypothèses sous-jacentes s'avéraient incorrectes, les résultats pourraient présenter des différences significatives comparativement aux prévisions ou aux anticipations. Schlumberger se défend de toute intention ou obligation d'actualiser publiquement ou de réviser ces déclarations en raison d'informations nouvelles, d'événements futurs ou d'autres circonstances.

États financiers et informations complémentaires

SCHLUMBERGER LIMITED (SCHLUMBERGER N.V., IMMATRICULÉ AUX ANTILLES NÉERLANDAISES) ET SOCIÉTÉS FILIALES

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

(en milliers, sauf pour les montants par action)

Exercice clos le 31 décembre	2005	2004	2003
<i>Chiffre d'affaires</i>	\$14 309 182	\$11 480 165	\$10 017 215
<i>Intérêts et autres produits</i>	407 769	128 698	166 493
<i>Charges</i>			
Coûts des ventes et des services	10 623 096	9 041 972	8 428 631
Recherche et études	505 513	467 354	430 801
Frais de vente	47 024	40 310	47 589
Frais généraux et administratifs	372 498	344 448	317 326
Coûts liés à l'extinction de dettes	–	114 894	167 801
Charge d'intérêt	197 090	272 448	334 336
<i>Résultat avant impôts et intérêts minoritaires – activités poursuivies</i>	2 971 730	1 327 437	457 224
Impôts sur le résultat	681 927	276 949	210 381
<i>Résultat avant intérêts minoritaires – activités poursuivies</i>	2 289 803	1 050 488	246 843
Intérêts minoritaires	(90 808)	(36 436)	151 326
<i>Résultat – activités poursuivies</i>	2 198 995	1 014 052	398 169
<i>Bénéfice (perte) – activités abandonnées</i>	7 972	209 818	(15 167)
<i>Résultat net</i>	\$ 2 206 967	\$ 1 223 870	\$ 383 002
Résultat de base par action :			
Résultat – activités poursuivies	\$3,73	\$ 1,72	\$ 0,68
Bénéfice (perte) – activités abandonnées	0,01	0,36	(0,03)
Résultat net ¹	\$ 3,75	\$ 2,08	\$ 0,66
Résultat dilué par action :			
Résultat – activités poursuivies	\$ 3,62	\$ 1,70	\$ 0,68
Bénéfice (perte) – activités abandonnées	0,01	0,34	(0,03)
Résultat net ¹	\$ 3,64	\$ 2,04	\$ 0,65
Nombre moyen d'actions en circulation	589 288	589 089	583 904
Nombre moyen d'actions en circulation après dilution	614 858	612 872	586 491

1. Les écarts éventuels sont dus aux arrondis

Voir les *Notes aux états financiers consolidés*

SCHLUMBERGER LIMITED (SCHLUMBERGER N.V., IMMATRICULÉ AUX ANTILLES NÉERLANDAISES) ET SOCIÉTÉS FILIALES

BILAN CONSOLIDÉ

(en milliers)

Au 31 décembre	2005	2004
ACTIF		
<i>Actif courant</i>		
Disponibilités	\$ 190 954	\$ 223 503
Placements à court terme	3 304 727	2 773 922
Clients et autres débiteurs moins provisions pour créances douteuses (2005 – \$ 102 879 ; 2004 – \$ 114 403)	3 383 803	2 633 049
Stocks	1 010 448	819 745
Impôts différés	233 167	239 111
Autres actifs courants	430 814	305 240
Actifs détenus en vue de la vente	–	65 179
	8 553 913	7 059 749
<i>Titres à revenu fixe détenus jusqu'à échéance</i>	359 750	203 750
<i>Participations dans les sociétés liées</i>	988 781	883 598
<i>Immobilisations corporelles, moins amortissements cumulés</i>	4 200 638	3 761 729
<i>Banque de données sismiques multicients</i>	222 106	346 522
<i>Goodwill</i>	2 922 465	2 789 048
<i>Immobilisations incorporelles</i>	319 929	346 833
<i>Impôts différés</i>	331 037	343 584
<i>Autres actifs</i>	178 873	265 964
	\$18 077 492	\$16 000 777
PASSIF ET CAPITAUX PROPRES		
<i>Passif courant</i>		
Fournisseurs, autres créances et charges à payer	\$ 3 564 854	\$ 2 980 790
Provision pour impôt sur le résultat	1 028 571	858 785
Dividendes à payer	124 733	111 136
Fraction des dettes à long terme payable à moins d'un an	269 158	143 385
Emprunts bancaires et à court terme	527 420	572 487
Passifs détenus en vue de la vente	–	34 617
	5 514 736	4 701 200
<i>Dettes à long terme</i>	3 591 338	3 944 180
<i>Avantages postérieurs à l'emploi</i>	707 040	670 765
<i>Autres éléments de passif</i>	167 611	151 457
	9 980 725	9 467 602
<i>Intérêts minoritaires</i>	505 182	416 438
<i>Capitaux propres</i>		
Capital social	2 750 570	2 454 219
Résultats non distribués	7 999 770	6 287 905
Actions propres à leur coût	(2 113 276)	(1 684 394)
Autres éléments du résultat global	(1 045 479)	(940 993)
	7 591 585	6 116 737
	\$18 077 492	\$16 000 777

Voir les Notes aux états financiers consolidés

SCHLUMBERGER LIMITED (SCHLUMBERGER N.V., IMMATRICULÉ AUX ANTILLES NÉERLANDAISES) ET SOCIÉTÉS FILIALES

TABLEAU CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

(en milliers)

Exercice clos le 31 décembre	2005	2004	2003
Flux de trésorerie des activités opérationnelles :			
Bénéfice net	\$2 206 967	\$ 1 223 870	\$ 383 002
Moins : Bénéfice (perte) – activités abandonnées	7 972	209 818	(15 167)
Bénéfice – activités poursuivies	2 198 995	1 014 052	398 169
Ajustements permettant de rapprocher le résultat net de la trésorerie nette provenant des activités opérationnelles :			
Dotation aux amortissements ¹	1 350 969	1 307 931	1 341 102
Charges et crédits, nets d'impôts et des intérêts minoritaires ²	(173 010)	198 801	439 976
Résultat des sociétés mises en équivalence, moins dividendes reçus	(85 941)	(65 748)	(74 596)
Diminution (augmentation) des impôts différés	30 482	42 436	(80 391)
Charge liée aux paiements fondés sur des actions	40 204	26 466	13 229
Provision pour pertes sur comptes clients et autres débiteurs	24 239	25 744	53 303
Variations des postes d'actif et de passif ³ :			
Augmentation des comptes clients et autres débiteurs	(716 218)	(414 856)	(34 668)
(Augmentation) diminution des stocks	(180 099)	(166 698)	56 639
(Augmentation) diminution des autres actifs courants	(126 306)	7 856	(57 206)
Diminution (augmentation) des fournisseurs et autres créances et des charges à payer	306 259	(295 633)	(303 513)
Augmentation des provisions pour impôts sur le résultat	209 182	87 470	98 994
Augmentation des avantages postérieurs à l'emploi	36 097	54 998	70 394
Autres – net	89 032	23 059	93 956
TRÉSORERIE NETTE PROVENANT DES ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES	3 003 885	1 845 878	2 015 388
Flux de trésorerie d'investissement :			
Acquisition d'immobilisations corporelles	(1 592 511)	(1 215 847)	(871 539)
Données sismiques multiclients inscrites à l'actif	(59 868)	(63 206)	(149 765)
Immobilisations incorporelles inscrites à l'actif	(33 403)	(77 171)	(94 639)
Produits de cession de la participation dans Grant Prideco	–	–	105 590
Règlement lié à la coentreprise PIGAP	–	–	58 000
Produits de la cession des locaux de Montrouge	229 801	–	–
Cession de la participation dans Hanover Compressor	110 175	–	–
Produits de cession du billet Hanover Compressor	–	–	176 955
Autres acquisitions	(108 782)	(42 834)	–
Produits de la cession d'activités	21 871	1 664 310	298 674
Produits de la cession de la participation dans Atos Origin	–	1 164 662	–
Produits de la cession de la participation dans Axalto	–	98 851	–
Produits de la cession d'appareils de forage	–	–	58 100
(Acquisition) cession d'investissements, net	(706 762)	104 820	(1 145 700)
Autres	94 994	48 304	171 895
TRÉSORERIE NETTE (ABSORBÉE PAR) PROVENANT DE L'INVESTISSEMENT	(2 044 485)	1 681 889	(1 392 429)
Flux de trésorerie de financement :			
Dividendes versés	(481 583)	(441 219)	(437 023)
Distribution à un partenaire dans une coentreprise	(30 000)	–	–
Produits des plans d'achat d'actions réservés au personnel	81 733	71 565	132 741
Produits de l'exercice d'options d'achat d'actions	263 496	206 543	39 752
Produits de l'émission d'obligations convertibles non garanties, nets des frais	–	–	1 375 612
Programme de rachat d'actions	(611 641)	(320 224)	–
Coûts liés à l'extinction de dettes	–	(111 034)	(167 801)
Dénouement d'un swap de taux d'intérêt aux États-Unis	–	(70 495)	–
Diminution des billets de trésorerie et des dettes à long terme	(170 666)	(2 989 916)	(1 358 469)
Augmentation (diminution) nette des dettes à court terme	(45 031)	64 364	(167 150)
TRÉSORERIE NETTE ABSORBÉE PAR LE FINANCEMENT	(993 692)	(3 590 416)	(582 338)
Trésorerie – activités abandonnées (ajustée) ⁴			
Activités abandonnées – activités opérationnelles	2 972	66 399	190 845
Activités abandonnées – activités d'investissement	–	(15 612)	(171 839)
	2 972	50 787	19 006
(Diminution) augmentation nette de la trésorerie avant différences de conversion	(31 320)	(11 862)	59 627
Différences de conversion	(1 229)	1 173	6 455
Trésorerie à l'ouverture	223 503	234 192	168 110
Trésorerie à la clôture	\$ 190 954	\$ 223 503	\$ 234 192

1. Comprend les coûts de la banque de données sismiques multiclients, hors amortissements.
2. Voir la Note 4 *Charges et crédits*.
3. Net de l'impact de l'acquisition et de la cession d'activités.
4. Voir la Note 3 *Activités abandonnées*.

Voir les *Notes aux états financiers consolidés*

SCHLUMBERGER LIMITED (SCHLUMBERGER N.V., IMMATRICULÉ AUX ANTILLES NÉERLANDAISES) ET SOCIÉTÉS FILIALES

TABLEAU CONSOLIDÉ DES CAPITAUX PROPRES

(en milliers)

	Actions ordinaires		Résultat non distribué	Autres éléments du résultat global			Résultat global
	Émises	Actions propres		Valeur de marché	Obligation de retraite	Différence de conversion	
Solde au 1 ^{er} janvier 2003	\$2 170 965	\$(1 578 358)	\$5 560 712	\$(72 989)	\$(203 564)	\$(270 628)	\$(2 580 338)
Différence de conversion						201 503	\$201 503
Produits dérivés indexés à leur valeur de marché				60 356			60 356
Obligation de retraite minimum					(114 236)		(114 236)
Crédit d'impôt lié à l'obligation de retraite minimum					34 725		34 725
Cession de la participation dans le capital de Grant Prideco				(9 871)			(9 871)
Exercice des options d'achat d'actions, moins les actions échangées	15 335	24 271					
Actions octroyées aux Administrateurs	81	65					
Plans d'achat d'actions réservés au personnel	51 302	45 783					
Coût des paiements fondés sur des actions	13 229						
Bénéfice net			383 002				383 002
Dividendes déclarés (\$ 0,75 par action)			(437 970)				
Crédit d'impôt lié aux options d'achat d'actions	7 576						
Solde au 31 décembre 2003	2 258 488	(1 508 239)	5 505 744	(22 504)	(283 075)	(69 125)	\$ 555 479
Différence de conversion						(27 370)	\$ (27 370)
Produits dérivés indexés à leur valeur de marché				1 097			1 097
Participation dans Hanover indexée à sa valeur de marché				31 618			31 618
Annulation de swaps de taux d'intérêts				42 562			42 562
Cession de SchlumbergerSema					75 346	(552 000)	(476 654)
Cession d'Axalto						(110 000)	(110 000)
Obligation de retraite minimum					(44 337)		(44 337)
Crédit d'impôt lié à l'obligation de retraite minimum					16 795		16 795
Exercice des options d'achat d'actions moins les actions échangées	101 329	105 214					
Actions octroyées aux Administrateurs	560	270					
Plans d'achat d'actions réservés au personnel	46 812	30 747					
Programme de rachat d'actions		(320 224)					
Acquisition de PetroAlliance	16 430	7 838					
Coût des paiements fondés sur des actions	26 466						
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	2						
Résultat net			1 223 870				1 223 870
Dividendes déclarés (\$ 0,75 par action)			(441 709)				
Crédit d'impôt lié aux options d'achat d'actions	4 132						
Solde au 31 décembre 2004	2 454 219	(1 684 394)	6 287 905	52 773	(235 271)	(758 495)	\$ 657 581
Différence de conversion						28 587	\$ 28 587
Produits dérivés indexés à leur valeur de marché				(38 197)			(38 197)
Cession de la participation dans Hanover Compressor				(31 618)			(31 618)
Cession d'Essentis						(7 043)	(7 043)
Obligation de retraite minimum					(80 505)		(80 505)
Crédit d'impôt lié à l'obligation de retraite minimum					24 290		24 290
Exercice des options d'achat d'actions moins les actions échangées	135 257	128 239					
Actions octroyées aux Administrateurs	1 012	486					
Plans d'achat d'actions réservés au personnel	49 499	28 484					
Programme de rachat d'actions		(611 641)					
Acquisition de PetroAlliance	53 438	25 550					
Coût des paiements fondés sur des actions	40 204						
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	7						
Résultat net			2 206 967				2 206 967
Dividendes déclarés (\$ 0,84 par action)			(495 102)				
Crédit d'impôt lié aux options d'achat d'actions	16 934						
Solde au 31 décembre 2005	\$2 750 570	\$(2 113 276)	\$7 999 770	\$(17 042)	\$(291 486)	\$(736 951)	\$ 2 102 481

Voir les Notes aux états financiers consolidés

SCHLUMBERGER LIMITED (SCHLUMBERGER N.V., IMMATRICULÉ AUX ANTILLES NÉERLANDAISES) ET SOCIÉTÉS FILIALES

ACTIONS ORDINAIRES

	Émises	Actions propres	Actions en circulation
Solde au 1 ^{er} janvier 2003	667 104 668	(84 931 553)	582 173 115
Exercice des options d'achat d'actions, moins les actions échangées	1 320	1 306 305	1 307 625
Actions octroyées aux Administrateurs	–	3 500	3 500
Plan d'attribution d'actions réservé au personnel	–	2 464 088	2 464 088
Solde au 31 décembre 2003	667 105 988	(81 157 660)	585 948 328
Exercice des options d'achat d'actions, moins les actions échangées	–	5 610 259	5 610 259
Actions octroyées aux Administrateurs	–	14 500	14 500
Plan d'attribution d'actions réservé au personnel	–	1 654 879	1 654 879
Programme de rachat d'actions	–	(5 148 200)	(5 148 200)
Acquisition de PetroAlliance	–	421 870	421 870
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	27	–	27
Solde au 31 décembre 2004	667 106 015	(78 604 352)	588 501 663
Exercice des options d'achat d'actions, moins les actions échangées	–	5 456 707	5 456 707
Actions octroyées aux Administrateurs	–	22 000	22 000
Plan d'attribution d'actions réservé au personnel	–	1 308 749	1 308 749
Programme de rachat d'actions	–	(7 637 400)	(7 637 400)
Acquisition de PetroAlliance	–	1 150 323	1 150 323
Actions émises lors de la conversion d'obligations non garanties	67	–	67
Solde au 31 décembre 2005	667 106 082	(78 303 973)	588 802 109

Voir les *Notes aux états financiers consolidés*

Notes aux états financiers consolidés

1. Description des activités

Fondé en 1927, Schlumberger Limited (Schlumberger), est la première société mondiale de services pétroliers et fournit des technologies, des services de gestion de projets et des solutions d'information qui optimisent les performances de l'industrie pétrolière et gazière. Schlumberger est composé de deux secteurs d'activité : Services pétroliers et WesternGeco. Services pétroliers offre à l'échelle mondiale une large gamme de services et de solutions technologiques au secteur pétrolier, et fournit la quasi-totalité des services d'exploration et de production nécessaires au cours de la vie d'un réservoir de pétrole ou de gaz. WesternGeco fournit à l'échelle mondiale des services complets d'imagerie, de contrôle et de développement de réservoirs et dispose d'équipes de sismique étoffées ainsi que d'une importante banque de données sismiques multiclients. Ces services vont des campagnes sismiques tridimensionnelles et répétées dans le temps (4D) aux campagnes multicomposantes pour la délinéation de gisements potentiels et la gestion de réservoir. WesternGeco est détenu à 70 % par Schlumberger et à 30 % par Baker Hughes.

2. Méthodes comptables adoptées

Les *États financiers consolidés* de Schlumberger Limited ont été préparés conformément au référentiel comptable en vigueur aux États-Unis.

Principes de consolidation

Les *États financiers consolidés* comprennent les comptes de Schlumberger, de ses filiales détenues à 100 % et des filiales sur lesquelles Schlumberger exerce un contrôle financier. Toutes les transactions et tous les soldes intragroupe significatifs ont été éliminés. Les participations dans les entités sur lesquelles Schlumberger n'exerce pas de contrôle mais a une influence significative sont comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence. La quote-part de Schlumberger dans le résultat après impôts des sociétés mises en équivalence est incluse dans les *Intérêts et autres produits*. Les participations dans des entités sur lesquelles Schlumberger n'est pas à même d'avoir une influence significative sont comptabilisées selon la méthode du coût d'acquisition. Les participations dans les sociétés mises en équivalence et les participations comptabilisées selon la méthode du coût d'acquisition sont classées dans les *Participations dans les sociétés liées*.

Reclassements

Certaines données des exercices précédents ont été reclassées afin de respecter la présentation adoptée en 2005.

Estimations

Dans le cadre de l'établissement des états financiers conformément aux principes comptables généralement admis, la Direction est amenée à effectuer des estimations et à retenir des hypothèses ayant une incidence sur les actifs et passifs inscrits dans les états financiers, sur la publication des actifs et passifs éventuels à la clôture, ainsi que sur les produits et les charges de l'exercice, tels qu'ils figurent dans les états financiers. Schlumberger évalue constamment ces estimations, notamment les créances douteuses, la valorisation des stocks et des participations, le caractère recouvrable du goodwill et des immobilisations incorporelles, les impôts sur le résultat, les données sismiques multiclients, les engagements hors-bilan et les hypothèses actuarielles retenues pour les régimes de retraite et autres avantages du personnel. Schlumberger base ses estimations sur des informations historiques et sur diverses autres hypothèses estimées raisonnables au vu des circonstances, dont les résultats constituent le fondement des jugements sur la valeur comptable des actifs et passifs qu'il n'est pas possible de déterminer facilement grâce à d'autres sources. En retenant des hypothèses différentes et dans d'autres circonstances, les résultats pourraient être différents de ces estimations.

Constatation du chiffre d'affaires

Services pétroliers

Produits et services

La vente des produits et services de Schlumberger est basée sur des bons de commandes, des contrats ou autres preuves manifestes d'un accord avec le client, en vertu desquels les prix sont fixes ou déterminables et ne comportent pas de droit de retour ou autres dispositions similaires, ni d'obligations importantes postérieures à la livraison. Le chiffre d'affaires réalisé sur la vente de produits est comptabilisé lors de la livraison et de l'acceptation du bien par le client, et lorsque le recouvrement de la créance afférente est raisonnablement assuré. Le chiffre d'affaires dégagé par la vente de services est constaté une fois les services fournis et lorsque le recouvrement de la créance afférente est raisonnablement assuré.

Logiciels

Le chiffre d'affaires provenant de la vente de licences d'exploitation de logiciels, de contrats de maintenance et des services afférents peut englober l'installation, les services de conseil et la formation.

Lorsque les services fournis ne sont pas essentiels au fonctionnement du logiciel, le chiffre d'affaires lié à chaque volet du contrat est constaté séparément en fonction de sa juste valeur, déterminée selon des critères objectifs et propres au fournisseur lorsque toutes les conditions suivantes sont remplies: le contrat est signé, la livraison est effectuée, le prix est fixe et déterminable et le recouvrement de la créance afférente est probable.

Lorsqu'en vertu du contrat de licence le vendeur est soumis à des obligations durables, ou lorsque l'acceptation par le client est incertaine, le chiffre d'affaires afférent à l'élément concerné, correspondant à sa juste valeur déterminée selon des critères objectifs et propres au vendeur, est différé. La juste valeur déterminée selon des critères objectifs et propres au vendeur est réputée être le prix d'un élément lorsqu'il est vendu séparément. En l'absence de critères objectifs permettant de déterminer la juste valeur des éléments non encore livrés, la totalité du chiffre d'affaires est différée jusqu'à ce que leur juste valeur puisse être déterminée ou que tous les éléments aient été livrés.

La méthode à l'achèvement est appliquée aux contrats prévoyant l'adaptation du logiciel aux spécifications du client.

WesternGeco

Le chiffre d'affaires lié à tous les services est comptabilisé lorsqu'il existe des preuves manifestes d'un accord, que le prix est fixe ou facilement déterminable et que le recouvrement de la créance afférente est raisonnablement assuré. Le chiffre d'affaires réalisé sur les contrats de services facturés à la journée est comptabilisé au fur et à mesure que les prestations sont fournies. Le chiffre d'affaires provenant des autres contrats de services, notamment les campagnes multicients qui sont préfinancées, est comptabilisé au fur et à mesure que les données sismiques sont acquises et/ou traitées en proportion de la réalisation des travaux. Selon cette méthode, le chiffre d'affaires doit être constaté sur la base de mesures quantifiables de l'évolution des travaux, telles que des kilomètres carrés acquis. Les données sismiques multicients sont concédées sous licence ou vendues aux clients et sont non cessibles. Le chiffre d'affaires découlant des campagnes sismiques multicients est comptabilisé lors de l'obtention d'un contrat de licence signé et lorsque les données sont rendues accessibles aux clients.

Prestations groupées

Le chiffre d'affaires des deux secteurs, qui peut provenir de contrats impliquant des prestations groupées, est constaté au fur et à mesure que chaque prestation est fournie sur la base de la juste valeur relative de chaque prestation et lorsque les éléments livrés ont une valeur individuelle pour les clients.

Conversion des devises autres que le dollar des États-Unis

La monnaie fonctionnelle utilisée par Schlumberger est essentiellement le dollar des États-Unis. Les postes du bilan enregistrés dans des monnaies fonctionnelles autres que le dollar des États-Unis sont convertis au taux de change en vigueur à la fin de l'exercice (taux de change courant). Les différences de conversion sont imputées directement aux *Capitaux propres* dans le *Bilan consolidé*. Les produits et les charges sont convertis au taux de change moyen de l'exercice concerné.

Tous les gains ou pertes de change latents ou réalisés sont imputés au résultat de l'exercice au cours duquel ils surviennent. Schlumberger a pour politique de couvrir à terme les gains et pertes latents sur une base mensuelle. En 2005 et 2004, les pertes de change se sont élevées à respectivement 13 millions de dollars et 9 millions de dollars. Les résultats de 2003 comprenaient des gains de change de 1 million de dollars.

Immobilisations financières

Le *Bilan consolidé* reflète le portefeuille d'investissements de Schlumberger, répartis entre court et long terme selon les échéances. Dans les circonstances habituelles, Schlumberger a l'intention de détenir ces investissements jusqu'à leur échéance, à l'exception des investissements détenus à des fins de transaction (157 millions de dollars au 31 décembre 2005 et 153 millions de dollars au 31 décembre 2004). Les *Placements à court terme* et les *Titres à revenu fixe détenus jusqu'à échéance* comprennent principalement des placements sur le marché monétaire, des dépôts à terme en eurodollars, des certificats de dépôt, des billets de trésorerie, des euro-billets et des euro-obligations, et sont pour l'essentiel libellés en dollars des États-Unis. Ils sont comptabilisés à leur coût d'achat majoré des intérêts courus, qui avoisine leur valeur de marché. Les placements à court terme détenus à des fins de transaction sont comptabilisés à leur valeur de marché. Aux 31 décembre 2005 et 2004, les gains et les pertes latents sur ces investissements n'étaient pas significatifs.

Les échéances des titres à revenu fixe à long terme, qui s'élèvent à 360 millions de dollars, sont les suivantes : 109 millions en 2007, 136 millions en 2008, 95 millions en 2009 et 20 millions en 2010.

Dans le cadre de l'établissement du *Tableau consolidé des flux de trésorerie*, Schlumberger ne considère pas les placements à court terme comme assimilés à la trésorerie, car les échéances initiales d'une grande partie de ces instruments sont supérieures à trois mois.

Au 31 décembre 2004, Schlumberger détenait une participation dans Hanover Compressor Company classée comme disponible à la vente. En conséquence, cette participation était comptabilisée à sa juste valeur, les gains et pertes latents étant inscrits séparément dans les capitaux propres. La juste valeur de la participation de Schlumberger dans Hanover Compressor Company, qui s'élevait à 123 millions de dollars au 31 décembre 2004, était incluse au poste *Autres actifs* du *Bilan consolidé*. En 2005, Schlumberger a cédé cette participation, ainsi que détaillé à la Note 4.

Stocks

Ils sont principalement évalués à leur coût de revient moyen ou à leur valeur de marché, si celle-ci est inférieure. Les coûts imputés aux stocks comprennent le matériel, les coûts directs de la main-d'œuvre et de la production.

Immobilisations corporelles et amortissements

Les immobilisations corporelles sont évaluées à leur prix d'acquisition diminué du montant cumulé des amortissements, qui sont calculés et imputés au résultat selon le mode linéaire sur la durée de vie estimée des immobilisations corporelles. Le coût de fabrication de l'équipement technique pétrolier fabriqué ou assemblé par des filiales de Schlumberger est inclus dans les immobilisations corporelles. Les dépenses encourues pour les remises en état, remplacements et modernisations des immobilisations corporelles sont inscrites à l'actif. Les dépenses d'entretien et de réparation sont imputées au fur et à mesure aux charges opérationnelles. Lors de la vente ou de la mise au rebut d'une immobilisation corporelle, son coût d'acquisition et le montant cumulé des amortissements correspondant sont déduits des comptes du bilan et le montant net, diminué du prix de vente, est enregistré dans le compte de résultat.

Données sismiques multiclients

La banque de données multiclients est constituée de campagnes sismiques achevées et en cours, dont l'exploitation est concédée sous licence sur une base non exclusive. Ces données peuvent être acquises et/ou traitées par Schlumberger ou des prestataires externes. Les campagnes multiclients sont principalement établies à partir des ressources de Schlumberger. Schlumberger inscrit à l'actif les coûts directement engagés pour l'achat et le traitement des données sismiques multiclients. Ces coûts sont imputés aux *Coûts des ventes et des services* à hauteur d'un pourcentage du total des coûts rapporté au total du chiffre d'affaires estimé que Schlumberger anticipe de recevoir lors de la commercialisation de ces données. Toutefois, la valeur nette comptable d'une campagne de données individuelle ne peut en aucun cas être supérieure à sa valeur amortie de façon linéaire sur 4 ans.

La valeur comptable de la banque de données multiclients fait l'objet d'un test de dépréciation chaque année et des ajustements sont apportés lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de sa valeur comptable est mis en doute. Lorsqu'il est établi que les flux de trésorerie futurs estimés, processus qui fait largement appel à l'appréciation de Schlumberger, sont inférieurs à la valeur comptable des campagnes, des ajustements de valeur sont comptabilisés. Une modification défavorable significative des flux de trésorerie futurs estimés de Schlumberger pourrait contraindre la société à constituer des provisions pour dépréciation au cours d'exercices futurs.

Goodwill, autres immobilisations incorporelles et actifs à long terme

Schlumberger comptabilise dans le goodwill l'excédent du prix d'acquisition par rapport à la juste valeur des actifs corporels et des actifs incorporels identifiables acquis. Selon la norme comptable SFAS 142 « Goodwill et autres immobilisations incorporelles » (SFAS 142), le goodwill doit être soumis à un test de dépréciation chaque année, ou lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, le recouvrement de sa valeur comptable est mis en doute. Le test de dépréciation du goodwill est réalisé en comparant la juste valeur des unités de reporting de Schlumberger à leur valeur comptable afin d'établir l'existence d'une éventuelle dépréciation. Lorsque la juste valeur de l'unité est inférieure à sa valeur comptable, une provision pour dépréciation est comptabilisée dans la mesure où la juste valeur implicite du goodwill de l'unité est inférieure à sa valeur comptable.

Dans le cadre de la réalisation du test de dépréciation requis par SFAS 142, les unités de reporting de Schlumberger sont les secteurs géographiques comprenant Services pétroliers et WesternGeco. Schlumberger estime la juste valeur de ces unités en analysant les flux de trésorerie actualisés et/ou en appliquant différents ratios de marché. De temps à autre, un expert peut être sollicité pour aider à déterminer la juste valeur. La détermination de la juste valeur d'une unité de reporting fait appel au jugement et implique souvent l'utilisation de nombreuses estimations et hypothèses. Selon les estimations de Schlumberger, la juste valeur de chacune des unités précitées s'est avérée largement supérieure à leur valeur comptable en 2005, 2004 et 2003. Schlumberger réalise le test de dépréciation de l'unité WesternGeco le 1^{er} octobre de chaque année, tandis que les unités constituant le secteur Services pétroliers sont soumises au test de dépréciation le 31 décembre.

La dépréciation des actifs à long terme, notamment les immobilisations corporelles et incorporelles, est évaluée lorsqu'en raison des événements ou des circonstances, leur valeur comptable est mise en doute. Lors de cette évaluation, la valeur comptable de ces actifs est comparée aux flux de trésorerie futurs estimés non actualisés susceptibles de découler de l'utilisation de ces actifs et de leur cession éventuelle. Dans le cas où ces flux de trésorerie ne couvrent pas la valeur comptable de l'actif, une provision pour dépréciation est constituée afin de ramener la valeur comptable de l'immobilisation à sa juste valeur estimée. La direction est amenée à faire des estimations importantes pour déterminer les flux de trésorerie futurs et la juste valeur estimée des actifs à long terme. Schlumberger peut faire appel à un tiers pour aider la société à établir la juste valeur d'un actif à long terme. Une modification importante de la conjoncture économique ou d'autres circonstances influençant l'estimation des flux de trésorerie futurs ou de la juste valeur pourrait contraindre Schlumberger à constituer une provision pour dépréciation à l'avenir.

Schlumberger évalue périodiquement la durée d'utilité résiduelle de ses immobilisations incorporelles afin de déterminer si, en raison des événements ou des circonstances, la durée résiduelle d'amortissement estimée doit être révisée.

Schlumberger inscrit à l'actif certains coûts liés au développement de logiciels en interne. Les coûts inscrits à l'actif comprennent du matériel et des services acquis, les salaires et les charges sociales. Les coûts des logiciels développés en interne sont amortis de façon linéaire sur la durée de vie utile estimée du produit, en général de cinq à sept ans.

Impôts sur le résultat

Schlumberger et ses filiales calculent l'impôt sur le résultat en fonction des divers codes et règlements fiscaux en vigueur dans les nombreux pays dans lesquels les bénéfices sont réalisés. Les taux d'imposition fixés par l'administration fiscale de ces pays varient considérablement. Le bénéfice imposable peut être différent du bénéfice avant impôts tel qu'il ressort des états financiers. Des provisions appropriées pour impôts différés sur le résultat sont constituées lorsque certains produits et charges sont imputables à un exercice donné pour le calcul de l'impôt et à un autre exercice pour la détermination du résultat comptable. Les impacts liés à la modification des taux d'imposition ou de la législation fiscale sont imputés aux provisions pour impôts sur le résultat au cours de la période durant laquelle ces changements sont promulgués. Lorsqu'il est plus probable qu'improbable que tout ou partie de l'actif d'impôt différé ne sera pas réalisé à l'avenir, Schlumberger constitue une provision pour dépréciation de l'actif d'impôt différé.

Les déclarations d'impôts de Schlumberger font régulièrement l'objet de contrôles réalisés par l'administration fiscale dans les territoires dans lesquels la société exerce ses activités. Ces contrôles peuvent se solder par des redressements fiscaux réglés à l'amiable ou éventuellement par voie judiciaire. Les charges fiscales sont comptabilisées sur la base d'estimations des impôts supplémentaires qui seront exigibles à l'issue de ces contrôles. Ces charges, qui sont estimées en fonction de données historiques, sont ajustées à la lumière de l'évolution des faits et des circonstances. Toutefois, en raison des incertitudes et de la complexité inhérentes à l'application de la réglementation fiscale, il est possible que la résolution finale de ces contrôles se solde par des charges sensiblement différentes de ces estimations. Le cas échéant, Schlumberger comptabilisera une charge ou un crédit d'impôt supplémentaire durant l'exercice au cours duquel le contrôle fiscal est résolu.

Au 31 décembre 2005, environ 4,5 milliards de dollars des résultats consolidés non distribués représentaient les résultats non distribués des filiales consolidées ainsi que la quote-part de Schlumberger dans les sociétés mises en équivalence. Il n'a pas été constitué de provision au titre des impôts qui seraient dus sur la distribution de ces bénéfices, ceux-ci étant considérés comme réinvestis indéfiniment, ni sur les bénéfices non imposables au moment de leur distribution.

Concentration du risque de crédit

Les actifs de Schlumberger qui sont exposés à une concentration du risque de crédit sont principalement des liquidités, des placements à court terme, des titres à revenu fixe détenus jusqu'à échéance et des créances clients. Schlumberger place ses liquidités, achète ses titres à revenu fixe détenus jusqu'à échéance et effectue ses placements à court terme auprès d'institutions financières et d'entreprises, et limite le risque de crédit auquel la société est exposée auprès de chacun de ces établissements. Schlumberger évalue régulièrement la solvabilité des émetteurs dans lesquels la société investit. Schlumberger constitue une provision pour créances irrécouvrables en fonction des recouvrements anticipés et évalue en permanence la solvabilité et la situation financière de ses clients.

Résultat par action

Le résultat de base par action est calculé en divisant le bénéfice net par le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation au cours de l'exercice. Le résultat dilué par action est calculé en divisant le bénéfice net, compte tenu des intérêts sur les obligations non garanties convertibles, sauf si cet ajustement a un effet anti-dilutif, par le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation compte tenu de la dilution. Le calcul de la dilution suppose (i) que la totalité des options qui sont dans la monnaie a été exercée en début d'exercice, et que les produits afférents ont été utilisés par Schlumberger pour racheter des actions au cours de marché moyen de l'exercice, et (ii) que les obligations non garanties convertibles ont été converties, sauf si cette opération a un effet anti-dilutif.

Le tableau ci-après rapproche le résultat de base par action du résultat dilué par action pour les trois derniers exercices :

(en milliers, sauf pour les montants par action)

	Bénéfice – activités poursuivies	Nombre moyen pondéré d'actions en circulation	Résultat par action – activités poursuivies
2005			
Résultat de base	\$2 198 995	589 288	\$ 3,73
Conversion présumée des obligations non garanties	28 788	19 105	
Levée présumée des options d'achat d'actions		6 465	
Résultat dilué	\$2 227 783	614 858	\$ 3,62
2004			
Résultat de base	\$ 1 014 052	589 089	\$ 1,72
Conversion présumée des obligations non garanties	28 788	19 105	
Levée présumée des options d'achat d'actions		4 678	
	\$ 1 042 840	612 872	\$ 1,70
2003			
Résultat de base	\$ 398 169	583 904	\$ 0,68
Conversion présumée des obligations non garanties	15 938	10 566	
Levée présumée des options d'achat d'actions		2 587	
	\$ 414 107	597 057	\$ 0,69
Moins : effet anti-dilutif de la conversion présumée des obligations non garanties	(15 938)	(10 566)	(0,01)
Résultat dilué	\$ 398 169	\$ 586 491	\$ 0,68

Aux 31 décembre 2004 et 2003, 8,7 millions et 24,8 millions d'options d'achat d'actions ordinaires étaient respectivement en circulation mais n'étaient pas incluses dans le calcul du résultat dilué par action, car le prix d'exercice des options était supérieur au cours boursier moyen de l'action, et que leur effet sur le résultat dilué par action aurait été anti-dilutif. En outre, le calcul du résultat par action au 31 décembre 2003 ne comprend pas l'impact d'environ 19,1 millions d'actions ordinaires pouvant être émises lors de la conversion des Obligations non garanties 1,5 % de Catégorie A et des Obligations non garanties 2,125 % de Catégorie B, car leur prise en compte aurait également eu un effet anti-dilutif.

Frais d'études et de recherche

Ils sont tous comptabilisés en charges au fur et à mesure, y compris les dépenses relatives aux brevets et aux droits afférents.

3. Activités abandonnées

Au deuxième trimestre de 2005, Credence Systems Corporation, propriétaire actuel de l'activité de test de semi-conducteurs qui appartenait précédemment à Schlumberger, s'est engagé à régler un passif éventuel en versant un montant en numéraire de 4 millions de dollars et 615 157 actions ordinaires d'une valeur approximative de 5 millions de dollars. Cette opération a donné lieu à un gain de 9 millions de dollars. En juillet 2003, Schlumberger a cédé son activité de test de semi-conducteurs et l'a incluse dans les activités abandonnées. Ce gain de 9 millions de dollars avant et après impôts figure dans le *Bénéfice des activités abandonnées* dans le *Compte de résultat consolidé* au deuxième trimestre de 2005.

Au premier trimestre de 2005, Schlumberger a achevé la cession de ses activités Global Tel*Link, Public Phones et Essentis pour un montant en numéraire de 18 millions de dollars. Les résultats de ces activités, qui ont été inclus dans les *Activités abandonnées* dans le *Compte de résultat consolidé*, comprennent au quatrième trimestre de 2004 des provisions d'environ 15 millions de dollars se rapportant à des pertes nettes sur la cession de Public Phones et Essentis, ainsi qu'une provision pour dépréciation de 17 millions de dollars concernant le goodwill et les immobilisations incorporelles associées avec l'activité Essentis.

Les actifs et passifs des activités Public Phones, Essentis et Global Tel*Link, qui ont ensuite été éliminés du *Bilan consolidé* de Schlumberger au premier trimestre 2005, ont été agrégés et présentés dans le *Bilan consolidé* au 31 décembre 2004 au poste *Actifs détenus en vue de la vente* (65 millions de dollars) et *Passifs détenus en vue de la vente* (35 millions de dollars).

Le tableau ci-après donne une analyse des actifs et des passifs détenus en vue de la vente au 31 décembre 2004 :

(en millions)	
<i>Actifs détenus en vue de la vente</i>	
Trésorerie	\$ 7
Créances	18
Autres actifs courants	13
Autres actifs	27
	\$65
<i>Passifs détenus en vue de la vente</i>	
Fournisseurs et charges à payer	\$26
Autres passifs	9
	\$35

Les résultats des activités ci-après ont été inclus dans les *Activités abandonnées* dans le *Compte de résultat consolidé*. Les gains et les pertes indiqués ci-dessous sont, le cas échéant, présentés nets des impôts sur le résultat afférents.

2004

- En janvier, la cession de l'activité SchlumbergerSema a été achevée. Schlumberger a reçu 393 millions d'euros en numéraire après ajustements (495 millions de dollars), et 19,3 millions d'actions ordinaires d'Atos Origin d'une valeur de 1,02 milliard d'euros (1,27 milliard de dollars), qui représentaient environ 29 % des actions ordinaires Atos Origin en circulation une fois la transaction achevée. Au premier trimestre 2004, les résultats de SchlumbergerSema comprennent un gain de 26 millions de dollars sur la cession, et au deuxième trimestre 2004, un crédit de 15 millions de dollars lié à des ajustements de différentes charges. Les actifs nets avoisinaient 2,2 milliards de dollars, dont 1,3 milliard au titre du goodwill.

Le 2 février, Schlumberger a cédé 9,6 millions d'actions ordinaires Atos Origin pour un montant net de 500 millions d'euros (625 millions de dollars). À l'issue de cette cession, la participation de Schlumberger a été ramenée à environ 15 % des actions ordinaires Atos Origin en circulation. La quote-part de Schlumberger dans le résultat d'Atos Origin pour les quatre jours clos le 2 février 2004 n'était pas significative. Cette participation a été comptabilisée selon la méthode du coût d'acquisition à compter du 2 février 2004. Le 30 avril 2004, Schlumberger a cédé le reliquat de sa participation, soit 9,7 millions d'actions ordinaires Atos Origin, pour un montant de 465 millions d'euros (551 millions de dollars), net des frais. Les pertes sur la cession des actions Atos Origin, qui totalisent 21 millions de dollars, sont classées dans les *Intérêts et autres produits* du *Compte de résultat consolidé* (voir la Note 4).

- En février, Schlumberger a cédé son activité de logiciels de facturation destinée au secteur des télécommunications pour un montant en numéraire de 37 millions de dollars, hors produits futurs potentiels en numéraire pouvant aller jusqu'à 10 millions de dollars, dont 7 millions ont été perçus au troisième trimestre de 2004. Au premier trimestre 2004, un gain sur la cession de 17 millions de dollars a été comptabilisé et au troisième trimestre, un gain de 7 millions de dollars sur les produits supplémentaires reçus a été comptabilisé. Les actifs nets représentaient environ 17 millions de dollars.

- En mars, Schlumberger a cédé son activité Infodata pour un montant en numéraire de 104 millions de dollars. Au premier trimestre 2004, un gain sur la cession de 48 millions de dollars a été comptabilisé et un gain supplémentaire de 3 millions de dollars a été comptabilisé au quatrième trimestre. Les actifs nets avoisinaient 47 millions de dollars, y compris 42 millions au titre du goodwill.
- En avril, Schlumberger a achevé la vente de son activité Continuité d'activité pour un montant en numéraire de 237 millions de dollars. Un gain sur la cession de 48 millions de dollars a été comptabilisé au deuxième trimestre 2004. Les actifs nets s'élevaient à environ 160 millions de dollars, dont 83 millions concernaient du goodwill.
- En mai, Schlumberger BV, filiale à 100 % de Schlumberger, a vendu via une offre publique 34,8 millions d'actions ordinaires qu'elle détenait dans le capital d'Axalto Holding NV, son activité de cartes à puce. Ces actions représentaient 87 % du total des actions en circulation. Le prix de vente s'est élevé à 14,80 euros par action et les produits nets de cette opération, déduction faite des frais, se sont établis à 606 millions de dollars, y compris un placement postérieur de 166 250 actions. Au deuxième trimestre 2004, une perte sur la cession de 7 millions de dollars a été comptabilisée.

Au troisième trimestre, un gain de 18 millions de dollars a été comptabilisé. Ce gain comprenait (1) un gain de 9 millions de dollars sur la cession du reliquat de la participation de Schlumberger dans Axalto, soit 5,1 millions d'actions (le prix de vente s'est élevé à 16,59 euros par action et les produits nets de cette opération, déduction faite des frais, ont représenté 99 millions de dollars), et (2) une reprise de provision de 9 millions de dollars, réalisée dans le cadre de la cession. Les actifs nets avoisinaient 700 millions de dollars, y compris 415 millions au titre du goodwill.

- En juillet, Schlumberger a achevé la vente de son activité de compteurs d'électricité en Amérique du Nord pour un montant en numéraire de 248 millions de dollars. Au deuxième trimestre 2004, les résultats de cette activité comprenaient un gain net de 25 millions de dollars, y compris une reprise de provision pour dépréciation d'impôts différés aux États-Unis de 49 millions de dollars se rapportant à des pertes reportables associées à la cession de SchlumbergerSema (également incluse dans les *Activités abandonnées*). Cette transaction a permis de comptabiliser un actif d'impôts différés jusqu'alors compensé par une provision pour dépréciation. Compte non tenu de la réintégration de la provision pour dépréciation, la transaction aurait représenté une perte de 24 millions de dollars. Un crédit de 5 millions de dollars a été comptabilisé au titre de cette cession au quatrième trimestre. Les actifs nets avoisinaient 146 millions de dollars, dont 94 millions au titre du goodwill.
- En juillet, Schlumberger a achevé la vente de son activité de messagerie téléphonique pour un montant de 15 millions de dollars, dont 6 millions en numéraire, les 9 millions restants devant être versés ultérieurement. Sur ce montant, un versement initial de 3 millions de dollars a été perçu en novembre 2004. Une perte sur la cession de 4 millions de dollars a été comptabilisée au troisième trimestre 2004. Les actifs nets avoisinaient 15 millions de dollars.

2003

- En juillet, Schlumberger a achevé la vente de NPTest, son activité de test de semi-conducteurs, à une coentreprise dirigée par Francisco Partners et Shah Management. Les produits de cession se sont élevés à 220 millions de dollars en numéraire, donnant lieu à une perte sur la cession de 12 millions. En outre, la coentreprise s'est engagée à effectuer un paiement supplémentaire à Schlumberger dans certaines circonstances. Les actifs nets s'élevaient à 202 millions de dollars.
- En août, Schlumberger a achevé la vente de son activité Systèmes de vérification par voie de rachat de l'entreprise par les salariés sans apport en numéraire. Cette opération s'est soldée par une perte sur la cession de 18 millions de dollars. Les actifs nets s'élevaient à 17 millions de dollars.
- En octobre, Schlumberger a achevé la vente des solutions parcmètres de e-City à Apax Partners. Les produits se sont élevés à 84 millions de dollars en numéraire donnant lieu à une perte sur la cession de 56 millions de dollars. Les actifs nets représentaient 120 millions de dollars, dont 65 millions au titre du goodwill.

Le tableau ci-après résume les résultats de ces activités abandonnées

(en millions)	2005	2004	2003
Chiffre d'affaires	\$ 8	\$ 590	\$ 4 367
Bénéfice (perte) avant impôts	\$ (1)	\$ 55	\$ 104
Impôts	-	16	33
Gain (perte) sur cession, net d'impôts	9	171	(86)
Bénéfice (perte) des activités abandonnées	\$ 8	\$ 210	\$ (15)

En 2005, Schlumberger a comptabilisé séparément les flux de trésorerie opérationnels et les flux de trésorerie d'investissement attribuables à ses activités abandonnées. Au cours des exercices précédents, ces flux de trésorerie étaient regroupés en un seul montant.

4. Charges et crédits

Schlumberger a comptabilisé les charges et crédits suivants dans les activités poursuivies :

Hanover Compressor Company

En août 2001, Schlumberger a cédé à Hanover Compressor Company l'activité mondiale de gaz comprimé de Services pétroliers. Les produits de cession comprenaient des actions ordinaires de Hanover Compressor d'une valeur de 173 millions de dollars à la clôture, et un billet subordonné à long terme de 150 millions de dollars venant à échéance le 15 décembre 2005.

Au quatrième trimestre de 2003, Schlumberger a cédé le billet subordonné pour un montant de 177 millions de dollars, réalisant un gain avant impôts de 32 millions de dollars (20 millions après impôts). Le gain avant impôts est classé dans les *Intérêts et autres produits* dans le *Compte de résultat consolidé*.

Au 31 décembre 2003, la valeur comptable de la participation de Schlumberger dans le capital social de Hanover Compressor était supérieure à sa valeur de marché. La dépréciation de la valeur de marché étant jugée « autre que temporaire », Schlumberger a ramené cette participation à sa valeur de marché au 31 décembre 2003, et a constitué une provision pour dépréciation de 81 millions de dollars (avant et après impôts), classée à la rubrique *Coûts des ventes et des services* dans le *Compte de résultat consolidé*.

Au quatrième trimestre de 2005, Schlumberger a cédé sa participation dans Hanover Compressor Company, dégageant des produits nets de 110 millions de dollars. Cette opération s'est traduite par un gain de 21 millions de dollars (avant et après impôts). Le gain avant impôts est classé dans les *Intérêts et autres produits* dans le *Compte de résultat consolidé*.

Coûts liés à l'extinction de dettes

En juin 2004, Schlumberger Technology Corporation a racheté pour 351 millions de dollars de ses Obligations 6,5 % échéance 2012 en circulation d'un montant de 1 milliard de dollars. À l'issue de cette opération, Schlumberger a comptabilisé une charge avant impôts de 37 millions de dollars (23 millions après impôts), qui comprenait la prime de marché et les frais de transaction.

En mars 2004, Schlumberger plc (SPLC) a accepté des offres portant sur les obligations garanties SPLC 6,50 % en circulation de 175 millions de livres sterling venant à échéance en 2032. En outre, Schlumberger SA (SSA) a remboursé 25 millions d'euros des obligations garanties SSA 5,25 % en circulation d'un montant de 274 millions d'euros venant à échéance en 2008 et 7 millions d'euros des obligations garanties SSA 5,875 % d'un montant de 259 millions d'euros venant à échéance en 2011. En conséquence, Schlumberger a comptabilisé une charge de 77 millions de dollars avant et après impôts, primes d'offre et de marché et frais de transaction compris.

Entre le 12 juin et le 22 juillet 2003, des filiales de Schlumberger ont lancé et mené à bien des appels d'offre en vue de racheter trois catégories d'emprunts obligataires européens en cours. 1,3 milliard de dollars de montant en principal ont été rachetés pour un montant total de 1,5 milliard de dollars, qui comprend la prime de remboursement et les frais d'émission et d'offre. Le total de la charge se rapportant à ces opérations s'est élevé à 168 millions de dollars avant et après impôts, dont 81,5 millions ont été comptabilisés au deuxième trimestre 2003 lors de la finalisation du premier appel d'offre, le reliquat, soit 86,3 millions, ayant été comptabilisé au troisième trimestre 2003.

Les charges avant impôts précitées sont classées à la rubrique *Coûts liés à l'extinction de dettes* dans le *Compte de résultat consolidé*.

Autres charges et crédits

2005

Troisième trimestre de 2005 :

Schlumberger a comptabilisé un gain avant et après impôts d'environ 18 millions de dollars au titre de la résolution d'un passif éventuel associé à la cession de ses locaux de Montrouge (France), réalisée en mars 2005. Ce gain est classé dans les *Intérêts et autres produits* dans le *Compte de résultat consolidé*.

Premier trimestre de 2005 :

En mars, Schlumberger a vendu ses locaux de Montrouge en France, pour un montant de 230 millions de dollars. Cette opération a donné lieu à un gain de 146 millions de dollars (avant et après impôts), classé dans les *Intérêts et autres produits* dans le *Compte de résultat consolidé*. Schlumberger a également comptabilisé d'autres charges avant impôts se rapportant à des biens immobiliers de 12 millions de dollars (11 millions après impôts), qui sont classées dans le *Coût des ventes et des services* dans le *Compte de résultat consolidé*.

Le tableau ci-dessous résume les charges et les crédits de 2005 :

(en millions)

	Avant impôts	Impôts	Net
Charges et crédits			
- Gain sur la cession de la participation dans Hanover Compressor	\$ (21)	\$ -	\$ (21)
- Gain sur la vente des locaux de Montrouge	(163)	-	(163)
- Autres charges liées à des biens immobiliers	12	1	11
Crédits nets	<u>\$ (172)</u>	<u>\$ 1</u>	<u>\$ (173)</u>

2004

Troisième trimestre 2004 :

- Dans le cadre de son programme actuel de restructuration visant à réduire les frais généraux, Schlumberger a comptabilisé une charge avant et après impôts de 3 millions de dollars se rapportant au licenciement de personnel. Cette charge est classée à la rubrique *Coûts des ventes et des services* du *Compte de résultat consolidé*.
- Schlumberger a comptabilisé une charge avant impôts de 11 millions de dollars (10 millions après impôts) se rapportant au règlement d'un litige concernant des biens de propriété intellectuelle. Cette charge est classée à la rubrique *Coûts des ventes et des services* du *Compte de résultat consolidé*.

Deuxième trimestre 2004 :

- Schlumberger a vendu 9,7 millions d'actions ordinaires Atos Origin SA au prix de 48,50 euros par action. Les produits nets de cette opération se sont élevés à 551 millions de dollars et Schlumberger a comptabilisé à ce titre une perte de 7 millions de dollars avant et après impôts, qui intègre les frais bancaires et les différences de conversion. La charge avant impôts est classée dans les *Intérêts et autres produits* du *Compte de résultat consolidé*. À l'issue de cette transaction, Schlumberger ne conserve plus de participation dans le capital d'Atos Origin SA.
- Dans le cadre de son programme actuel de restructuration visant à réduire les frais généraux, Schlumberger a comptabilisé une charge avant et après impôts de 4 millions de dollars se rapportant au licenciement de personnel. Cette charge est classée à la rubrique *Coûts des ventes et des services* du *Compte de résultat consolidé*.

- Schlumberger Technology Corporation a dénoué ses swaps de taux d'intérêt aux États-Unis, cette opération donnant lieu à un gain avant impôts de 10 millions de dollars (6 millions après impôts). Ce montant est classé dans les *Charges d'intérêt* du *Compte de résultat consolidé*.
- Schlumberger a comptabilisé une charge de 11 millions de dollars avant et après impôts se rapportant à des locaux loués laissés vacants au Royaume-Uni. Cette charge est classée à la rubrique *Coûts des ventes et des services* du *Compte de résultat consolidé*.
- Schlumberger a comptabilisé un crédit de 5 millions de dollars avant et après impôts se rapportant à la reprise d'une provision pour litige devenue sans objet. Ce montant est classé à la rubrique *Coûts des ventes et des services* du *Compte de résultat consolidé*.

Premier trimestre 2004 :

- Schlumberger Technology Corporation a remboursé son programme de billets de trésorerie aux États-Unis. En conséquence, les swaps de taux d'intérêt aux États-Unis de 500 millions de dollars classés comme des opérations de couverture sont devenus sans objet. Schlumberger a comptabilisé une charge avant impôts sans incidence sur la trésorerie de 73 millions de dollars (46 millions après impôts) afin de comptabiliser des pertes latentes auparavant incluses dans les *Autres éléments du résultat global*. Cette charge avant impôts est comptabilisée à la rubrique *Charges d'intérêt* du *Compte de résultat consolidé*.
- Schlumberger a vendu 9,6 millions d'actions ordinaires Atos Origin SA, au prix de 52,95 euros par action. Les produits nets de cette opération se sont élevés à 625 millions de dollars et Schlumberger a comptabilisé à ce titre une perte de 14 millions de dollars avant et après impôts, qui intègre les frais bancaires et les différences de conversion. La charge avant impôts est classée dans les *Intérêts et autres produits* du *Compte de résultat consolidé*.
- Schlumberger a entamé un programme de restructuration dans le but de réduire ses frais généraux. En conséquence, une charge avant impôts de 20 millions de dollars (14 millions après impôts) a été comptabilisée au premier trimestre, au titre d'un programme volontaire de départ anticipé en retraite aux États-Unis. Cette charge est classée à la rubrique *Coûts des ventes et des services* du *Compte de résultat consolidé*.

Le tableau ci-dessous résume les charges et les crédits comptabilisés en 2004 :

(en millions)	Avant impôts	Impôts	Net
Charges et crédits :			
- Coûts liés à l'extinction de dettes	\$115	\$14	\$101
- Charges liées au programme de restructuration	27	6	21
- Charge liée au règlement d'un litige concernant des biens de propriété intellectuelle	11	1	10
- Perte sur la cession de la participation dans Atos Origin	21	-	21
- Gain sur le dénouement des swaps de taux d'intérêt aux États-Unis	(10)	(4)	(6)
- Provision pour locaux loués laissés vacants	11	-	11
- Reprise de provision pour litige	(5)	-	(5)
- Perte sur swaps de taux d'intérêt	73	27	46
Charges nettes	<u>\$243</u>	<u>\$44</u>	<u>\$199</u>

2003

En septembre, Schlumberger a comptabilisé une provision pour dépréciation de 398 millions de dollars (204 millions compte tenu d'un crédit d'impôts de 74 millions de dollars et d'un intérêt minoritaire de 120 millions de dollars) de la banque de données sismiques multiclents à l'issue d'une évaluation des conditions actuelles et futures dans le secteur de la sismique, une provision pour dépréciation avant impôts de 54 millions de dollars (38 millions compte tenu d'un crédit

de 16 millions de dollars lié aux intérêts minoritaires) se rapportant à un navire sismique, et un gain sur la cession d'un appareil de forage de 31 millions de dollars avant et après impôts. Les montants avant impôts sont classés à la rubrique *Coûts des ventes et des services* du *Compte de résultat consolidé*.

Le tableau ci-après résume les charges et les crédits comptabilisés en 2003 :

(en millions)				
	Avant impôts	Impôts	Intérêts minoritaires	Net
Charges et crédits :				
- Coûts liés à l'extinction de dettes	\$ 168	\$ -	\$ -	\$ 168
- Gain sur la cession du billet Hanover Compressor	(32)	(12)	-	(20)
- Provision pour dépréciation des actions Hanover Compressor	81	-	-	81
- Provision pour dépréciation de la banque de données sismiques multiclients	398	74	(120)	204
- Provision pour dépréciation d'un navire sismique	54	-	(16)	38
- Gain sur la cession d'un appareil de forage	(31)	-	-	(31)
Charges nettes	\$ 638	\$ 62	\$ (136)	\$ 440

5. Acquisitions

Le 9 décembre 2003, Schlumberger a annoncé avoir conclu un contrat en vue de l'achat de PetroAlliance Services Company Limited (« PetroAlliance Services »), première société russe indépendante de services pétroliers, sur une période de trois ans. Au deuxième trimestre de 2004, Schlumberger a acquis une participation de 26 % dans PetroAlliance en contrepartie d'un paiement en numéraire de 12 millions de dollars et de 421 870 actions ordinaires de Schlumberger d'une valeur de 24 millions de dollars. Au deuxième trimestre de 2005, Schlumberger a acquis une participation supplémentaire de 25 % dans le capital de PetroAlliance Services en contrepartie d'un paiement en numéraire de 40 millions de dollars et de 1 150 323 actions ordinaires de Schlumberger évaluées à 79 millions de dollars, portant le total de sa participation à 51 %.

Aux termes du contrat d'acquisition, le reliquat de la participation, soit 49 %, devrait être acquis au deuxième trimestre de 2006, sous réserve de conditions de performance et d'autres conditions d'usage. Le prix d'acquisition continuera d'être déterminé en fonction d'une formule basée sur la performance, et d'être versé en numéraire pour un tiers et sous forme d'actions ordinaires de Schlumberger pour deux tiers.

Schlumberger a commencé à consolider les résultats de PetroAlliance Services au deuxième trimestre de 2005. Cette participation était auparavant comptabilisée selon la méthode de la mise en équivalence.

Le prix d'acquisition de 119 millions de dollars payé au deuxième trimestre de 2005 a été affecté de la manière suivante aux actifs acquis et aux passifs repris en fonction de leur juste valeur à la date de la transaction :

(en millions)	
Trésorerie	\$ 8
Clients et autres débiteurs	61
Immobilisations corporelles	61
Autres actifs	17
Goodwill	106
Autres immobilisations incorporelles	24
Total des actifs acquis	\$ 277
Fournisseurs, autres créances et charges à payer	\$ 36
Fraction des dettes à long terme payable à moins d'un an	53
Dettes à long terme	5
Intérêts minoritaires	26
Total des passifs repris	\$ 120
Sous-total	\$ 157
Moins : quote-part de l'actif net précédemment détenu	(38)
Actifs nets acquis	\$ 119

Environ 106 millions de dollars ont été affectés au goodwill, lequel représente l'excédent du prix d'acquisition sur la juste valeur des actifs nets acquis. Le goodwill n'est pas fiscalement déductible. Les montants affectés aux autres immobilisations incorporelles concernent pour l'essentiel les relations avec les clients, qui seront amorties selon la méthode linéaire sur une période de 12 ans.

En 2005, Schlumberger a acquis d'autres participations et intérêts minoritaires pour un montant de 56 millions de dollars en numéraire. Aucune de ces acquisitions n'est significative prise individuellement. Aux termes de l'une de ces acquisitions, Schlumberger peut acquérir l'intérêt résiduel selon une formule basée sur la performance, payable sous forme d'actions ordinaires de Schlumberger, sous réserve des conditions de performance, des autorisations réglementaires et d'autres conditions d'usage.

En 2004, Schlumberger a réalisé certaines acquisitions pour un montant de 31 millions de dollars en numéraire. Prises individuellement, aucune de ces acquisitions n'a été significative.

Dans le cadre de certaines acquisitions réalisées par le passé, Schlumberger s'est engagé à verser un montant supplémentaire dans l'hypothèse où certaines conditions sont satisfaites. En 2005, Schlumberger a effectué des paiements de 21 millions de dollars et prévoit de verser des paiements supplémentaires d'environ 56 millions de dollars au premier trimestre de 2006 au titre de certaines transactions réalisées durant les exercices précédents.

Les résultats pro forma se rapportant aux acquisitions précitées ne sont pas présentés, leur impact étant négligeable.

6. Participations dans les sociétés liées

Schlumberger et Smith International Inc. possèdent une coentreprise de fluides de forage détenue à 40 % et comptabilisée selon la méthode de mise en équivalence par Schlumberger. Au 31 décembre 2005, la participation de Schlumberger s'élevait à 802 millions de dollars contre 716 millions de dollars au 31 décembre 2004. La part de Schlumberger dans le résultat de cette coentreprise était de 84 millions de dollars en 2005, 68 millions en 2004, et 52 millions en 2003. Schlumberger a reçu des distributions en numéraire de cette coentreprise d'un montant de 28 millions de dollars en 2005, 28 millions en 2004 et 4 millions en 2003.

La dépréciation de la valeur comptable de cette coentreprise est évaluée chaque année, et à chaque fois que des événements ou des circonstances indiquent une dépréciation autre que temporaire de la juste valeur de cette participation. La juste valeur est généralement estimée en comparant l'importance de cette coentreprise à Smith International Inc., une société cotée, puis en comparant la capitalisation boursière de Smith International Inc. Jusqu'à maintenant, Schlumberger n'a pas comptabilisé de provision pour dépréciation au titre de cette participation, dont la juste valeur est largement supérieure à la valeur comptable selon l'analyse précitée.

7. Titrisation

Une filiale entièrement détenue par Schlumberger a conclu un contrat lui permettant d'emprunter jusqu'à 250 millions de dollars et de céder, à titre permanent, une part indivisible de ses créances. Le montant des créances cédées dans le cadre de ce contrat totalisait 470 millions de dollars au 31 décembre 2005 (dont 34 millions de dollars avaient été tirés) contre 367 millions de dollars au 31 décembre 2004 (dont 236 millions de dollars avaient été tirés). En septembre 2005, le précédent contrat a été prorogé pour une période supplémentaire de douze mois. Schlumberger prévoit de mettre fin à ce contrat au premier trimestre de 2006. Schlumberger n'a pas conservé d'intérêt dans les créances cédées dans le cadre de ce contrat.

8. Stocks

Le tableau ci-dessous présente un résumé des stocks :

(en millions)		
Au 31 décembre	2005	2004
Matières premières et matériel de développement de champs	\$ 976	\$ 812
Travaux en cours	96	59
Produits finis	65	74
	1 137	945
Moins : provision pour obsolescence	127	125
	<u>\$ 1 010</u>	<u>\$ 820</u>

9. Immobilisations corporelles

Elles se répartissent comme suit :

(en millions)		
Au 31 décembre	2005	2004
Terrains	\$ 66	\$ 71
Immeubles et agencements	989	1 119
Matériel et équipement	10 750	9 879
	11 805	11 069
Moins : montant cumulé des amortissements	7 604	7 307
	<u>\$ 4 201</u>	<u>\$ 3 762</u>

Les durées d'utilité des immeubles et agencements s'échelonnent principalement de 30 à 40 ans. 8 % du matériel et équipement sont amortis, sur la base de la valeur comptable brute, sur des périodes allant de 16 à 25 ans, 5 % sur des périodes comprises entre 10 et 15 ans et 86 % sur des périodes de 2 à 9 ans.

En 2005, la dotation aux amortissements et aux provisions des immobilisations corporelles s'est élevée à 1,092 milliard de dollars, contre 1,007 milliard en 2004 et 1,016 milliard en 2003.

10. Données sismiques multiclients

Le tableau ci-après indique les variations de la valeur comptable des données sismiques multiclients :

(en millions)		
	2005	2004
Solde à l'ouverture	\$ 347	\$ 506
Inscrites à l'actif au cours de l'exercice	60	63
Imputées au coût des ventes	(185)	(222)
	<u>\$ 222</u>	<u>\$ 347</u>

11. Goodwill

Le tableau ci-dessous indique les variations de la valeur comptable du goodwill par secteur d'activité en 2005 :

(en millions)			
	Services pétroliers	Western-Geco	Total
Solde à l'ouverture	\$ 2 545	\$ 244	\$ 2 789
Acquisitions	146	2	148
Autres	6	-	6
Impact des fluctuations des taux de change	(21)	-	(21)
	<u>\$ 2 676</u>	<u>\$ 246</u>	<u>\$ 2 922</u>

Le tableau ci-dessous indique les variations de la valeur comptable du goodwill par secteur d'activité en 2004 :

	Services pétroliers	Western-Geco	Autres	Total
Solde à l'ouverture	\$ 2 495	\$ 229	\$ 654	\$ 3 378
Acquisitions	15	15	-	30
Impact des fluctuations des taux de change	35	-	(8)	27
Activités cédées	-	-	(634)	(634)
Reclassé dans les <i>Actifs détenus en vue de la vente</i>	-	-	(12)	(12)
	<u>\$ 2 545</u>	<u>\$ 244</u>	<u>\$ -</u>	<u>\$ 2 789</u>

12. Immobilisations incorporelles

Les immobilisations incorporelles sont résumées ci-dessous :

(en millions)		
Au 31 décembre	2005	2004
Valeur comptable brute	\$ 630	\$ 591
Moins : montant cumulé des amortissements	310	244
	<u>\$ 320</u>	<u>\$ 347</u>

Les amortissements comptabilisés en résultat se sont élevés à 75 millions de dollars en 2005, 78 millions en 2004 et 61 millions en 2003.

Les immobilisations incorporelles comprennent principalement des brevets, des logiciels, de la technologie et d'autres actifs. Au 31 décembre, la valeur comptable brute, le montant cumulé des amortissements et les durées d'amortissement des immobilisations incorporelles étaient les suivants :

	2005		2004		Durées d'amortissement
	Valeur comptable brute	Montant cumulé des amortissements	Valeur comptable brute	Montant cumulé des amortissements	
Logiciels	\$ 428	\$ 187	\$ 409	\$ 138	5 – 10 ans
Technologie	144	98	147	77	5 – 10 ans
Brevets	12	9	12	7	5 – 10 ans
Autres actifs	46	16	23	22	1 – 15 ans
	<u>\$ 630</u>	<u>\$ 310</u>	<u>\$ 591</u>	<u>\$ 244</u>	

La durée d'amortissement moyenne pondérée de l'ensemble des actifs incorporels avoisine 7 ans.

Les amortissements imputés au résultat au cours des cinq années suivantes sont estimés, sur la base de la valeur brute comptable au 31 décembre 2005, à : 86 millions de dollars en 2006, 69 millions de dollars en 2007, 50 millions en 2008, 24 millions de dollars en 2009 et 20 millions en 2010.

13. Dettes à long terme et facilités de crédit

Le tableau ci-dessous détaille les dettes à long terme par obligations, billets de trésorerie et autres au 31 décembre :

	2005				2004			
	Obligations et obligations non garanties convertibles	Billets de trésorerie	Autres	Total	Obligations et obligations non garanties convertibles	Billets de trésorerie	Autres	Total
Dollar des États-Unis	\$ 2 073	\$ 753	\$ 73	\$2 899	\$ 2 073	\$ 641	\$ 93	\$2 807
Euro	584	–	44	628	669	–	88	757
Livre sterling	30	–	–	30	33	–	–	33
Dollar canadien	–	–	–	–	101	–	–	101
Yen	–	–	–	–	–	–	98	98
Couronne norvégienne	–	–	34	34	–	–	148	148
Autre devise	–	–	–	–	–	–	–	–
	<u>\$ 2 687</u>	<u>\$ 753</u>	<u>\$ 151</u>	<u>\$3 591</u>	<u>\$ 2 876</u>	<u>\$ 641</u>	<u>\$ 427</u>	<u>\$3 944</u>

En juin 2004, Schlumberger Technology Corporation (STC) a racheté pour 351 millions de dollars de ses obligations 6,5 % de 1 milliard de dollars venant à échéance en 2012 (voir la Note 4 *Charges et crédits*). Ces obligations avaient été émises

en 2002 dans le cadre d'un placement privé, puis revendues sans droits d'enregistrement dans le cadre de la règle 144A de la réglementation de la *Securities and Exchange Commission*. La juste valeur des obligations STC en circulation libellées en dollars s'élevait à 705 millions de dollars au 31 décembre 2005.

En mars 2004, STC a remboursé son programme de billets de trésorerie aux États-Unis et en avril 2004, STC a dénoué les swaps de 500 millions de dollars en cours aux États-Unis qui avaient été dépréciés en mars 2004. Voir la Note 4 *Charges et crédits*.

En mars 2004, Schlumberger plc (SPLC) a accepté des offres portant sur les obligations garanties SPLC 6,50 % en circulation de 175 millions de livres sterling arrivant à échéance en 2032. En outre, Schlumberger SA (SSA) a remboursé 25 millions d'euros des obligations garanties SSA 5,25 % en circulation, d'un montant de 274 millions d'euros, venant à échéance en 2008, et 7 millions d'euros des obligations garanties SSA 5,875 %, d'un montant de 259 millions d'euros, venant à échéance en 2011. Voir la Note 4 *Charges et crédits*. Au 31 décembre 2005, la juste valeur des obligations libellées en euros était de 633 millions de dollars.

Le 9 juin 2003, Schlumberger Limited a émis un emprunt de 850 millions de dollars en principal sous forme d'obligations convertibles non garanties 1,5 % de Catégorie A, échéance le 1^{er} juin 2023 et un emprunt de 450 millions de dollars en principal sous forme d'obligations convertibles non garanties 2,125 % de Catégorie B venant à échéance le 1^{er} juin 2023. Le 2 juillet 2003, en vertu d'une option dont bénéficiaient les souscripteurs initiaux, Schlumberger Limited a émis une tranche supplémentaire d'obligations non garanties de Catégorie A dont le montant en principal s'élevait à 125 millions de dollars.

Les obligations non garanties ont été cédées aux acquéreurs initiaux dans le cadre d'une exonération de l'enregistrement de ces titres, conformément à l'Article 4(2) de la Securities Act de 1933 (loi boursière américaine). Dans le cadre d'une transaction exonérée d'enregistrement en vertu de la Règle 144A de la Securities Act, les obligations non garanties ont été revendues par les acquéreurs avec les droits d'enregistrement. Le prix d'offre de ces obligations non garanties totalisait 1,425 milliard de dollars, la décote des acquéreurs initiaux était de 25,4 millions de dollars et les produits nets pour Schlumberger Limited se sont élevés à 1,4 milliard de dollars.

Les obligations non garanties des Catégories A et B sont convertibles, au gré de leurs détenteurs, en actions ordinaires de Schlumberger Limited. Les détenteurs d'obligations non garanties de Catégorie A peuvent convertir leurs titres en actions ordinaires selon la parité suivante : 13,8255 actions pour chaque tranche de 1 000 dollars en principal d'obligations de Catégorie A (ce qui équivaut à un prix de conversion initial de 72,33 dollars par action). Les détenteurs des obligations non garanties de Catégorie B peuvent convertir leurs titres en actions ordinaires selon la parité suivante : 12,5 actions pour chaque tranche de 1 000 dollars en principal des obligations de Catégorie B (ce qui équivaut à un prix de conversion initial de 80,00 dollars par action). Ces parités peuvent être ajustées dans certaines circonstances, mais non au titre des intérêts courus.

Le 6 juin 2008 ou postérieurement à cette date (pour les obligations non garanties de Catégorie A) ou le 6 juin 2010 (pour les obligations non garanties de Catégorie B), Schlumberger peut rembourser en numéraire tout ou partie des catégories d'obligations non garanties, sur notification des actionnaires, au prix de 100 % du montant en principal des obligations non garanties, majoré des intérêts courus non versés jusqu'à la date du remboursement. Le 1^{er} juin 2008, le 1^{er} juin 2013 et le 1^{er} juin 2018, les porteurs d'obligations non garanties de Catégorie A peuvent demander à Schlumberger de racheter les titres qu'ils détiennent. Le 1^{er} juin 2010, le 1^{er} juin 2013 et le 1^{er} juin 2018, les porteurs d'obligations non garanties de Catégorie B peuvent demander à Schlumberger de racheter les titres qu'ils détiennent. Le prix de remboursement sera égal à 100 % du montant en principal des obligations non garanties, majoré des intérêts courus non payés jusqu'à la date du rachat. Les rachats intervenant le 1^{er} juin 2008 (Catégorie A) et le 1^{er} juin 2010 (Catégorie B) seront payés en numéraire. Aux autres dates, Schlumberger peut opter pour un remboursement en numéraire, sous forme d'actions ordinaires, ou toute combinaison d'actions et de numéraire. En outre, si un Changement Fondamental (défini comme un changement de contrôle ou le retrait de la cote de l'action Schlumberger) intervient, les porteurs peuvent demander à Schlumberger de rembourser en numéraire tout ou partie de leurs obligations, ou, au gré de Schlumberger, en actions ordinaires valorisées à 99 % de leur valeur de marché, ou sous forme d'une combinaison de numéraire et d'actions ordinaires à un prix égal à 100 % du montant en principal des titres, majoré des intérêts courus non payés à la date du remboursement. Si elles n'ont pas fait l'objet d'un rachat ou d'un amortissement anticipé, les obligations non garanties arrivent à échéance le 1^{er} juin 2023. Au 31 décembre 2005, la juste valeur des obligations non garanties des Catégories A et B était de respectivement 1,3 milliard dollars et 584 millions de dollars.

Les emprunts entrant dans le cadre du programme de billets de trésorerie sont classés dans la dette à long terme dans la mesure où ils sont couverts par des facilités de crédit garanties disponibles et non utilisées venant à échéance à plus d'un an, et où la société compte conserver ces engagements sur une période supérieure à un an.

Les emprunts entrant dans le cadre du programme de billets de trésorerie en cours au 31 décembre 2005 et 2004 comprennent des billets émis dans des monnaies autres que le dollar des États-Unis et échangés contre des dollars à la date d'émission et jusqu'à l'échéance.

Au 31 décembre 2005, les dettes à long terme étaient remboursables aux échéances suivantes (en millions de dollars) : 1 300 en 2008, 103 en 2009, 1 242 en 2010 et 946 ultérieurement.

Le 31 décembre 2005, les swaps de taux d'intérêt en cours étaient les suivants : des swaps de taux d'intérêt payeur variable/receveur fixe sur 93 millions de dollars de dettes libellées en dollars des États-Unis. Ces dettes ont diverses échéances jusqu'en décembre 2009. Les contrats de swap de taux d'intérêt ont eu pour effet de diminuer la charge d'intérêt consolidée de 3 millions de dollars en 2005.

Le 31 décembre 2005, les filiales à 100 % de Schlumberger détenaient diverses lignes de crédit représentant au total 4,4 milliards de dollars auprès de banques commerciales, dont 3,6 milliards étaient garantis et 2,8 milliards étaient disponibles et non tirés. Ce montant comprend des lignes de crédit garanties de 2,5 milliards de dollars couvrant des emprunts entrant dans le cadre des programmes de billets de trésorerie aux États-Unis et en Europe venant à échéance en avril 2010. Les taux d'intérêt et autres conditions d'emprunt varient d'un pays à l'autre.

14. Instruments dérivés et opérations de couverture

Schlumberger utilise des produits dérivés tels que des swaps de taux d'intérêt, des swaps de devises, des contrats de change à terme et des options de change.

La stratégie de Schlumberger en matière de gestion du risque de change consiste à utiliser des instruments dérivés afin de se prémunir contre les variations imprévues des résultats et des flux de trésorerie dues à la volatilité des taux de change. Les contrats de change à terme offrent une couverture contre les effets des fluctuations des devises sur les actifs et passifs libellés dans une devise autre qu'une des monnaies fonctionnelles de la société. Les options sont habituellement utilisées pour couvrir le risque de change sur les engagements fermes concernant, généralement, la construction d'actifs à long terme. Dans le cadre de sa stratégie de gestion du risque de taux d'intérêt, Schlumberger utilise également des emprunts à taux fixe et à taux variable ainsi que des swaps de taux d'intérêt pour si possible rendre constants ou abaisser les coûts d'emprunt.

Schlumberger n'effectue pas de transactions de dérivés sur les devises ou sur les taux d'intérêt dans un but spéculatif.

Schlumberger encourt un risque de crédit induit par l'utilisation d'instruments financiers dérivés destinés à couvrir le risque de variation des taux de change et des taux d'intérêts. La société minimise son risque de crédit en concluant des transactions avec des contreparties de premier plan, en limitant son exposition vis-à-vis de chacune d'entre elles et en suivant l'évolution de leur situation financière.

Schlumberger Technology Corporation ayant remboursé son programme de billets de trésorerie aux États-Unis au premier trimestre 2004, les swaps de taux d'intérêt aux États-Unis de 500 millions de dollars classés comme des opérations de couverture sont devenus sans objet. En mars 2004, Schlumberger a comptabilisé une charge avant impôts sans incidence sur la trésorerie de 73 millions de dollars (46 millions après impôts) afin de comptabiliser des pertes latentes auparavant incluses dans les *Autres éléments du résultat global*. Voir la Note 4 *Charges et crédits*. Ces swaps de taux d'intérêt ont été dénoués en avril 2004.

Des contrats de change sont conclus dans le but de couvrir contre l'impact du règlement futur d'actifs et de passifs libellés dans une devise autre que la monnaie fonctionnelle des sociétés. Les gains et les pertes sur ces contrats sont comptabilisés au fur et à mesure des fluctuations des taux de change et la charge ou le crédit afférent compense partiellement les gains ou les pertes de change latents sur ces actifs et passifs. Le 31 décembre 2005, les contrats en cours, libellés dans diverses devises, représentaient la contre-valeur de 1,9 milliard de dollars. Ces contrats viennent à échéance à différentes dates en 2006.

Au 31 décembre 2005, Schlumberger a comptabilisé une perte nette cumulée de 17 millions de dollars dans les *Capitaux propres* au titre des produits dérivés et des opérations de couverture. Cette perte se rapporte principalement à la réévaluation des contrats de change à terme au 31 décembre 2005.

15. Capital

Schlumberger est autorisé à émettre 1 500 000 000 d'actions ordinaires d'une valeur nominale de 0,01 dollar, dont 588 802 109 et 588 501 663 actions étaient en circulation aux 31 décembre 2005 et 2004, respectivement. Schlumberger est également autorisé à émettre 200 000 000 d'actions privilégiées à dividende cumulatif d'une valeur nominale de 0,01 dollar, qui peuvent être émises par tranche selon les conditions définies par le Conseil d'administration. Aucune action privilégiée n'a encore été émise. Les détenteurs d'actions ordinaires disposent d'une voix par action détenue.

Voir la Note 23 *Événement postérieur à la date de clôture*.

16. Plans de paiements fondés sur des actions

Schlumberger dispose de deux types de plans de paiements fondés sur des actions, tels que détaillés ci-dessous. À compter du 1^{er} janvier 2003, Schlumberger a adopté la méthode de comptabilisation à la juste valeur préconisée par les normes comptables SFAS 123 et 148. Au troisième trimestre 2003, la société a commencé à comptabiliser par anticipation des charges liées au plan d'options sur actions et d'achat d'actions dans le *Compte de résultat consolidé* pour les attributions postérieures au 1^{er} janvier 2003.

Schlumberger comptabilise ses plans selon la méthode de la valeur intrinsèque conformément à la norme comptable APB 25 pour les octrois antérieurs au 1^{er} janvier 2003. Si les coûts de rémunération afférents à ces plans avaient été calculés sur la base de la juste valeur des options à la date d'octroi, conformément à la norme SFAS 123, le bénéfice net et le bénéfice par action de Schlumberger auraient représenté les montants suivants :

(en millions, sauf pour les montants par action)

	2005	2004	2003
Résultat net			
Publié	\$2 207	\$1 224	\$ 383
Ajustements pro forma :			
Coût du plan d'achat d'actions	—	—	(18)
Coût des options d'achat d'actions	(40)	(58)	(72)
Pro forma	\$2 167	\$1 166	\$ 293
Résultat de base par action			
Publié	\$ 3,75	\$ 2,08	\$0,66
Ajustements pro forma :			
Coût du plan d'achat d'actions	—	—	(0,03)
Coût des options d'achat d'actions	(0,07)	(0,10)	(0,12)
Pro forma	\$ 3,68	\$ 1,98	\$ 0,51
Résultat dilué par action			
Publié	\$3,64	\$2,04	\$ 0,65
Ajustements pro forma :			
Coût du plan d'achat d'actions	—	—	(0,03)
Coût des options d'achat d'actions	(0,07)	(0,09)	(0,12)
Pro forma	\$ 3,57	\$ 1,95	\$ 0,50

En décembre 2004, le *Financial Accounting Standards Board* a publié la norme comptable SFAS 123R (Paiements en actions). Cette norme modifie la norme comptable SFAS 123 (Comptabilisation des paiements en actions) et stipule que les services procurés par les employés en échange d'un paiement en actions produit, pour l'employeur, un coût qui doit être comptabilisé dans les états financiers. Le coût de ces attributions doit être évalué à sa juste valeur à la date d'octroi. SFAS 123R propose aux sociétés cotées différentes méthodes de transition pour l'adoption de la norme. Schlumberger appliquera la méthode prospective modifiée, qui prévoit la comptabilisation du coût de rémunération de la part non amortie des droits acquis en cours au 1^{er} janvier 2006, date d'effet de SFAS 123R, et attribués après le 1^{er} janvier 1995. Ces coûts seront comptabilisés dans les états financiers de Schlumberger sur le reliquat de la période d'acquisition des droits. Comme détaillé ci-dessus, Schlumberger a adopté en 2003 par anticipation les dispositions sur la juste valeur préconisées par les normes SFAS 123 et 148 pour les attributions d'actions postérieures au 1^{er} janvier 2003. En conséquence, à compter du 1^{er} janvier 2006, Schlumberger devra appliquer les dispositions de SFAS 123R à la fraction des actions dont les droits ne sont pas encore acquis, qui ont été attribuées durant la période du 1^{er} janvier 1995 au 31 décembre 2002. Du fait de l'adoption de cette norme, Schlumberger comptabilisera des charges supplémentaires au titre des paiements fondés sur des actions d'environ 20 millions de dollars en 2006 et 5 millions de dollars en 2007.

Plans d'options d'achat d'actions

Schlumberger octroie à ses dirigeants et cadres supérieurs des options d'achat d'actions entrant dans le cadre des plans d'options d'achat d'actions de Schlumberger. Pour la totalité des options octroyées, le prix d'exercice de chaque option équivaut au prix de marché de l'action de Schlumberger à la date d'octroi, l'échéance d'une option est généralement plafonnée à dix ans, et les droits sur les options s'acquièrent généralement sur quatre ou cinq ans. Les gains liés aux options attribuées postérieurement au mois de janvier 2003 ont été plafonnés à 125 % de leur prix d'exercice. Schlumberger a comptabilisé une charge liée à l'attribution d'options d'achat d'actions de 28 millions de dollars en 2005, 13 millions de dollars en 2004 et 5 millions de dollars en 2003.

Conformément à la norme comptable SFAS 123, la juste valeur de chaque tranche d'options accordée est évaluée à la date d'octroi selon la méthode de détermination des prix d'options de Black-Scholes à l'aide des hypothèses moyennes pondérées suivantes, utilisées 2005, 2004 et 2003 :

	2005	2004	2003
Rendement du dividende	1,32 %	1,53 %	1,41 %
Volatilité anticipée	31 %	24 %	36 %
Taux d'intérêt sans risque	3,79 %	3,57 %	2,71 %
Durée de vie anticipée de l'option	4,50 ans	4,50 ans	4,71 ans

Le tableau ci-après détaille la couverture financière des plans d'options d'achat d'actions aux 31 décembre 2005, 2004 et 2003, ainsi que les variations des plans à ces dates :

	2005		2004		2003	
	Actions	Prix d'exercice moyen pondéré	Actions	Prix d'exercice moyen pondéré	Actions	Prix d'exercice moyen pondéré
Options fixes						
En circulation à l'ouverture	30 062 025	\$ 59,83	37 556 547	\$ 56,50	36 869 684	\$ 57,03
Octroyées	3 651 490	\$ 66,67	2 959 250	\$ 63,44	3 460 150	\$ 45,04
Exercées	(5 502 348)	\$ 48,56	(5 648 858)	\$ 37,05	(1 319 174)	\$ 30,68
Annulées	(1 721 764)	\$ 64,04	(4 804 914)	\$ 62,84	(1 454 113)	\$ 66,92
En circulation à la clôture	26 489 403	\$ 62,77	30 062 025	\$ 59,83	37 556 547	\$ 56,50
Options pouvant être exercées	17 056 452		20 044 742		23 460 758	
Juste valeur moyenne pondérée des options octroyées durant l'exercice	\$ 14,24		\$ 12,33		\$ 10,34	

Le tableau ci-après résume les informations concernant les options actuellement en circulation et celles pouvant être exercées en fonction de cinq fourchettes de prix d'exercice au 31 décembre 2005 :

Fourchette de prix d'exercice	OPTIONS EN CIRCULATION			OPTIONS POUVANT ÊTRE EXERCÉES	
	Nombre d'options en circulation au 12/31/05	Durée de vie résiduelle moyenne pondérée	Prix d'exercice moyen pondéré	Nombre d'options pouvant être exercées au 12/31/05	Prix d'exercice moyen pondéré
\$ 3,831 – \$ 22,073	1 049	0,19	\$ 20,734	1 049	\$ 20,734
\$ 24,142 – \$ 30,710	284 044	0,07	\$ 30,710	284 044	\$ 30,710
\$ 30,795 – \$ 44,843	2 057 425	3,14	\$ 40,511	1 608 435	\$ 40,388
\$ 46,020 – \$ 65,330	15 960 646	6,64	\$ 57,476	7 944 485	\$ 55,449
\$ 69,655 – \$ 82,348	8 186 239	3,88	\$ 79,811	7 218 439	\$ 80,857
	26 489 403	5,45	\$ 62,772	17 056 452	\$ 64,367

Plan d'achat d'actions réservé au personnel

Dans le cadre du plan d'achat d'actions de Schlumberger, Schlumberger est autorisé à émettre jusqu'à 22 012 245 actions ordinaires destinées à ses employés. Selon les dispositions du plan, les employés ont la possibilité d'épargner jusqu'à 10 % de leur salaire annuel pour acquérir des actions ordinaires de Schlumberger. À compter du 1^{er} juillet 2003, le prix d'achat de

l'action représente 92,5 % de son cours le plus bas au début ou à l'issue de l'année couverte par le plan, à des intervalles de six mois. Avant le 1^{er} juillet 2003, le prix d'achat représentait 85 % de son cours le plus bas au début ou à l'issue de l'année couverte par le plan, à des intervalles d'un an. Schlumberger a vendu 1 308 749 d'actions dans le cadre de ce plan en 2005, contre 1 654 879 d'actions en 2004 et 2 464 088 d'actions en 2003. Schlumberger a comptabilisé une charge au titre des paiements fondés sur des actions effectués dans le cadre de ce plan de 12 millions de dollars en 2005, 13 millions en 2004 et 8 millions en 2003. La juste valeur des droits d'achat acquis par les employés a été évaluée à l'aide du modèle de Black-Scholes en fonction des hypothèses suivantes, et avec la juste valeur moyenne pondérée par action en découlant.

	2005	2004	2003
Rendement du dividende	1,35 %	1,52 %	1,41 %
Volatilité anticipée	26 %	30 %	36 %
Taux d'intérêt sans risque	2,12 %	1,25 %	0,92 %
Juste valeur moyenne pondérée par action	\$ 9,51	\$ 8,35	\$ 7,91

17. Impôts sur le résultat

Schlumberger et ses filiales exercent leurs activités dans plus de cent juridictions fiscales différentes, dans lesquelles les taux d'imposition varient globalement entre 0 % et 50 %.

Ainsi que détaillé plus amplement dans la Note 4, *Charges et crédits*, Schlumberger a comptabilisé au titre de ses activités poursuivies des crédits nets avant impôts de 172 millions de dollars en 2005 (crédits nets de 19 millions de dollars aux États-Unis et de 153 millions de dollars en dehors des États-Unis), ainsi que des charges avant impôts de 243 millions de dollars (charges nettes de 119 millions de dollars aux États-Unis et de 124 millions de dollars en dehors des États-Unis) et de 638 millions de dollars (charges nettes de 316 millions de dollars aux États-Unis et de 323 millions de dollars en dehors des États-Unis) en 2004 et en 2003.

Le résultat comptable avant impôts des activités poursuivies assujetties à l'impôt sur les bénéfices aux États-Unis et à l'étranger, pour chacun des trois exercices clos le 31 décembre, est analysé ci-dessous :

(en millions)

	2005	2004	2003
États-Unis	\$ 892	\$ 286	\$ (213)
Autres pays	2 080	1 041	670
Résultat avant impôts	<u>\$ 2 972</u>	<u>\$ 1 327</u>	<u>\$ 457</u>

Les actifs nets d'impôts différés sont analysés ci-après :

(en millions)

	2005	2004
Avantages postérieurs à l'emploi et autres avantages à long terme	\$ 262	\$ 251
Avantages du personnel – charge courante	118	123
Immobilisations corporelles, stocks et autres	173	196
Perte opérationnelle nette	11	13
	<u>\$ 564</u>	<u>\$ 583</u>

Les actifs nets d'impôts différés se rapportant à des pertes aux 31 décembre 2005 et 2004 figurent déduction faite d'une provision pour dépréciation dans certains pays, de respectivement 213 millions de dollars et 303 millions de dollars.

Ainsi que détaillé plus amplement dans la Note 4, Schlumberger a vendu en 2005 ses locaux de Montrouge en France. Cette transaction a permis d'utiliser un actif d'impôts différés de 57 millions de dollars se rapportant à certaines pertes opérationnelles pour lesquelles une provision pour dépréciation avait été constituée. Entre 2004 et 2005, le reliquat de la diminution de la provision pour dépréciation provient pour l'essentiel de la fluctuation des taux de change.

Les activités aux États-Unis et au Canada de la coentreprise WesternGeco sont structurées comme une Limited Liability Company (« LLC »), mais sont considérées comme des sociétés de personnes aux fins de la fiscalité. Le résultat net de WesternGeco, présenté dans la Note 20, *Informations sectorielles*, intègre une charge d'impôts comme si la LLC était assujettie à l'impôt sur les bénéfices, car c'est sur cette base que la direction évalue les résultats de ce secteur. Toutefois, la charge d'impôts figurant au *Compte de résultat consolidé* comprend uniquement la quote-part de la charge d'impôts de la

LLC imputable à Schlumberger. Dans le *Compte de résultat consolidé*, les *Intérêts minoritaires* correspondent pour l'essentiel à la participation des minoritaires dans les résultats avant impôts des LLC, ainsi qu'à leur part dans le résultat après impôts des activités de la coentreprise en dehors des États-Unis et au Canada.

Les éléments de la charge d'impôts consolidée au titre des activités poursuivies sont analysés ci-dessous :

(en millions)	2005	2004	2003
Charge de l'exercice :			
États-Unis – impôt fédéral	\$ 256	\$ 13	\$ 97
États-Unis – impôt des États	24	1	11
Autres pays	372	221	183
	<u>\$ 652</u>	<u>\$ 235</u>	<u>\$ 291</u>
Impôts différés :			
États-Unis – impôt fédéral	\$ 12	\$ 30	\$ (88)
États-Unis – impôt des États	2	6	(15)
Autres pays	77	6	(40)
Provision pour dépréciation	(61)	–	62
	<u>\$ 30</u>	<u>\$ 42</u>	<u>\$ (81)</u>
Impôts consolidés sur le résultat	<u>\$ 682</u>	<u>\$ 277</u>	<u>\$ 210</u>

Le tableau ci-dessous fournit un rapprochement entre le taux d'imposition fédéral aux États-Unis (35 %) et le taux d'imposition consolidé effectif :

	2005	2004	2003
Taux de l'impôt fédéral aux États-Unis	35	35	35
Impôts sur le résultat – États-Unis	1	–	–
Bénéfices à l'étranger imposés à des taux différents	(8)	(10)	(20)
Impact de la participation mise en équivalence	(1)	(1)	(5)
Part des minoritaires dans le résultat de la LLC	(1)	(1)	1
Provision pour dépréciation	–	–	14
Autre	(1)	(2)	–
Charges et crédits	(2)	–	21
Taux d'imposition effectif	<u>23</u>	<u>21</u>	<u>46</u>

Les charges et crédits détaillés à la Note 4, *Charges et crédits*, ont abaissé le taux d'imposition effectif de Schlumberger de deux points de pourcentage en 2005 et ont augmenté le taux d'imposition effectif de vingt-et-un points de pourcentage en 2003. Les charges et crédits n'ont pas eu d'impact significatif sur le taux d'imposition effectif en 2004.

18. Contrats de location et engagements de location

Le montant total des loyers afférents aux activités poursuivies s'est élevé à 532 millions de dollars en 2005, 464 millions de dollars en 2004 et 345 millions en 2003. Les engagements minima de location dans le cadre de baux non résiliables pour les cinq prochains exercices sont les suivants :

(en millions)	
2006	\$ 125
2007	99
2008	70
2009	43
2010	33
Au-delà	79
	<u>\$ 449</u>

19. Actifs et passifs éventuels

Le *Bilan consolidé* comprend des provisions pour les coûts futurs estimés des mesures de remise en état de l'environnement liées à l'utilisation et à l'évacuation, dans le passé, de matières dangereuses lorsqu'il est probable que la responsabilité de Schlumberger est mise en cause et que les coûts peuvent être raisonnablement estimés. La majeure partie de ces coûts concerne des activités cédées ainsi que des installations ou des sites qui ne sont plus exploités. Il est possible que le coût final de remise en état dépasse les montants estimés du fait du caractère aléatoire de certains éléments, tels que le moment et le niveau de retraitement, la technologie à venir, les modifications réglementaires, les risques de dégradation des ressources naturelles ou de biens immobiliers ainsi que divers autres facteurs. La direction n'estime cependant pas que de tels coûts supplémentaires aient un impact significatif sur les liquidités, la situation financière ou les résultats opérationnels consolidés futurs.

Le *Bilan consolidé* comprend des provisions au titre des coûts futurs estimés découlant d'engagements contractuels potentiels associés à des cessions d'activités qui ont été achevées. Il est possible que les coûts définitifs soient différents des montants comptabilisés. La direction estime que ces différences ne devraient pas avoir un impact significatif sur les liquidités, la situation financière ou les résultats opérationnels consolidés futurs.

En décembre 2004, WesternGeco et Schlumberger ont reçu des demandes de communication de pièces de la part du grand jury du bureau du procureur général du District sud du Texas, portant sur des documents concernant des visas susceptibles d'avoir été obtenus frauduleusement par des citoyens non américains faisant partie des membres de l'équipage de navires présents dans le golfe du Mexique. Nous préparons une réponse, dans laquelle figureront les informations requises dans la demande de communication de pièces. Schlumberger n'est actuellement pas à même de présager l'issue de cette affaire et l'impact corollaire qu'elle pourrait avoir sur la situation financière et les résultats opérationnels de la société.

En outre, Schlumberger et ses filiales sont engagés dans divers procès. Une provision est constituée lorsqu'une perte est probable et peut être raisonnablement estimée. À l'heure actuelle, il n'est pas possible de présager l'issue de ces procès, et donc d'estimer le montant précis ou approximatif des pertes susceptibles de découler d'un jugement défavorable pour ces affaires. Toutefois, Schlumberger considère que tout passif qui pourrait en résulter ne devrait pas affecter de manière significative sa trésorerie, sa situation financière et ses résultats consolidés futurs.

Les contrats de coentreprise conclus par Schlumberger avec Baker Hughes concernant WesternGeco et avec Smith International, Inc., concernant la coentreprise de fluides de forage comportent tous deux des dispositions en vertu desquelles chacune des parties peut proposer de vendre l'intégralité de sa participation dans la coentreprise à l'autre partie à un prix en numéraire correspondant à la quote-part d'intérêt dans le capital, lequel sera spécifié dans une offre écrite. Si la proposition de vente n'est pas acceptée, la partie réalisant la proposition devra acheter l'intégralité de la participation de l'autre partie au prix correspondant à la quote-part d'intérêt dans le capital spécifié dans l'offre écrite.

Dans le cadre habituel de ses activités, Schlumberger est responsable de l'exécution et de l'achèvement des contrats et des produits. La direction estime que ces obligations ne sont pas significatives en regard de la trésorerie, la situation financière et les résultats opérationnels consolidés futurs de la société.

20. Informations sectorielles

Schlumberger se compose de deux secteurs d'activité : Services pétroliers (OFS) et WesternGeco.

L'activité OFS, qui couvre quatre secteurs économiques et géographiques clairement définis, est évaluée sur la base suivante : premièrement, l'Amérique du Nord, un marché autosuffisant ; deuxièmement, l'Amérique latine, constituée par des marchés régionaux interdépendants des États-Unis ; troisièmement, l'Europe, autre marché important et autosuffisant, dans lequel nous incluons la CEI et l'Afrique de l'Ouest, dont l'économie est reliée de plus en plus étroitement à celle de l'Europe ; quatrièmement, la région Moyen-Orient et Asie, qui comprend les autres pays de l'hémisphère oriental, à divers stades de développement économique, tous dépendants du secteur pétrolier. Le secteur OFS offre tous les services d'exploration et de production nécessaires pendant la durée de vie d'un gisement de pétrole. Schlumberger estime que tous les produits et services sont liés et attend des performances identiques des uns et des autres.

WesternGeco fournit à l'échelle mondiale une large gamme de services d'imagerie, de contrôle et de développement de réservoirs et dispose d'équipes de sismiques étoffées ainsi que d'une importante banque de données sismiques multiclients. Ces services vont des campagnes sismiques tridimensionnelles et répétées dans le temps (4D) aux campagnes multicomposantes pour la délimitation de gisements potentiels et la gestion de réservoir. WesternGeco est détenu à 70 % par Schlumberger et à 30 % par Baker Hughes.

Les informations financières par secteur d'activité pour les trois exercices clos les 31 décembre 2005, 2004 et 2003 sont les suivantes :

(en millions)

	2005							
	Chiffre d'affaires	Résultat après impôts et intérêts minoritaires	Intérêts minoritaires	Charge d'impôts	Résultat avant impôts et intérêts minoritaires	Actifs	Dotations aux amortissements et aux provisions	Acquisition d'investissements
OFS								
Amérique du Nord	\$ 3 760	\$ 609	\$ -	\$ 324	\$ 933	\$ 2 041	\$ 279	\$ 376
Amérique latine	2 209	261	-	69	330	1 332	143	152
Europe/CEI/Afrique	3 533	569	8	127	704	1 974	65	338
Moyen-Orient et Asie	3 033	774	-	97	871	2 017	271	414
Éliminations/Autres	113	(54)	-	21	(33)	1 842	48	106
	<u>12 648</u>	<u>2 159</u>	<u>8</u>	<u>638</u>	<u>2 805</u>	<u>9 206</u>	<u>1 006</u>	<u>1 386</u>
WESTERNGECO	1 662	140	60	117	317	1 396	338	264
Éliminations et autres	(1)	(183)	23	(73)	(233)	4 553	7	2
Goodwill						2 922		
	<u>\$ 14 309</u>	<u>\$ 2 116</u>	<u>\$ 91</u>	<u>\$ 682</u>		<u>\$ 18 077</u>	<u>\$ 1 351</u>	<u>\$ 1 652</u>
Produits d'intérêt					98			
Charges d'intérêt					(187)			
Charges et crédits					172			
					<u>\$ 2 972</u>			

(en millions)

	2004							
	Chiffre d'affaires	Résultat après impôts et intérêts minoritaires	Intérêts minoritaires	Charge d'impôts	Résultat avant impôts et intérêts minoritaires	Actifs	Dotations aux amortissements et aux provisions	Acquisition d'investissements
OFS								
Amérique du Nord	\$ 3 108	\$ 340	\$ -	\$ 179	\$ 519	\$ 1 668	\$ 253	\$ 247
Amérique latine	1 746	181	-	40	221	1 244	142	131
Europe/CEI/Afrique	2 787	368	-	80	448	1 721	233	262
Moyen-Orient et Asie	2 478	569	-	80	649	1 723	228	361
Éliminations/Autres	120	(46)	-	10	(36)	1 561	60	62
	<u>10 239</u>	<u>1 412</u>	<u>-</u>	<u>389</u>	<u>1 801</u>	<u>7 917</u>	<u>916</u>	<u>1 063</u>
WESTERNGECO	1 238	53	22	49	124	1 267	378	212
Éliminations et autres	3	(61)	14	(161)	(208)	3 963	14	4
Goodwill						2 789		
Actifs des activités abandonnées						65		
	<u>\$ 11 480</u>	<u>\$ 1 404</u>	<u>\$ 36</u>	<u>\$ 277</u>		<u>\$ 16 001</u>	<u>\$ 1 308</u>	<u>\$ 1 279</u>
Produits d'intérêt					54			
Charges d'intérêt					(201)			
Charges et crédits					(243)			
					<u>\$ 1 327</u>			

(en millions)

	2003							
	Chiffre d'affaires	Résultat après impôts et intérêts minoritaires	Intérêts minoritaires	Charge d'impôts	Résultat avant impôts et intérêts minoritaires	Actifs	Dotation aux amortissements et aux provisions	Acquisition d'investissements
OFS								
Amérique du Nord	\$ 2 626	\$ 234	\$ –	\$ 131	\$ 365	\$ 1 530	\$ 265	\$ 140
Amérique latine	1 439	177	–	44	221	1 136	153	102
Europe/CEI/Afrique	2 605	379	–	81	460	1 619	218	167
Moyen-Orient et Asie	2 090	451	–	58	509	1 441	206	246
Éliminations/Autres	63	(46)	–	28	(18)	1 578	30	114
	<u>8 823</u>	<u>1 195</u>	<u>–</u>	<u>342</u>	<u>1 537</u>	<u>7 304</u>	<u>872</u>	<u>769</u>
WESTERNGECO	1 183	(17)	(7)	4	(20)	1 415	442	240
Éliminations et autres	11	138	(144)	(136)	(142)	4 033	27	12
Goodwill						2 614		
Actifs des activités abandonnées						4 675		
	<u>\$ 10 017</u>	<u>\$ 1 316</u>	<u>\$ (151)</u>	<u>\$ 210</u>		<u>\$ 20 041</u>	<u>\$ 1 341</u>	<u>\$ 1 021</u>
Produits d'intérêt					49			
Charges d'intérêt					(329)			
Charges et crédits					(638)			
					<u>\$ 457</u>			

Les éliminations du résultat net de Services pétroliers comprennent certains frais de siège non affectés à un secteur géographique, la fabrication et certaines autres opérations et les coûts maintenus dans OFS.

La rubrique *Éliminations et autres* inclut principalement l'amortissement du goodwill et d'autres actifs incorporels, de même que des charges hors exploitation, telles que les charges liées aux transferts entre secteurs, l'amortissement de certaines immobilisations incorporelles, les intérêts sur les avantages postérieurs à l'emploi, les coûts liés aux paiements fondés sur des actions, et aux charges d'intérêt (hormis ceux figurant ci-dessus), qui ne sont pas incluses dans le résultat opérationnel par secteur. Les actifs non attribuables à un secteur comprennent principalement des placements à court terme et des titres à revenu fixe détenus jusqu'à échéance.

Au cours des trois exercices clos le 31 décembre 2005, aucun client ne représentait à lui seul plus de 10 % du chiffre d'affaires consolidé.

Au cours des trois derniers exercices, Schlumberger n'a dégagé aucun chiffre d'affaires autre qu'intragroupe dans son pays de domiciliation. Durant chacun de ces trois exercices, seul le chiffre d'affaires réalisé aux États-Unis a représenté plus de 10 % du chiffre d'affaires consolidé. Le chiffre d'affaires réalisé aux États-Unis s'est élevé à 3,6 milliards de dollars en 2005, contre 3,0 milliards en 2004 et 2,6 milliards en 2003.

Les charges d'intérêt ne comprennent pas les montants inclus dans les résultats des secteurs (2005 – 10 millions de dollars ; 2004 – 8 millions ; 2003 – 5 millions).

La dotation aux amortissements et aux provisions et les dépenses d'investissement comprennent les coûts se rapportant aux données sismiques multiclients.

21. Retraites et avantages assimilés

Régimes de retraite à prestations définies aux États-Unis

Schlumberger et sa filiale aux États-Unis ont adopté plusieurs régimes de retraite à prestations définies en faveur de la quasi-totalité du personnel embauché avant le 1^{er} octobre 2004. La valeur des droits est déterminée en fonction du nombre d'années de service et de la moyenne des rémunérations. Ces régimes sont presque intégralement couverts par des versements effectués auprès d'un trust, tant pour les services passés que présents. Les charges comptabilisées dans l'exercice sont déterminées par des actuaires indépendants. La politique de gestion de ces plans de retraite est de verser chaque année des montants basés sur un certain nombre de facteurs, notamment l'obligation actuarielle cumulée, et des montants déductibles fiscalement de l'impôt fédéral sur les sociétés. Ces contributions ont pour but de couvrir les droits cumulés et ceux provenant d'obligations futures. Les contributions de Schlumberger en 2005 étaient de 172 millions de dollars. En 2006, ces contributions devraient représenter entre 200 millions et 250 millions de dollars.

Schlumberger calcule les obligations de retraite, la juste valeur des actifs des fonds de retraite et la valeur annuelle nette de l'ensemble des droits au 31 décembre.

Les hypothèses retenues pour le calcul de la charge de retraite sont détaillées ci-dessous :

	2005	2004	2003
Taux d'actualisation	6,00 %	6,25 %	6,75 %
Taux d'augmentation des rémunérations	3,00 %	3,00 %	3,00 %
Rendement des actifs des fonds	8,50 %	8,50 %	8,50 %

Le montant de la charge nette des régimes de retraite aux États-Unis pour 2005, 2004 et 2003 est analysé ci-dessous :

(en millions)

	2005	2004	2003
Coût relatif aux services rendus au cours de l'exercice	\$ 53	\$ 53	\$ 56
Charge d'intérêt sur le coût des prestations projetées	108	98	93
Rendement anticipé des actifs des fonds (rendement réel : 2005, \$ 132 ; 2004, \$ 123 ; 2003, \$ 177)	(109)	(90)	(87)
Amortissement des obligations relatives aux services passés	8	5	5
Charge liée à la norme comptable FAS 88	-	6	-
Amortissement de la perte nette non comptabilisée	25	19	4
Charge de retraite nette	<u>\$ 85</u>	<u>\$ 91</u>	<u>\$ 71</u>

Aux 31 décembre 2005 et 2004, la variation de la valeur de l'ensemble des droits projetés, les actifs des régimes de retraite et le niveau de capitalisation étaient les suivants :

(en millions)	2005	2004
Valeur de l'ensemble des droits projetés à l'ouverture	\$ 1 724	\$ 1 583
Coût relatif aux services rendus	53	53
Charge d'intérêt	108	98
Déficits actuariels	110	84
Prestations versées	(95)	(92)
Amendements	84	(8)
Charge liée à la norme comptable FAS 88	-	6
Valeur de l'ensemble des droits projetés à la clôture	\$ 1 984	\$ 1 724
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à l'ouverture	\$ 1 386	\$ 1 107
Rendement effectif des actifs des fonds	132	123
Cotisations	172	254
Prestations versées	(95)	(92)
Charges administratives	(7)	(6)
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à la clôture	\$ 1 588	\$ 1 386
Excédent de la valeur des actifs par rapport à la valeur de l'ensemble des droits projetés	\$ (395)	\$ (338)
Déficit net latent	440	371
Obligations relatives aux services passés, non comptabilisées	64	(11)
Actifs de retraite à la clôture	\$ 109	\$ 22
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à la clôture	\$ 1 588	\$ 1 386
Valeur de l'ensemble des droits cumulés à la clôture	(1 867)	(1 620)
Obligation de retraite minimum	(279)	(234)
Actifs de retraite à la clôture	(109)	(22)
Immobilisation incorporelle	64	-
Comptabilisé dans les autres éléments du résultat global	\$ (324)	\$ (256)

Lorsque les actifs des fonds de retraite sont inférieurs à l'obligation de retraite cumulée, un passif minimum équivalent à ce déficit doit être comptabilisé, partiellement neutralisé par une immobilisation incorporelle correspondant au coût des services passés non comptabilisés, le reliquat étant imputé net d'impôts aux capitaux propres. En outre, lorsque les actifs de retraite payés d'avance sont supérieurs au coût des services passés non comptabilisés, ils doivent être repris en capitaux propres par le biais d'une charge nette d'impôts. L'obligation de retraite cumulée représente la valeur actuarielle des prestations basées sur l'ancienneté et le salaire des employés à une date donnée et n'intègre pas d'hypothèse sur les niveaux de rémunération futurs. Les variations de l'obligation de retraite cumulée non capitalisée proviennent de facteurs tels qu'une modification des taux d'intérêt retenus pour actualiser l'obligation de retraite cumulée au montant de l'obligation à payer, des cotisations au régime de retraite et des rendements des actifs des fonds de retraite.

Schlumberger a comptabilisé dans les *Capitaux propres* une charge avant impôts sans incidence sur la trésorerie de 67 millions de dollars (42 millions après impôts) en 2005 au titre de l'obligation de retraite minimum précitée. Au 31 décembre 2005, la charge cumulée avant impôts sans incidence sur la trésorerie imputée aux *Capitaux propres* s'élevait à 324 millions de dollars (201 millions après impôts). La charge imputée aux *Capitaux propres* représente une perte nette non encore comptabilisée dans les charges de retraite.

Le taux d'actualisation, le taux d'augmentation des rémunérations et le rendement estimé des actifs des fonds utilisés pour déterminer la valeur de l'ensemble des droits projetés sont détaillés ci-après :

	2005	2004
Taux d'actualisation	5,75 %	6,00 %
Augmentation des rémunérations	3,00 %	3,00 %
Rendement des actifs des fonds	8,50 %	8,50 %

Au 31 décembre 2005, les actifs des fonds ne comprenaient aucune action ordinaire de Schlumberger.

Le tableau ci-dessous donne une ventilation des actifs des fonds de pension :

(en millions)	2005	2004
Actions américaines – gérées activement	\$ 546	\$ 480
Actions américaines – indexées	215	189
Actions – autres pays	334	251
Titres à revenu fixe - long terme	320	276
Disponibilités et valeurs mobilières de placement	86	146
Autres investissements	87	44
	\$1 588	\$1 386

L'allocation d'actifs a pour objectif de diversifier le portefeuille en investissant dans différentes catégories d'actifs afin de diminuer la volatilité tout en maintenant une combinaison d'actifs offrant le rendement à long terme le plus élevé qu'il est possible d'attendre accompagné d'un niveau de risque acceptable. Les stratégies d'investissement prévoient de réaligner aux niveaux prédéfinis la combinaison d'actifs à chaque fois que nécessaire et de réévaluer au moins une fois par an les niveaux de capitalisation et les stratégies d'allocation d'actifs. Pour accroître la diversification et limiter les risques liés à la gestion, Schlumberger ne confie généralement pas plus de 15 % des actifs des fonds à un seul gestionnaire.

Le rendement anticipé des actifs à long terme est de 8,5 %. Cette hypothèse représente le taux de rendement des actifs des fonds de pension et correspond au rendement moyen anticipé des fonds investis ou devant être investis dans le but de financer les prestations incluses dans les droits projetés. L'hypothèse retenue correspond aux taux de rendement futurs anticipés du portefeuille compte tenu de l'allocation d'actifs et des taux de rendement dégagés par le passé. La pertinence de l'hypothèse est revue au moins une fois par an. Au cours des dix dernières années, le fonds de pension a dégagé un rendement annualisé de 8,8 %.

Les prestations devant être versées dans le cadre du régime de retraite sont détaillées ci-après :

(en millions)	
2006	\$ 98
2007	\$ 99
2008	\$ 102
2009	\$ 105
2010	\$ 108
2011 – 2015	\$ 635

Autres régimes de retraite à prestations définies

Outre les régimes de retraite précités à prestations définies existant aux États-Unis, Schlumberger dispose de plusieurs autres régimes de retraite à prestations définies. Le montant comptabilisé en charges au titre de ces régimes, qui est basé sur des coûts calculés par des actuaires, s'est élevé à 62 millions de dollars en 2005, 33 millions en 2004 et 28 millions en 2003. Ces plans sont couverts par des versements effectués auprès de trusts, tant pour les services passés que présents.

Compte tenu des actifs des régimes et de la valeur de l'ensemble des droits projetés, le seul régime à prestations définies significatif en dehors des États-Unis est celui du Royaume-Uni, qui couvre les employés embauchés avant le 1^{er} avril 1999.

Schlumberger calcule les obligations de retraite, la juste valeur des actifs des fonds de retraite et la valeur annuelle nette de l'ensemble des droits du régime de retraite britannique à prestations définies au 31 décembre.

Le taux d'actualisation, le taux d'augmentation des rémunérations et le rendement estimé des actifs des fonds utilisés pour déterminer la valeur de l'ensemble des droits projetés sont détaillés ci-après :

	2005	2004	2003
Taux d'actualisation	5,40 %	5,60 %	5,70 %
Augmentation des rémunérations	4,10 %	4,00 %	3,75 % – 2,50 %
Rendement des actifs des fonds	8,00 %	8,00 %	8,50 %

Pour le régime britannique, le montant de la charge nette pour 2005, 2004 et 2003 (converti en dollars des États-Unis au taux moyen de l'exercice) est analysé ci-après :

(en millions)	2005	2004	2003
Coût relatif aux services rendus au cours de l'exercice	\$ 25	\$ 24	\$ 24
Charge d'intérêt sur le coût des prestations projetées	38	32	24
Rendement anticipé des actifs des fonds (rendement effectif : 2005, \$ 106; 2004, \$ 48; 2003, \$ 57)	(45)	(38)	(36)
Amortissement de la perte non comptabilisée	13	10	2
Charge nette de l'exercice	<u>\$ 31</u>	<u>\$ 28</u>	<u>\$ 14</u>

La variation de la valeur de l'ensemble des droits projetés, les actifs des fonds et le montant des engagements de retraite (convertis en dollars des États-Unis au taux de change à la clôture de l'exercice) étaient les suivants :

(en millions)	2005	2004
Valeur de l'ensemble des droits projetés à l'ouverture	\$ 754	\$ 1 570
Coût relatif aux services rendus	24	29
Charge d'intérêt	38	32
Cotisations des bénéficiaires	2	2
Transferts	–	34
Pertes actuarielles	97	32
Différence de change	(84)	52
Prestations versées	(19)	(16)
Cession de SchlumbergerSema	–	(1 003)
Autres	(11)	22
Valeur de l'ensemble des droits projetés à la clôture	<u>\$ 801</u>	<u>\$ 754</u>
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à l'ouverture	\$ 592	\$ 1 108
Rendement effectif des actifs des fonds	106	48
Différence de change	(68)	43
Cotisations patronales	29	34
Cotisations salariales	2	2
Transferts	13	15
Prestations versées	(19)	(16)
Cession de SchlumbergerSema	–	(668)
Autres	(8)	26
Valeur au cours du marché des actifs des fonds à la clôture	<u>\$ 647</u>	<u>\$ 592</u>
Excédent de la valeur des droits projetés par rapport à la valeur des actifs	<u>\$(154)</u>	<u>\$ (162)</u>
Perte nette latente	232	238
Obligation relative aux services passés non comptabilisés	3	19
Actif net latent à la date du changement de méthode	–	(1)
Actifs des régimes	<u>\$ 81</u>	<u>\$ 94</u>
Valeur de marché des actifs des régimes sous-capitalisés à la clôture	\$ 647	\$ 592
Valeur de l'ensemble des droits cumulés – régimes sous-capitalisés à la clôture	<u>(674)</u>	<u>(626)</u>
Obligation minimum	(27)	(34)
Actif (passif) de retraite	(81)	(94)
Immobilisation incorporelle	3	19
Comptabilisé dans les autres éléments du résultat global	<u>\$(105)</u>	<u>\$ (109)</u>

En 2005, Schlumberger a comptabilisé dans les *Capitaux propres* un crédit avant impôts sans incidence sur la trésorerie de 4 millions de dollars (2 millions après impôts) au titre de l'obligation de retraite minimum précitée. Au 31 décembre 2005, la charge cumulée avant impôts sans incidence sur la trésorerie imputée aux *Capitaux propres*

s'élevait à 105 millions de dollars (74 millions après impôts). Voir page 66 pour de plus amples informations sur le calcul de cette charge.

Le taux d'actualisation et le taux d'augmentation des rémunérations utilisés pour déterminer la valeur de l'ensemble des droits projetés sont détaillés ci-après :

	2005	2004
Taux d'actualisation	4,90 %	5,40 %
Taux d'augmentation des rémunérations	4,20 %	4,10 %

Le tableau ci-dessous donne une ventilation des actifs des fonds de pension :

(en millions)	2005	2004
Instruments de capitaux propres	\$ 427	\$ 385
Titres à revenu fixe	120	118
Obligations indexées de l'État britannique	60	63
Autres placements	40	26
	<u>\$ 647</u>	<u>\$ 592</u>

Les administrateurs fiduciaires de tous les plans britanniques déterminent leur stratégie d'investissement en regard du profil des engagements de chaque fonds pris individuellement et ont retenu des grilles de référence offrant à leur avis un équilibre entre l'optimisation des rendements des actifs et la minimisation d'un risque de déficit des engagements à long terme.

Globalement, les administrateurs fiduciaires de chaque plan ont pour objectif d'obtenir un niveau de diversification et de liquidité appropriés permettant de dégager une croissance du capital et des rendements afin de financer, grâce aux nouvelles cotisations salariales et patronales, les engagements actuels et futurs de chaque plan. Pour ce faire, ils utilisent les services de gestionnaires qui doivent respecter des grilles de référence et diverses restrictions afin d'éviter toute concentration anormale d'actifs. Au fur et à mesure de la maturation des plans, les administrateurs fiduciaires adaptent la pertinence de leur politique d'investissement.

L'hypothèse de rendement global anticipé des actifs représente le rendement moyen anticipé de chacune des principales catégories d'actifs. Le rendement anticipé de chaque catégorie d'actif est obtenu à partir d'une analyse des performances historiques, d'analyses prévisionnelles des marchés financiers (sur la base des rendements existants) et des opinions des sociétés d'investissement. Il est également tenu compte du rendement anticipé des actifs susceptibles d'être réinvestis. Au cours des dix années passées, le rendement annualisé des fonds de pension a été de 6,4 % et au cours des quinze dernières années, il s'est élevé à 10,0 %.

Les prestations devant être versées dans le cadre du régime sont détaillées ci-dessous :

(en millions)	
2006	\$ 13
2007	\$ 14
2008	\$ 15
2009	\$ 16
2010	\$ 18
2011 – 2015	\$ 123

En 2006, les cotisations au régime britannique devraient se situer dans une fourchette de 30 à 50 millions de dollars.

Autres avantages de retraite

Outre des régimes de retraite à prestations définies, Schlumberger et ses filiales font bénéficier les retraités d'autres avantages, principalement d'intéressement aux bénéfices et de régimes de retraite à cotisations définies. Les coûts afférents à ces avantages ont été, respectivement, de 273, 211 et 174 millions de dollars en 2005, 2004 et 2003.

Couverture médicale

Schlumberger et sa filiale aux États-Unis offrent à certains employés en activité des plans liés au remboursement de frais médicaux. Le coût de ces avantages est pris en charge au fur et à mesure des dépenses et s'est élevé, respectivement, à 65, 68 et 70 millions de dollars en 2005, 2004 et 2003. En dehors des États-Unis, de tels avantages sont dans la plupart des cas octroyés dans le cadre de régimes statutaires.

Autres avantages postérieurs à l'emploi

Schlumberger et sa filiale aux États-Unis font bénéficier les anciens membres de leur personnel affiliés aux régimes de retraite aux États-Unis de certaines prestations de couverture des frais médicaux.

Le 19 mai 2004, le Financial Accounting Standards Board a publié l'orientation FASB Staff Position N° 106-2 (« la FSP ») afin de donner des orientations sur la subvention des médicaments prescrits sur ordonnance prévue par le Medicare Prescription Drug, Improvement and Modernization Act de 2003 (« la Loi »). Schlumberger fait actuellement bénéficier ses anciens employés ayant pris leur retraite dans le cadre des régimes américains d'avantages postérieurs à l'emploi. Pour ces employés, la prestation fournie par Schlumberger au titre des médicaments prescrits sur ordonnance serait, d'un point de vue actuariel, considérée comme équivalente aux prestations prévues aux termes de la Loi. Ainsi qu'autorisé par la FSP, Schlumberger a adopté par anticipation les dispositions de cette orientation à compter du 1^{er} juillet 2004. Cette adoption s'est traduite par une diminution de l'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi, pour une subvention de quelque 82 millions de dollars. La subvention donnera lieu à une réduction de la charge périodique nette au titre des avantages postérieurs à l'emploi d'environ 12 millions de dollars (avant impôts), dont 6 millions ont été comptabilisés au troisième trimestre de 2004, le reliquat étant comptabilisé au quatrième trimestre 2004. Ces économies avant impôts d'environ 12 millions de dollars correspondent à une réduction des frais financiers sur l'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi (5 millions de dollars), une diminution de l'amortissement de la perte nette (4 millions de dollars) et une baisse du coût relatif aux services rendus au cours de l'exercice (3 millions de dollars).

Schlumberger calcule les obligations au titre des avantages postérieurs à l'emploi et la valeur annuelle nette de l'ensemble des droits au 31 décembre.

Les principales hypothèses actuarielles retenues pour le calcul des coûts étaient un taux d'actualisation de 6,00 % en 2005, 6,25 % en 2004 et 6,75 % en 2003. La hausse du coût des prestations liées aux frais médicaux était de 10 % pour être ramenée à 6 % sur les six années suivantes, puis à 5 % ultérieurement.

La charge nette des exercices 2005, 2004 et 2003 au titre des avantages postérieurs à l'emploi aux États-Unis est analysée ci-dessous :

(en millions)

	2005	2004	2003
Coût relatif aux services rendus au cours de l'exercice	\$ 29	\$ 29	\$ 28
Charge d'intérêt sur l'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi	45	51	53
Amortissement de la perte nette non comptabilisée et autres	(3)	6	11
	<u>\$ 71</u>	<u>\$ 86</u>	<u>\$ 92</u>

Les variations des engagements cumulés et le montant des engagements au titre des avantages postérieurs à l'emploi étaient les suivants aux 31 décembre 2005 et 2004 :

(en millions)	2005	2004
Engagements cumulés au titre des avantages postérieurs à l'emploi à l'ouverture	\$ 840	\$ 940
Coût relatif aux services rendus	29	29
Charge d'intérêts	45	51
Écarts actuariels	-	(44)
Prestations versées	(33)	(29)
Modifications du plan	(96)	(107)
Engagements cumulés au titre des avantages postérieurs à l'emploi à la clôture	785	840
Déficit net latent	(252)	(269)
Obligation relative aux services passés non comptabilisés	174	100
Provision au titre des avantages postérieurs à l'emploi au 31 décembre	<u>\$ 707</u>	<u>\$ 671</u>

En 2004, des modifications ont été apportées au plan. Aux termes de ces modifications, Schlumberger n'est plus dans l'obligation de provisionner les engagements au titre des avantages postérieurs à l'emploi avant que les employés aient atteint l'âge de 40 ans. À leur quarantième anniversaire, les employés sont invités à adhérer et cotiser au plan. Schlumberger devait précédemment provisionner les engagements au titre des avantages postérieurs à l'emploi à compter de la date d'embauche, quel que soit l'âge de l'employé.

En 2005, des modifications ont été apportées au plan. Aux termes de ces modifications, les cotisations des employés ont été augmentées à compter de 2006.

Jusqu'à maintenant, ce plan n'est pas capitalisé. Schlumberger prévoit néanmoins de verser un abondement de 30 à 40 millions de dollars en 2006.

Les engagements au titre des avantages postérieurs à l'emploi aux 31 décembre 2005 et 2004 se répartissent comme suit :

(en millions)	2005	2004
Retraités	\$ 427	\$ 424
Membres de plein droit	192	224
Personnel en activité	166	192
	<u>\$ 785</u>	<u>\$ 840</u>

L'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi a été calculé à partir d'un taux d'actualisation de 5,75 % en 2005 et 6,00 % en 2004.

Dans l'hypothèse d'une hausse d'un point du coût des prestations médicales par rapport à celle prise en compte ci-dessus, le coût des prestations de santé en 2005 se serait élevé à 85 millions de dollars, et l'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi au 31 décembre 2005 aurait représenté 911 millions de dollars.

Dans l'hypothèse d'une baisse d'un point du coût des prestations médicales par rapport à celle prise en compte ci-dessus, le coût des prestations de santé en 2005 se serait élevé à 59 millions de dollars, et l'engagement cumulé au titre des avantages postérieurs à l'emploi au 31 décembre 2005 aurait représenté 681 millions de dollars.

Le tableau ci-après détaille les remboursements anticipés, qui sont nets des subventions au profit des personnes à faibles revenus prévus par la partie D du Medicare Modernization Act, et se situent dans une fourchette de 3 à 6 millions de dollars par an :

(en millions)	
2006	\$ 31
2007	\$ 33
2008	\$ 35
2009	\$ 38
2010	\$ 40
2011 – 2015	\$ 230

22. Informations complémentaires

Les charges d'intérêt et les impôts sur le résultat versés au titre des activités poursuivies sont les suivants :

(en millions)			
Exercice clos le 31 décembre	2005	2004	2003
Charges d'intérêt	\$196	\$284	\$354
Impôts sur le résultat	\$446	\$253	\$150

Le poste *Fournisseurs, autres créances et charges à payer* se ventile comme suit :

(en millions)			
Au 31 décembre	2005	2004	2003
Rémunérations, congés payés et autres frais de personnel	\$ 671	\$ 631	
Fournisseurs	1 070	813	
Impôts autres que sur les bénéfices	241	190	
Retraites	358	290	
Charges à payer	879	832	
Autre	346	225	
	<u>\$ 3,565</u>	<u>\$ 2,981</u>	

Les *Intérêts et autres produits* sont détaillés ci-dessous :

(en millions)			
Exercice clos le 31 décembre	2005	2004	2003
Produits d'intérêt	\$ 100	\$ 56	\$ 52
Quote-part dans le résultat net des sociétés affiliées	109	94	75
Gain sur la vente de locaux à Montrouge, France	163	-	-
Gain sur la cession de la participation dans Hanover Compressor	21	-	-
Perte sur la cession de la participation dans Atos Origin	-	(21)	-
Gain sur la vente du billet Hanover Compressor	-	-	32
Gain sur la vente d'actifs	15	-	7
	<u>\$ 408</u>	<u>\$ 129</u>	<u>\$ 166</u>

La *Provision pour créances douteuses* est analysée ci-après :

Exercice clos le 31 décembre	2005	2004	2003
Solde à l'ouverture	\$ 114	\$ 128	\$ 173
Augmentation	25	26	53
Comptabilisation en pertes	(34)	(27)	(65)
Reclassé dans les <i>Actifs détenus en vue de la vente</i>	-	(3)	(36)
Autre ¹	(2)	(10)	3
Solde à la clôture	<u>\$ 103</u>	<u>\$ 114</u>	<u>\$ 128</u>

1. Comprend les acquisitions et cessions de sociétés

23. Événement postérieur à la date de clôture

Le 19 janvier 2006, Schlumberger a annoncé que le Conseil d'administration avait approuvé un fractionnement d'actions selon une parité de deux pour une. Chaque actionnaire figurant au registre de la société le 1^{er} mars 2006 recevra une action supplémentaire pour chaque action en circulation détenue figurant au registre, la date de paiement étant fixée au 7 avril 2006. Le nombre total d'actions ordinaires autorisées et leur valeur nominale n'ont pas été affectés par cette mesure. En outre, les résultats non distribués ne seront pas affectés. Le fractionnement nécessitera un retraitement rétroactif de toutes les données historiques par action au premier trimestre clos le 30 mars 2006. Tous les chiffres se rapportant au nombre d'actions en circulation dans ces *États financiers consolidés* sont présentés sur une base fractionnée.

Le tableau ci-dessous présente le résultat historique par action de Schlumberger sur une base pro forma, comme si le fractionnement avait eu lieu le 1^{er} janvier 2003 (non audité) :

	2005	2004	2003
Résultat de base par action:			
Résultat des activités poursuivies	\$1,89	\$0,89	\$ 0,34
Bénéfice (perte) des activités abandonnées	0,01	0,18	(0,01)
Résultat net ¹	<u>\$1,90</u>	<u>\$1,06</u>	<u>\$ 0,33</u>
Résultat dilué par action:			
Résultat des activités poursuivies	\$1,81	\$0,85	\$ 0,34
Bénéfice (perte) des activités abandonnées	0,01	0,17	(0,01)
Résultat net ¹	<u>\$1,82</u>	<u>\$1,02</u>	<u>\$ 0,33</u>

¹ La somme des montants peut ne pas être exacte en raison des arrondis

Rapport de la direction sur le contrôle interne exercé sur le reporting financier

Il appartient à la direction de Schlumberger Limited de mettre en place et de maintenir un contrôle interne adéquat sur le reporting financier, comme précisé dans la Règle 13a – 15(f) de la Securities and Exchange Act de 1934 (loi boursière américaine). Le contrôle interne du reporting financier de Schlumberger Limited est un processus destiné à donner une certitude raisonnable quant à la fiabilité du reporting financier et des états financiers établis à des fins externes conformément aux principes comptables généralement admis.

Du fait des limites inhérentes au contrôle interne, il est possible que des fausses déclarations ne soient pas systématiquement détectées ou évitées. Par ailleurs, l'évaluation de l'efficacité projetée sur des périodes futures est soumise au risque d'une inadéquation des contrôles provoquée par une évolution des conditions, ou d'une éventuelle détérioration du niveau de respect des politiques et procédures.

La direction de Schlumberger Limited a évalué l'efficacité du contrôle interne de la société sur son reporting financier au 31 décembre 2005. Lors de cette évaluation, elle a utilisé les critères préconisés par le *Committee of Sponsoring Organizations of the Treadway Commission* (COSO) dans son ouvrage intitulé *Contrôle interne – Infrastructure intégrée*. Notre évaluation nous permet de conclure qu'au 31 décembre 2005, le contrôle interne de la société sur le reporting financier est efficace, sur la base de ces critères.

L'évaluation de l'efficacité du contrôle interne sur le reporting financier au 31 décembre 2005 conduite par Schlumberger Limited a été auditée par PricewaterhouseCoopers LLP, société d'expertise comptable indépendante, ainsi qu'exposé dans leur rapport qui figure en page 75 de ce Rapport Annuel.

Rapport de la société d'expertise comptable indépendante

Aux administrateurs et actionnaires
de Schlumberger Limited

Nous avons réalisé un audit intégré des états financiers 2005 et 2004 de Schlumberger Limited et de son contrôle interne sur le reporting financier au 31 décembre 2005, ainsi que des audits de ses états financiers consolidés 2003, conformément aux normes préconisées par le *Public Company Accounting Oversight Board* (États-Unis). Nos opinions, basées sur nos audits, sont présentées ci-après.

États financiers consolidés

À notre avis, les états financiers consolidés ci-joints, bilan, compte de résultat, état des fonds propres et état des flux de trésorerie, donnent une image fidèle, dans tous ses aspects significatifs, de la situation financière de Schlumberger Limited et de ses filiales aux 31 décembre 2005 et 2004, ainsi que des résultats et flux de trésorerie pour les trois exercices clos les 31 décembre 2005, 2004 et 2003, conformément aux principes comptables généralement admis aux États-Unis d'Amérique. Ces états financiers ont été établis sous la responsabilité de la direction de Schlumberger. Notre responsabilité consiste, sur la base de nos audits, à émettre une opinion sur ces états financiers. Nos audits ont été effectués conformément aux normes préconisées par le *Public Company Accounting Oversight Board* (États-Unis). Selon ces normes, nous devons planifier et réaliser l'audit de façon à obtenir une assurance raisonnable que ces états financiers ne comportent pas d'anomalie significative. Un audit d'états financiers comprend l'examen par sondage des éléments probants qui justifient les montants et informations figurant dans les états financiers, l'appréciation de la validité des principes comptables utilisés et des estimations significatives faites par la direction, ainsi que l'appréciation de la présentation des états financiers dans leur ensemble. Nous estimons que nos audits constituent un fondement raisonnable à notre opinion.

Contrôle interne sur le reporting financier

Par ailleurs, à notre avis, la déclaration sur l'évaluation conduite par la direction, figurant dans le Rapport de la direction sur le contrôle interne sur le reporting financier en page 74 de ce Rapport Annuel, qui affirme que la société a exercé un contrôle interne adéquat sur le reporting financier au 31 décembre 2005 sur la base des critères préconisés dans l'ouvrage intitulé *Contrôle interne – Infrastructure intégrée* publié par le Committee of Sponsoring Organizations of the Treadway Commission (COSO) est juste, dans tous ses aspects significatifs, sur la base de ces critères. En outre, à notre avis, la société a exercé un contrôle interne efficace, dans tous ses aspects significatifs, sur le reporting financier au 31 décembre 2005, sur la base des critères préconisés dans l'ouvrage intitulé *Contrôle interne – Infrastructure intégrée* publié par le COSO. Il appartient à la direction de la société d'exercer un contrôle interne efficace sur le reporting financier et d'en évaluer l'efficacité. Notre responsabilité consiste à exprimer des opinions sur l'évaluation faite par la direction et sur l'efficacité du contrôle interne sur le reporting financier conformément aux normes préconisées par le *Public Company Accounting Oversight Board* (États-Unis). Selon ces normes, nous devons planifier et exécuter notre audit afin d'obtenir la certitude raisonnable que le reporting financier a été soumis à un contrôle interne efficace, dans tous ses aspects significatifs. Un audit du contrôle interne sur le reporting financier nécessite d'acquiescer une compréhension du contrôle interne sur le reporting financier, de juger l'évaluation de la direction, de tester et d'évaluer l'efficacité de la conception et du fonctionnement du contrôle interne, et d'exécuter toute autre procédure jugée nécessaire en la circonstance. Nous pensons que nos audits constituent un fondement raisonnable pour nos opinions.

Le contrôle interne d'une entreprise sur le reporting financier est un processus destiné à fournir une certitude raisonnable quant à la fiabilité du reporting financier et des états financiers établis à des fins externes conformément aux principes comptables généralement admis. Le contrôle interne d'une société sur son reporting financier comprend les politiques et procédures qui (i) portent sur la tenue de registres reflétant, de façon raisonnablement détaillée, les transactions sur et les cessions d'actifs de la société ; (ii) donnent la certitude raisonnable que les transactions sont enregistrées de façon adéquate pour permettre l'établissement des états financiers conformément aux principes comptables généralement admis, et que les recettes et les dépenses de la société sont réalisées dans le respect des autorisations de la direction et des administrateurs de la société ; et (iii) donnent la certitude raisonnable quant à la prévention ou la détection précoce de toute acquisition, utilisation ou cession d'actifs de la société qui pourraient avoir un impact significatif sur les états financiers.

Du fait des limites inhérentes au contrôle interne, il est possible que des fausses déclarations ne soient pas systématiquement détectées ou évitées. Par ailleurs, l'évaluation de l'efficacité projetée sur des périodes futures est soumise au risque d'une inadéquation des contrôles provoquée par une évolution des conditions, ou d'une éventuelle détérioration du niveau de respect des politiques et procédures.

PRICEWATERHOUSECOOPERS LLP

New York, New York

Le 22 février 2006

Résultats trimestriels
(NON AUDITÉS)

Le tableau ci-dessous résume les résultats trimestriels des exercices clos les 31 décembre 2005 et 2004. La marge brute, qui correspond au chiffre d'affaires d'exploitation moins le coût des ventes et des services, a été retraitée afin d'exclure les activités cédées.

(en millions, sauf pour les montants par action)

	Chiffre d'affaires	Marge brute	Résultat net	Résultat par action ⁷	
				De base	Dilué
Trimestres - 2005					
Premier ¹	\$ 3 159	\$ 754	\$ 523	\$ 0,89	\$ 0,86
Deuxième	3 429	880	482	0,82	0,80
Troisième ²	3 698	941	541	0,92	0,89
Quatrième ³	4 023	1 111	661	1,12	1,08
	<u>\$ 14 309</u>	<u>\$ 3 686</u>	<u>\$ 2 207</u>	<u>\$ 3,75</u>	<u>\$ 3,64</u>
Trimestres - 2004					
Premier ⁴	\$ 2 673	\$ 552	\$ 220	\$ 0,37	\$ 0,37
Deuxième ⁵	2 833	602	356	0,60	0,59
Troisième ⁶	2 906	605	318	0,54	0,53
Quatrième	3 068	679	330	0,56	0,55
	<u>\$ 11 480</u>	<u>\$ 2 438</u>	<u>\$ 1 224</u>	<u>\$ 2,08</u>	<u>\$ 2,04</u>

1 Comprend des crédits nets après impôts de 134 millions de dollars.

2 Comprend un crédit net après impôts de 18 millions de dollars.

3 Comprend un crédit net après impôts de 21 millions de dollars.

4 Comprend des charges nettes après impôts de 152 millions de dollars.

5 Comprend des charges nettes après impôts de 33 millions de dollars.

6 Comprend des charges nettes après impôts de 13 millions de dollars.

7 La somme des résultats par action par trimestre peut ne pas correspondre au total du résultat par action pour l'ensemble de l'exercice.

Résumé des principales données financières sur cinq ans

Les principales données financières consolidées doivent être lues en liaison avec les Commentaires et l'analyse de la situation financière et des résultats opérationnels, et avec les États financiers et les informations complémentaires :

(en millions, sauf pour les montants par action)

Exercice clos le 31 décembre	2005	2004	2003	2002	2001
RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES					
Chiffre d'affaires d'exploitation :					
Services pétroliers	\$12 648	\$10 239	\$ 8 823	\$ 8 171	\$ 8 381
WesternGeco	1 662	1 238	1 183	1 476	1 702
Éliminations et autres	(1)	3	11	10	770
Total du chiffre d'affaires d'exploitation	\$14 309	\$11 480	\$10 017	\$ 9 657	\$10 853
% d'augmentation (de diminution) sur l'année précédente	25 %	15 %	4 %	(11) %	28 %
Résultat opérationnel avant impôts :					
Services pétroliers	\$ 2 805	\$ 1 801	\$ 1 537	\$ 1 278	\$ 1 585
WesternGeco	317	124	(20)	71	221
Éliminations et autres	(233)	(208)	(142)	(115)	(116)
Résultat opérationnel avant impôts et intérêts minoritaires	\$ 2 889	\$ 1 717	\$ 1 375	\$ 1 234	\$ 1 690
% d'augmentation (diminution) sur l'année précédente	68 %	25 %	11 %	(27) %	87 %
Produits d'intérêt ¹	98	54	49	68	154
Charges d'intérêt ¹	187	201	329	364	380
Charges (crédits) ²	(172)	243	638	283	28
Impôts sur le résultat ²	682	277	210	252	592
Intérêts minoritaires ²	(91)	(36)	151	86	(47)
Résultat des activités poursuivies	\$ 2 199	\$ 1 014	\$ 398	\$ 489	\$ 797
Bénéfice (perte) des activités abandonnées	8	210	(15)	(2 809)	(275)
Bénéfice (perte), net	\$ 2 207	\$ 1 224	\$ 383	\$ (2 320)	\$ 522
Résultat de base par action					
Activités poursuivies	\$ 3,73	\$ 1,72	\$ 0,68	\$0,84	\$ 1,39
Activités abandonnées	0,01	0,36	(0,03)	(4,85)	(0,48)
Bénéfice (perte), net	\$ 3,75	\$ 2,08	\$ 0,66	\$ (4,01)	\$ 0,91
Réintégration de l'amortissement du goodwill	–	–	–	–	0,50
Bénéfice (perte) ajusté par action	\$ 3,75	\$ 2,08	\$ 0,66	\$ (4,01)	\$ 1,41
Résultat dilué par action					
Activités poursuivies	\$ 3,62	\$ 1,70	\$ 0,68	\$ 0,84	\$ 1,38
Activités abandonnées	0,01	0,34	(0,03)	(4,83)	(0,47)
Bénéfice (perte), net	\$ 3,64	\$ 2,04	\$ 0,65	\$ (3,99)	\$ 0,91
Réintégration de l'amortissement du goodwill	–	–	–	–	0,50
Bénéfice (perte) ajusté par action	\$ 3,64	\$ 2,04	\$ 0,65	\$ (3,99)	\$ 1,41
Dividende en numéraire déclaré par action	\$ 0,84	\$ 0,75	\$ 0,75	\$ 0,75	\$ 0,75

(en millions, sauf pour les données par action)

Exercice clos le 31 décembre	2005	2004	2003	2002	2001
RÉSUMÉ DES DONNÉES FINANCIÈRES					
Acquisition d'immobilisations corporelles	\$ 1 593	\$ 1 216	\$ 872	\$ 1 169	\$ 1 811
Dotations aux amortissements des immobilisations corporelles	\$ 1 092	\$ 1 007	\$ 1 016	\$ 1 076	\$ 1 027
Nombre moyen d'actions en circulation :					
De base	589	589	584	579	574
Dilué	615	613	586	582	580
AU 31 DÉCEMBRE					
Endettement net ³	\$ 532	\$ 1 459	\$ 4 176	\$ 5 021	\$ 5 037
Fonds de roulement	\$ 3 039	\$ 2 359	\$ 3 574	\$ 735	\$ 1 487
Total de l'actif	\$ 18 077	\$ 16 001	\$ 20 041	\$ 19 435	\$ 22 326
Dettes à long terme	\$ 3 591	\$ 3 944	\$ 6 097	\$ 6 029	\$ 6 216
Capitaux propres	\$ 7 592	\$ 6 117	\$ 5 881	\$ 5 606	\$ 8 378
Effectifs – activités poursuivies	60 000	52 500	51 000	51 000	53 000

1. Exclut les montants qui sont inclus dans les secteurs, ou dans les charges et crédits.
2. Pour de plus amples informations sur les charges et les crédits, sur les impôts sur le résultat et les intérêts minoritaires, veuillez consulter la page 26 de ce rapport.
3. Tel que défini en page 28 de ce rapport.

L'organisation de Schlumberger

Fondé en 1927, Schlumberger est la première société mondiale de services pétroliers et fournit des technologies, des services de gestion de projet et des solutions d'information qui optimisent les performances de l'industrie pétrolière et gazière internationale. Au 31 décembre 2005, la société employait plus de 60 000 collaborateurs de plus de 140 nationalités différentes, dans 80 pays. Les principaux sièges de Schlumberger se trouvent à Paris, New York et La Haye. Schlumberger se compose de deux secteurs d'activité : Services pétroliers et WesternGeco. Services pétroliers est le premier fournisseur mondial d'une large gamme de services et solutions technologiques à l'industrie pétrolière et gazière internationale. WesternGeco, détenu à 70 % par Schlumberger et à 30 % par Baker Hughes, est la société mondiale la plus grande et la plus avancée du secteur de la sismique de surface.

Services pétroliers est le premier fournisseur de technologies, de services de gestion de projets et de solutions d'information pour l'industrie pétrolière. Fort de plus de 60 000 collaborateurs, ce secteur gère ses activités dans le cadre de 27 GeoMarkets* de Services pétroliers, regroupées en quatre grandes zones géographiques : Amérique du Nord, Amérique latine, Europe/CEI/Afrique, Moyen-Orient et Asie. Les GeoMarkets offrent aux clients un point de contact local unique pour leurs opérations sur le terrain et mobilisent des équipes locales pour répondre aux besoins locaux spécifiques et offrir des solutions sur mesure.

En 1927, Schlumberger a inventé le logging, technique qui permet de recueillir des données dans les puits de pétrole et de gaz. Aujourd'hui, Services pétroliers est présent sur chacun des grands marchés de services auxquels l'industrie a recours pendant toute la durée de vie d'un réservoir. Ces services, dans lesquels Schlumberger détient plusieurs positions dominantes, sont organisés en six groupes Technologies qui permettent de tirer parti des synergies techniques pour introduire des solutions innovantes sur les différents GeoMarkets.

- Logging fournit l'information nécessaire à l'évaluation de la formation, à la planification et au contrôle de la construction des puits, ainsi qu'à l'évaluation et la gestion de la production. Ces services sont mis en œuvre aussi bien en trou ouvert qu'en puits tubé.
- Forage et mesures assure des services de forage dirigé, de mesures en cours de forage, et de logging en cours de forage.
- Services pour les puits propose des services pour la construction des puits de pétrole et de gaz, et l'optimisation de la production : services de pompage haute pression, stimulation des puits, opérations au coiled tubing, cimentation et services d'ingénierie.
- Complétions et productivité des puits offre des services d'essais, de complétion et d'optimisation de la production de pétrole et de gaz, pour les essais des puits et les opérations de perforation, les complétions intelligentes, et la production assistée.
- Services de données et de conseil assure l'évaluation, l'interprétation et l'intégration de tous les types de données d'exploration-production, ainsi que des services de conseil experts pour la caractérisation des réservoirs, l'amélioration de la production, la planification du développement de gisements, et les solutions multidisciplinaires pour les réservoirs et la production.
- Solutions Information Schlumberger propose du conseil, des logiciels, de la gestion de l'information, et de la gestion de l'infrastructure informatique au service des processus opérationnels de base de l'industrie pétrolière et gazière.

En outre, Gestion intégrée des projets (IPM) propose du conseil et des services de gestion des projets et d'études d'ingénierie, qui tirent parti de l'expertise des six groupes Technologies.

Ces groupes Technologies sont aussi chargés de superviser les processus opérationnels, l'attribution des ressources, l'affectation du personnel, et les questions de qualité, santé, sécurité et environnement sur les différents GeoMarkets.

Ils bénéficient de l'assistance de 23 centres de recherche et de développement (R&D). Dans ses efforts de R&D, Schlumberger est résolument engagé en faveur de programmes de technologies avancées qui visent à accroître l'efficacité

des services pétroliers, abaisser les coûts de découverte et de production, améliorer la productivité, optimiser la récupération des réserves et augmenter la valeur des actifs, tout en permettant de réaliser l'ensemble de ces objectifs dans le respect de la sécurité et de l'environnement.

Services pétroliers recourt à son propre personnel pour commercialiser ses produits et services. Les clients, les risques commerciaux et les opportunités de croissance sont globalement les mêmes pour tous les services. Les centres de production, les services d'études d'ingénierie, les centres de recherche et les personnels sont partagés. Vis-à-vis de la concurrence, l'innovation technologique, la qualité du service et le prix constituent les principaux atouts de Schlumberger. Pour chaque service proposé la compétition varie selon les zones géographiques. Bien que ses concurrents soient nombreux et de toutes tailles, Schlumberger se positionne en leader des services de logging par câble, d'essais de production, de mesures et de logging en cours de forage, de forage dirigé, et de logiciels de géoscience et de traitement entièrement informatisé des données de logging. Une part importante de l'offre de Schlumberger n'est pas liée aux appareils de forage ; le chiffre d'affaires n'est donc pas nécessairement corrélé avec les variations du nombre d'appareils en activité.

Schlumberger détient une participation de 40 % dans M-I Drilling Fluids, coentreprise formée avec Smith International, qui propose des fluides de forage et de complétion permettant de stabiliser les couches géologiques pendant l'opération de forage, et de réduire au minimum les dommages causés à la formation durant les opérations de complétion et de reconditionnement.

WesternGeco, qui est détenu à 70 % par Schlumberger et à 30 % par Baker Hughes, fournit à l'échelle mondiale une gamme complète de services d'imagerie, de surveillance et de développement des réservoirs ; la société dispose des équipes de sismique et des centres de traitement de données les plus importants de l'industrie, ainsi que d'une banque de données sismiques multiclients de pointe. Les services qu'elle assure vont des campagnes sismiques 3D et répétées dans le temps (4D) aux campagnes multicomposantes pour la délimitation des gisements potentiels et la gestion des réservoirs. Parmi les solutions de sismique figurent la technologie exclusive Q* pour la description, la caractérisation et la surveillance des réservoirs pendant toute la durée de vie du gisement – de l'exploitation à la récupération assistée.

Pour répondre au large éventail des besoins des clients dans le domaine des services à terre, en mer et dans les zones de transition en eau peu profonde, WesternGeco propose une large gamme de technologies et de services :

- Sismique terrestre fournit une gamme complète de moyens d'acquisition des données de sismique à terre et dans les zones de transition en eau peu profonde.
- Sismique marine propose un système d'acquisition des données sismiques marines par capteur unique entièrement étalonné et assure le traitement des données recueillies, offrant l'avancée technologique indispensable à la gestion des réservoirs de nouvelle génération.
- Services multiclients fournit des données sismiques de haute qualité issues des bassins d'hydrocarbures les plus prometteurs, et une banque de données sismiques multiclients de pointe.
- Services pour les réservoirs propose les équipes, les outils et les technologies permettant aux clients de bénéficier d'une approche entièrement intégrée pour localiser, définir et surveiller le réservoir.
- Traitement des données sismiques offre des centres de traitement à grande échelle des données sismiques pour les projets complexes.

Conseil d'administration

John Deutch^{4,5}

Professeur
Massachusetts Institute
of Technology
Cambridge, Massachusetts

Jamie S. Gorelick^{2,3}

Associée
Wilmer Cutler Pickering Hale
and Dorr LLP
Washington, D.C.

Andrew Gould

Président-directeur général
Schlumberger

Tony Isaac^{1,3}

Directeur général
BOC Group
Surrey, Royaume-Uni.

Adrian Lajous^{1,2,4}

Consultant principal Énergie
McKinsey & Company
Houston, Texas
Président
Petrometrica
Mexico

André Lévy-Lang^{1,4,5}

Investisseur
Paris

Michael E. Marks⁵

Membre
Kohlberg Kravis Roberts & Co
Menlo Park, Californie
Président du Conseil d'administration
Flextronics
Singapour

Didier Primat³

Président
Primwest Holding N.V.
Curaçao, Antilles néerlandaises

Tore I. Sandvold³

Président-directeur général
Sandvold Energy AS
Oslo, Norvège

Nicolas Seydoux^{2,4}

Président-directeur général
Gaumont
Paris

Linda Gillespie Stuntz^{1,2,4}

Associée
Stuntz, Davis & Staffier, P.C.
Washington, D.C.

Rana Talwar³

Président-directeur général
Sabre Capital Worldwide Inc
Tortola, Iles Vierges du Royaume-Uni

Direction

Andrew Gould

Président-directeur général

Jean-Marc Perraud

Directeur général adjoint
Directeur financier

Dalton Boutte

Directeur général adjoint

Chakib Sbiti

Directeur général adjoint

Ellen Summer

Secrétaire du Conseil d'administration
Directrice juridique

Simon Ayat

Trésorier

Jean Chevallier

Directeur

Mark Danton

Directeur

Ian Falconer

Directeur

Philippe Lacour-Gayet

Directeur

Satish Pai

Directeur

Doug Pferdehirt

Directeur

David Tournadre

Directeur

Andre B. Ehrlich

Directeur des systèmes d'information

Howard Guild

Directeur comptable

Janet B. Glassmacher

Secrétaire adjointe du Conseil
d'administration

Informations générales

Informations aux actionnaires

L'action Schlumberger est cotée à la Bourse de New York (symbole SLB), sur Euronext Paris et Amsterdam, à la Bourse de Londres et à la Bourse suisse SWX.

Pour obtenir, en anglais, les résultats trimestriels et les annonces de dividende, ainsi que des informations sur le Groupe, appelez le numéro 00 1 703 797 18 62.

Consultez également notre site Internet : www.slb.com/ir et inscrivez-vous pour recevoir des avis électroniques.

Service des titres, gestion et contrôle

Computershare Trust
Company, N.A.
P.O. Box 43010
Providence, Rhode Island
02940-3010
Tél. 00 1 800 733 50 01 ou
00 1 781 575 34 00

Des informations aux actionnaires sont disponibles sur le site : www.computershare.com/equiserve

Rapport annuel et rapport 10-K

Les actionnaires peuvent obtenir gratuitement un exemplaire du rapport annuel inclus dans le rapport 10-K déposé à la Securities and Exchange Commission, en s'adressant au secrétaire du Conseil d'administration de Schlumberger Limited, 153 East 53rd Street, 57th Floor, New York, NY 10022 ou en téléphonant au 00 1 703 797 18 62. Ils peuvent aussi le consulter en ligne à l'adresse suivante : www.slb.com/ir

Avis électroniques

Pour recevoir les communiqués de presse de Schlumberger, des informations sur l'actualité du Groupe et des nouvelles quotidiennes de l'industrie, inscrivez-vous à l'adresse suivante : www.slb.com/ir

Pages 4-5 : Mexique - Camion de logging sur site.

Envois multiples

Si un actionnaire détient des actions sur plusieurs comptes, ou si des actionnaires habitent à la même adresse, il se peut qu'ils reçoivent le rapport annuel en plusieurs exemplaires. Le cas échéant, vous pouvez contribuer à éviter des frais superflus en demandant l'envoi d'une seule copie. Vous êtes alors invités à contacter Computershare Trust Company, N.A., agent de transfert et agent chargé des registres.

Schlumberger sur Internet

Pour tout renseignement sur les technologies, les services et les solutions de Schlumberger, et pour connaître les dernières nouvelles de l'industrie, consultez notre site Internet : www.slb.com

Recrutement

Visitez notre site www.careers.slb.com

Programmes d'intérêt général à but non lucratif

Schlumberger soutient et encourage plusieurs programmes d'intérêt général à but non lucratif, tant à l'échelle mondiale que locale, qui sont souvent lancés et mis en œuvre par ses collaborateurs. Nous avons choisi de faire porter notre effort sur l'aide à l'éducation, car celle-ci est fondamentale pour un développement socio-économique réussi. Pour tout savoir sur ces programmes, visitez les sites www.seed.slb.com et www.foundation.slb.com

* Marque de Schlumberger

• Marque de WesternGeco

Petrel est une marque déposée de Schlumberger.

Photographies de WesternGeco (couvertures et page -6)
Philippe Charliat (pages 4-5, 9, haut de la page 10, page 13 et page 14),
John Borowski (bas de la page 10)
et Jeff Heger (page 16).

Ce document est la traduction française de la majeure partie du rapport original officiel en langue anglaise lequel seul fait foi.

Couvertures : Moyen-Orient - Camions sismiques Desert Explorer de WesternGeco dans le désert en Arabie Saoudite.

¹ Membre du Comité d'audit

² Membre du Comité de rémunération

³ Membre du Comité financier

⁴ Membre du Comité des nominations et de gouvernance d'entreprise

⁵ Membre du Comité technologique



Schlumberger Limited
153 East 53rd Street
57th Floor
New York, New York 10022

42, rue Saint-Dominique
75007 Paris

Parkstraat 83
2514 JG La Haye

www.slb.com

Schlumberger